

AFRAMED 2021

VIH, Hépatites, Santé sexuelle
Infections émergentes

TUNISIE

HAMMAMET

du 19 | nov.
au 21 | 2021



LIVRE DES RÉSUMÉS

www.aframed2021.org

Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00041

Numéro final du résumé : P01-01

Titre : Covid-19 ou l'exacerbation de nombreuses inégalités avec des effets particulièrement dévastateurs sur les femmes et les filles déjà fragilisées socialement ou économiquement au Burkina Faso

Présentateur : Safiatou Ouédraogo

Co-auteurs : Safiatou OUÉDRAOGO

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Notre enquête et son résumé N° PM 098 présenté à AFRAVIH 2020 faisaient apparaître les difficultés vécues par les personnes déjà fragilisées socialement ou économiquement, dont les femmes en tout premier lieu. Un an après le retour à la vie normale et face à l'absence de protection légale et sociale, ainsi qu'au déficit d'avantages institutionnels enregistrés pendant et après la période dure de la pandémie, quels sont les effets dévastateurs significatifs sur les femmes ? La présente étude nous fournit quelques détails

Matériels & Méthodes

Une enquête situationnelle a touché 1140 femmes et filles du secteur informel et 110 travailleuses du sexe dans la zone d'intervention. Elles ont répondu à un questionnaire confidentiel, anonyme et à choix multiples sur leurs vécus du COVID 19 et ses conséquences sur leur vie. L'analyse a été faite sur un tableau Excel

Résultats

75% des femmes ont fait appel à l'aide alimentaire pour subvenir à leurs besoins et sont toujours dans le besoin

55% des étudiantes sont passées par des prostitutions occasionnelles pour faire face à leurs besoins alimentaires et de loyers

87% des travailleuses du sexe ont baissé leurs tarifs et ont souvent accepté des rapports non protégés face à des offres alléchantes

100% des femmes n'ont pas bénéficié d'aide aux relances économiques après la levée des mesures et 75% végètent toujours

8% des femmes n'ont pas pu scolariser leurs enfants

Conclusion

La COVID 19 est venue mettre à nue nos insuffisances de protection sociale et économique surtout à l'égard des femmes et des filles. Des initiatives portées à la base par ses membres doivent être initiées pour une plus

grande résilience des populations face aux crises. Et les femmes doivent être une base solide au regard de leurs réalités vécues par rapport aux inégalités traversées pendant la crise sanitaire

Conflits d'intérêts

Nul



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00125

Numéro final du résumé : P01-02

Titre : Les caractéristiques des patients atteints d'infection à SARS-CoV-2 influencent-elles le délai d'admission en hospitalisation ?

Présentateur : Hana Chaabouni

Co-auteurs : Hana CHAABOUNI, Fatma SMAOUI, Khouloud MNIF, Amal CHAKROUN, Fatma GASSARA, Baya MSEDDE, Khaoula REKIK, Chakib MARRAKCHI, Makram KOUBAA, Mounir BENJEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le lien éventuel entre le délai d'accès aux soins et la survenue de formes sévères de COVID-19 est mal connu. Notre objectif est de décrire les caractéristiques des patients selon le délai entre le début des symptômes et l'admission à l'hôpital.

Matériels & Méthodes

Étude rétrospective, incluant les patients confirmés COVID-19, hospitalisés entre 1er Novembre 2020 et le 26 Février 2021. La population était répartie en fonction du délai d'hospitalisation : G1: délai court <7 jours, G2: délai long \geq 7 jours.

Résultats

Au total, 351 patients étaient colligés. L'âge moyen était de 65 ± 14 ans, avec une prédominance masculine (62,8%). Les patients étaient répartis en : G1 (145 patients) et G2 (206 patients). Les patients du G2 n'étaient pas plus jeunes (moyenne d'âge 65 vs 66 ans, $p=0,3$). Le diabète était retrouvé dans les deux groupes ($p=0,3$). Les patients du G1 avaient moins de comorbidités cardio-vasculaires (38,1% vs 59,7%, $p=0,04$). La présence d'antécédents pulmonaires ou néphrologiques n'influençaient pas le délai d'hospitalisation. Les patients du G2 avaient plus fréquemment reçu un traitement en ambulatoire (29% dans G1 vs 60% dans G2, $p<0,005$). Les patients du G1 présentaient plus de toux (73,3% vs 47,9%, $p<0,05$). Les patients du G2 avaient plus de fièvre (70% vs 42%, $p=0,01$). Les manifestations digestives, la dyspnée et l'anosmie étaient retrouvées de manière similaire. La saturation en oxygène était plus basse et inférieure à 90% dans G2 (G1 : 57,1 % vs G2 : 72,1% ($p<0,004$)). Il n'y avait pas de différence en terme de décès entre les deux groupes ($p=0,1$).

Conclusion

Le délai entre début des symptômes et hospitalisation semble ne pas être influencée par l'âge et les comorbidités. Une prise en charge en ambulatoire est à l'origine d'un délai plus long. L'accès précoce à l'hospitalisation pourrait être un moyen de limiter la survenue de formes sévères.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00160

Numéro final du résumé : P01-03

Titre : Évolution et rôle des paramètres inflammatoires biologiques au cours de l'infection SARS-Cov-2

Présentateur : Hana Chaabouni

Co-auteurs : Hana CHAABOUNI, Khouloud MNIF, Amine CHAABOUNI, Mohamedlaarbi MASMOUDI, Samy KAMMOUN, Mounir BENJEMAA, Chakib MARRAKCHI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La COVID-19 pourrait engendrer une détresse respiratoire aiguë. L'intérêt des antibiotiques (ATB) dans cette éventualité reste en question. Nous avons essayé d'assurer le suivi biologique et évolutif des patients hospitalisés pour une COVID-19 et ayant reçu ou non une antibiothérapie.

Matériels & Méthodes

Étude rétrospective, incluant les patients Covid-19 entre janvier-mai 2021. Ces patients étaient répartis comme suit : G1:sans ATB ou recevant azithromycine seule. G2:recevant un ATB autre que l'azithromycine.

Résultats

Au total, 266 patients étaient inclus et étaient répartis en G1 (148 patients; 55,6%) et G2 (118 patients; 44,3%). Les patients du G2 étaient plus âgés avec un âge moyen de 68 ± 13 ans ($p=0.05$). Le diabète était associé à G2 ($p<0,005$). Les formes graves (plus que 10L /min d'oxygénothérapie), étaient plus associée à G2 (47 % dans G1 vs 81 % dans G2 ; $p<0,005$). Le syndrome inflammatoire biologique était fréquemment retrouvé dans G2 (63% dans G1 vs 100% dans G2). Il était plus marqué (CRP >100) dans G2 (30% dans G1 vs 97 % dans G2 : $p<0.05$). L'ATB le plus prescrit dans G2 était la céfotaxime (70%). Le contrôle biologique a montré que la négativation de la CRP était plus observée dans G2 (65% dans G2 versus 41% dans G1, $p<0,05$). Il n'y avait pas de différence significative entre les 2 groupes en terme de délai pour obtenir une baisse de 50% de la CRP (5 jours). Il n'y avait de différence en terme de guérison et sortie à domicile entre les 2 groupes ($p=0,2$). Le décès ainsi que le transfert en réanimation étaient plus fréquemment observés dans G2 ($p<0,05$). La durée moyenne d'hospitalisation était plus longue dans G2 ($p=0,02$).

Conclusion

On a tendance à prescrire des ATB lors de l'infection par le SARS-Cov2 chez les sujets âgés, tarés, devant des formes graves et une CRP fortement positive. La prescription d'une antibiothérapie en elle-même ne semble pas influencer l'évolution de la maladie.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00170

Numéro final du résumé : P01-04

Titre : Caractéristiques des infections à SARS-CoV-2 chez les patients infectés par le VIH

Présentateur : Nissrine Jait

Co-auteurs : Nissrine JAÏT, Hajar KHIBRI, Mouna MAAMAR, Sami BELKHATAB, Wafaa AMMOURI, Hicham HARMOUCHE, Zoubida TAZIMEZAELEK, Mohamed ADNAOUI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Nous rapportons les caractéristiques clinico-biologiques et évolutives de la Covid-19 chez des patients suivis dans notre formation.

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective et descriptive des patients suivis chez nous, ont eu la Covid-19. Les critères de jugement de la sévérité de l'infection au SARS-CoV-2 répondaient aux définitions établies par le ministère.

Résultats

1035 PVVIH sont suivis au sein de notre service, dont 21 ont eu la Covid-19, d'âge moyen de 36 ans, et sexe ratio H/F: 1,1. La Covid -19 a permis de diagnostiquer le VIH chez 7 patients. 14 cas ont été suivis chez nous, leur statut viral pré-infection Covid a objectivé une charge virale indétectable chez 10cas. Les 7 nouveaux cas avaient un taux moyen de CD4 à 256/mm³ (2 cas : CD4<200). 53% classés stade c. 8 patients ont été hospitalisés avec une durée moyenne de 15 jours, ils avaient des comorbidités : hypertension artérielle (1cas), diabète de type 2 (1cas), obésité (1cas), tuberculose pulmonaire traitée chez 23%. La clinique comprenait: fièvre (59%), toux (53%), anosmie (35%) et tableau digestif (29%). Le diagnostic était confirmé par PCR pour 76%. Le scanner a révélé une atteinte parenchymateuse: 75 à 100% (3 patients). 14 patients (66%) ont présenté une forme bénigne: 12 anciens et 2 nouveaux, avec un taux moyen de CD4 à 540/mm³. 7 patients ont présenté une forme sévère: 5 nouveaux et 2 anciens, avec un taux moyen de CD4 à 278/mm³ (3cas < 200) et une atteinte parenchymateuse de 50 à 100%. Un cas a eu un choc septique. Un autre est décédé. 85% ont reçu un traitement symptomatique. Les nouveaux cas ont été mis sous traitement antirétroviral. L'évolution était favorable chez 95%.

Conclusion

Notre série a objectivé un profil clinique des PVVIH identique aux autres patients non infectés par le VIH. Les formes sévères de la Covid-19 ont survécu chez les PVVIH ayant les facteurs de risque décrits dans la littérature.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00177

Numéro final du résumé : P01-05

Titre : Particularités des formes graves de rickettsiose comparativement avec les formes non graves

Présentateur : Fatma Hammami

Co-auteurs : Fatma HAMMAMI, Makram KOUBAA, Nada BARKIA, Khaoula REKIK, Chakib MARRAKCHI, Fatma SMAOUI, Mounir BEN JEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Précisez les particularités des formes graves de rickettsiose en comparaison avec les formes non graves.

Matériels & Méthodes

Nous avons mené une étude rétrospective incluant tous les patients hospitalisés au service des maladies infectieuses pour rickettsiose confirmée entre 1994 et 2019.

Résultats

Nous avons inclus 371 cas de rickettsiose non grave (84,3%) et 69 cas de rickettsiose grave (15,7%). Les hommes étaient atteints dans 59,4% des cas graves et dans 53,6% des cas non graves ($p=0,37$). Aucune différence significative concernant l'âge des patients en cas de forme grave ou non grave n'était notée (41 ± 21 ans vs 39 ± 17 ans ; $p=0,38$). Sur le plan clinique, une éruption cutanée était significativement moins fréquente dans les formes graves (52,2% vs 87,6% ; $p<0,001$). Un syndrome méningé (44,9% vs 8,6% ; $p<0,001$) et des vomissements (59,4% vs 42,7% ; $p=0,01$) étaient significativement plus fréquents dans les formes graves. Les céphalées (81,2% vs 70,9% ; $p=0,079$), les arthralgies (68,1% vs 77,9% ; $p=0,079$) et une escarre d'inoculation (18,8% vs 26,4% ; $p=0,18$) étaient notées chez les formes graves et non graves, sans différence significative. Une rétinite au fond d'œil était significativement plus fréquente chez les formes graves (29,4% vs 5,6% ; $p=0,011$). Une hyperleucocytose était significativement plus fréquente en cas de formes graves (37,7% vs 19,9% ; $p=0,001$). Une cytolyse hépatique était significativement moins fréquente dans les formes graves (52,2% vs 68,8% ; $p=0,008$). La durée de traitement était 9 ± 4 jours en cas de forme grave et 8 ± 4 jours en cas de forme non grave ($p=0,22$).

Conclusion

Le tableau clinique des formes graves de rickettsiose était dominé par le syndrome méningé et les vomissements, en absence d'éruption cutanée. Sur le plan biologique, seule l'hyperleucocytose était prédominante. La cytolysé hépatique n'était pas fréquente.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt à déclarer.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00204

Numéro final du résumé : P01-06

Titre : Évaluation de la concordance du diagnostic COVID-19 entre les prélèvements nasopharyngés et oropharyngés

Présentateur : Michel Carlos Tommo Tchouaket

Co-auteurs : Michel Carlos TOMMO TCHOUAKET, Joseph FOKAM, Ezechiel NGOUFACK JAGNI SEMENGUE, Alex Durand NKA, Désiré TAKOU, Collins CHENWI, Grâce BELOUMOU ANGONG, Nadine FAINGUEM, Aude Christelle KA'E, Aissatou ABBA, Alexis NDJOLO

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Evaluer la concordance entre les prélèvements nasopharyngés (NASO) et oropharyngés (ORO) pour le diagnostic COVID-19 au Cameroun

Matériels & Méthodes

Une étude comparative a été menée en avril 2021 chez des participants consentants testés au COVID-19 au CIRCB de Yaoundé. Des écouvillons NASO et ORO ont été collectés et analysés en parallèle par RT-PCR d'Abbott pour le SARS-CoV-2. Les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide de GraphPad version 6.0; les valeurs $P < 0,05$ ont été considérées comme statistiquement significatives

Résultats

154 participants ont été recrutés, 92 hommes et 62 femmes, âge médian [IQR] 38 [30-49] ans. Après test PCR, le taux de positivité global du COVID-19 était de 36,36%(56/154) ; avec 34,41%(53/154) dans les échantillons NASO contre 16,23%(25/154) dans les échantillons ORO, $p < 0,0002$. Le taux de concordance global était de 78%, avec 39,28% de concordance positive et 74,24% de concordance négative. Selon la virémie SARS-CoV-2, la concordance positive était plus forte avec une virémie élevée ($CT \leq 25$): 61%(11/18) contre 31%(11/35) une virémie faible ($CT > 25$), $p = 0,037$; $OR = 3,43$. Selon le sexe, la concordance positive était plus forte chez les hommes 55%(16/29) contre 25%(6/24) chez les femmes, $p = 0,021$; $OR = 0,27$. Suivant les symptômes cliniques, la concordance positive était de 40%(2/5) chez les participants symptomatiques contre 42%(20/48) chez les asymptomatiques, $p = 0,94$. En utilisant le NASO comme gold standard, la sensibilité du test ORO était de 41,50%(22/53), la spécificité de 97,02%(98/101); la VPP de 88%(22/25), et la VPN de 76%(98/129)

Conclusion

Glossomodo, les échantillons ORO ne représentent pas une alternative parfaite aux échantillons NASO pour le SRAS-CoV-2 mais leur performance devient plus efficace en cas de virémie élevée. Ainsi, les écouvillons ORO pourraient être proposés aux patients présentant une contre-indication au prélèvement NASO

Conflits d'intérêts

Aucun conflit



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00213

Numéro final du résumé : P01-07

Titre : Baisse de la mortalité précoce chez les patients Covid-19 suivis à Brazzaville : Impact de la CPAP

Présentateur : Médard Amona

Co-auteurs : Médard AMONA (1), Axel Gilius ALOUMBA (2), Régis ONDZÉ OBOBA (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Montrer l'impact de l'introduction de la CPAP sur la réduction de la mortalité chez les patients Covid-19 symptomatiques suivis au centre de référence de Brazzaville.

Matériels & Méthodes

Il s'est agi d'une étude observationnelle à visée descriptive menée au centre de référence de prise en charge des cas de Covid-19 de Brazzaville entre Mars et Juin 2020, soit une période de 3 mois. Ont été inclus, tous les patients admis avec une saturation partielle en oxygène inférieure à 90% quel que soit le tableau clinique.

Résultats

Un total de 226 cas confirmés de covid-19 a été enregistré soit une moyenne d'admission mensuelle de 75,3 cas. La majorité des cas était âgée de plus de 31 ans dans 74,30% des cas. Le sexe masculin était majoritaire dans 58,40% des cas. Outre les comorbidités; la classification selon le stade de gravité retrouve 33,19% des cas au stade modéré, 55,31% des cas au stade sévère et 11,50% des cas au stade critique. La CPAP a été pratiquée chez 69,91% des patients et 30,09% des patients n'ont pas bénéficié de la CPAP pour les raisons logistiques liées à la rupture de l'oxygène et aux problèmes d'adaptation du début de l'épidémie. Le délai de récupération était court de 3 jours chez les cas sans comorbidité ayant bénéficié d'une CPAP dans 18,14% ; de 5 jours chez ceux avec comorbidité ayant bénéficié d'une CPAP dans 51,80%. Il était moyen de 5 à 10 jours chez les patients sans comorbidités n'ayant pas bénéficié de la CPAP dans 92,48%. Le délai était long de plus de 10 jours chez les patients avec comorbidités n'ayant pas bénéficié de la CPAP dans 7,52%. Cette série a enregistré 8 décès, soit un taux de létalité hospitalière de 2,65%.

Conclusion

L'oxygénothérapie par CPAP fait la preuve d'une efficacité certaine dans la gestion des cas de Covid-19 avec un impact perceptible chez les patients. Mais une étude randomisée à grande échelle est nécessaire pour prouver cette efficacité.

Conflits d'intérêts

AUCUN



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00214

Numéro final du résumé : P01-08

Titre : Analyse des données nationales de surveillance de la COVID-19 en Tunisie : depuis le 02 Mars jusqu'au 11 Juillet 2021

Présentateur : Emna Mziou

Co-auteurs : Emna MZIOU, Aicha HCHAICHI, Mouna SEFER, Hejer LETAIEF, Sonia DHAOUADI, Molka OSMAN, Leila BOUABID, Sondes DEROUICHE, Souha BOUGATEF, Nawel ELMILI, Hamida BEN SALAH, Nissaf BEN ALAYA BOUAFIF

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Suite à l'émergence du COVID-19 en Tunisie, il y a eu, à partir du 18 Janvier 2020, activation du plan national d'intervention et de riposte aux maladies émergentes, afin d'empêcher la propagation du virus.
 Les principaux objectifs de notre étude étaient de décrire l'épidémie COVID-19 en Tunisie depuis Mars 2020 jusqu'au 11 Juillet 2021 en termes de temps, lieu et personne afin de mesurer l'ampleur de cette épidémie dans notre pays.

Matériels & Méthodes

Nous avons mené une étude nationale descriptive allant du 02 Mars 2020 (date de la confirmation du 1er cas en Tunisie) au 11 Juillet 2021 en incluant tous les cas et les décès signalés à l'Observatoire national des maladies nouvelles et émergentes, confirmés par des RT-PCR ou des tests rapides.

Résultats

Jusqu'au 11 Juillet 2021, 1 954 416 tests ont été réalisés correspondant à un taux de dépistage de 105,35 par 100 000 habitants. Parmi ces tests on a recensé 501923 cas confirmés et 16494 décès correspondant à un taux d'incidence de 4287 par 100 000 habitants, un taux de mortalité de 141 par 100 000 habitants avec une létalité de 3,29%. La 1ère vague s'étale du 02 Mars jusqu'au mois d'Août 2020 comportant 4 phases et qui a été bien maîtrisée par la mise en place des mesures strictes.

La 2ème vague s'étale du mois de Septembre 2020 jusqu'au Janvier 2021 survenue suite au relâchement des mesures barrières. La 3ème vague, s'étalant de Février au mois du Mai 2021, déclenchée principalement par l'émergence de la souche britannique. La 4ème vague allant du mois de Juin jusqu'à ce jour survenue suite à l'émergence de la souche delta.

Conclusion

Jusqu'au 11 juillet 2021, la Tunisie a connu quatre importantes vagues de COVID-19, chaque poussée est différente à celle qui la précède ; expliquée par l'émergence des nouveaux mutants du Covid-19 et aux degrés d'application des mesures de contrôle.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt associé à ce travail.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00237

Numéro final du résumé : P01-09

Titre : Intérêt de la tomodensitométrie dans la prise en charge de l'infection à SARS-CoV-2.

Présentateur : Wafa Marrakchi

Co-auteurs : Wafa MARRAKCHI (1), Sirine SMAOUI (1), Sawsen CHAKROUN (2), Ikbel KOOLI (1), Abir AOUM (1), Adnene TOUMI (1), Hajer BEN BRAHIM (1), Mourad GAHBICHE (2), Mohamed CHAKROUN (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Notre objectif est d'évaluer l'intérêt de l'imagerie dans le pronostic de l'infection à COVID-19 chez les malades hospitalisés.

Matériels & Méthodes

Une étude rétrospective analytique menée dans les services de Maladies Infectieuses et d'Anesthésie Réanimation du CHU de Monastir, durant la période (1er mars 2020-30 juin 2021). Etaient inclus tous les malades hospitalisés dans les deux services pour une infection à SARS-CoV-2 confirmée par une PCR nasopharyngée et/ou par un test antigénique rapide.

Résultats

Au total 388 malades étaient inclus, d'âge moyen $61,9 \pm 14,1$ ans (22-92 ans). Le sex-ratio (H/F) était de 1,3. Quatre-vingt-dix malades (22,6%) n'avaient pas de comorbidités. Les antécédents médicaux les plus fréquents étaient le diabète dans 178 cas (45,8%), l'hypertension artérielle dans 158 cas (40,7%) et l'obésité dans 105 cas (27%). La durée moyenne d'hospitalisation était de $14,9 \pm 10,8$ jours (1-96 jours). La TDM pulmonaire était pratiquée dans 236 cas (60,8%). Elle était normale chez 6 malades (1,5%). Elle avait montré des anomalies liées à la COVID-19 estimées à moins de 25% dans 40 cas (16,9%), [MC1] de 25 à 50% dans 80 cas (33,9%), de 50 à 75% dans 81 cas (34,3%) et supérieure à 75% dans 27 cas (11,4%). Une embolie pulmonaire était diagnostiquée chez 9 malades (3,8%). L'évolution était défavorable chez 116 malades [MC2] (29,9%). Soixante-deux malades sont décédés (16%). [MC3] Selon l'étude analytique, une atteinte pulmonaire à la TDM $\geq 50\%$ était prédictive d'aggravation clinique ($p < 0,001$, OR=3,4 ; IC=[1,9-5,8]), de recours à l'Optiflow ou la VNI ($p < 0,001$, OR=3,86 ; IC=[1,5-6,9]) et de mortalité ($p = 0,008$, OR=2,69 ; IC=[1,27-5,69]).

Conclusion

Notre étude confirme la place de la TDM pulmonaire dans le bilan initial des patients hospitalisés pour COVID-19. Une atteinte pulmonaire $\geq 50\%$ est prédictive d'une aggravation clinique ou de mortalité.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00238

Numéro final du résumé : P01-10

Titre : Infections nosocomiales compliquant les formes graves de la COVID 19 : incidence et impact pronostique.

Présentateur : Malek Kharrat

Co-auteurs : Hana BEN ALI, Jihen GUISSOUMA, Malek KHARRAT, Hend ALLOUCHE, Mohamed SAMET, Habib BRAHMI, Hatem GHADHOUNE

CONTENU DU RESUME

Objectifs

le but de notre étude était de déterminer l'incidence des infections nosocomiales (IN) compliquant l'évolution des formes graves de la COVID-19 ainsi que leur impact pronostique.

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude prospective analytique étalée sur 7 mois incluant les patients admis en réanimation médicale pour infections sévères au SARS COV2.

L'analyse statistique a été réalisée par le logiciel SPSS 20.

Résultats

Soixante cinq patients étaient inclus ; d'âge moyen 62 ± 13 ans avec une prédominance masculine (sex-ratio=1,8). Soixante-quatorze pourcent des cas avaient au moins 2 comorbidités (HTA dans 52% et diabète dans 46% des cas). Les scores de gravité IGSII et APACHEII moyens étaient respectivement 33 ± 14 et 14 ± 6 .

On a retenu 46 IN bactériennes et 15 IN fongiques survenant chez 32 patients. Les pneumopathies associées aux soins étaient les plus décrites (80% des IN) suivies par les bactériémies (6%).

Seuls 43% des IN bactériennes et 33% des IN fongique ont été documentées. Les microorganismes les plus incriminés étaient l'*Acinetobacter baumannii* (8 cas), le *Pseudomonas aeruginosa* (4 cas) et le *candida albicans* (3 cas).

La durée moyenne d'hospitalisation était de 17 jours et la mortalité était de 81%. Celles-ci étaient plus élevées avec une différence statistiquement significative lors des formes compliquées d'IN (p respectivement 0,002 et 0,012).

Conclusion

Les IN, assez fréquentes dans notre étude, étaient associées à une prolongation de la durée du séjour en réanimation et à une surmortalité. Ces résultats méritent d'être confirmées par des études plus larges.

Conflits d'intérêts

Il n'y a aucun conflit d'intérêts associé à notre travail.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00253

Numéro final du résumé : P01-11

Titre : Anomalies du bilan biochimique et COVID-19 à l'admission en réanimation

Présentateur : Mouna Maaloul

Co-auteurs : Mouna MAALOUL, Dana JALLOULI, Khansa CHAABOUNI, Aida ELLEUCH, Mounir BOUAZIZ, Fatma AYADI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Bien que les patients atteints de COVID-19 présentent le plus souvent des symptômes respiratoires, de multiples dysfonctionnements d'organes extrapulmonaires ont également été signalés et décelés aux analyses biochimiques. L'objectif de notre travail est d'étudier les anomalies biologiques chez les malades gravement atteints par le COVID-19 à leur admission en réanimation et leur intérêt pronostique.

Matériels & Méthodes

Nous avons recensé rétrospectivement les patients, pour qui un bilan biochimique était demandé à l'admission au service de réanimation du CHU Habib Bourguiba de Sfax, durant la période janvier-avril 2021. Outre les résultats des bilans biologiques, nous avons collecté leurs âges, durées de séjour et évolutions (décès/ vivant). Nous avons réalisé l'analyse statistique des données à l'aide du logiciel SPSS.20.

Résultats

Nous avons recensé 165 patients: 96 hommes et 69 femmes. L'âge moyen était 57 ± 9 ans. Les taux moyens de CRP, PCT, troponine et proBNP étaient 129.4 ± 87.3 ng/ml, 1.06 ± 2.4 ng/ml, 0.02 ± 0.03 ng/ml et 2462 ± 6507 pg/ml respectivement. Les taux moyen d'urée et de créatinémie étaient 11.04 ± 6 mmol/l et 89.2 ± 45 μ mol/l. Une cytololyse hépatique a été marquée dans 35% des cas. Les taux moyens de CK et de LDH étaient 285.71 ± 320.7 U/l et 706.7 ± 312.4 U/l respectivement. Les patients décédés étaient significativement plus âgés (p-valeur:0.002). Ils avaient des taux d'urée plus élevés (p-valeur:0.004). Les taux élevés de CK, LDH et ASAT étaient significativement associés au mauvais pronostic (CK [p-valeur:0.014 et OR:4.2] /LDH [p-valeur:0.005 et OR:15.1]/ASAT [p-valeur:0.02 et OR:7.8]).

Conclusion

Nous avons décrit les changements des paramètres biochimiques chez les patients gravement atteints de COVID-19 notamment la perturbation du bilan hépatique et des marqueurs de lyse musculaire. Les patients ayant ces anomalies biologiques à l'admission présentaient un risque accru de décès par COVID-19.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00254

Numéro final du résumé : P01-12

Titre : L'insuffisance surrénalienne et COVID-19 en milieu de réanimation

Présentateur : Mouna Maaloul

Co-auteurs : Mouna MAALOUL (1), Dana JALLOULI (1), Mouna TURKI (1), Manel NAIFAR (1), Mounir BOUAZIZ (2), Fatma AYADI (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La pandémie COVID-19 continue à affecter la communauté mondiale et, à mesure que la compréhension de sa physiopathologie s'approfondit, l'intérêt pour les effets endocriniens du SRAS-CoV-2 s'accroît également, notamment pour la fonction corticotrope. L'objectif de notre travail est d'étudier la fonction corticotrope et ses corrélations pronostiques pour les malades gravement atteints par le COVID-19.

Matériels & Méthodes

Nous avons recensé rétrospectivement les patients, pour qui une détermination de la cortisolémie était demandée à l'admission au service de réanimation du CHU Habib Bourguiba de Sfax, durant la période janvier-avril 2021. Outre les résultats des bilans biologiques, nous avons collecté leurs âges, durées de séjour et évolutions (décès/vivant). Nous avons réalisé l'analyse statistique des données à l'aide du logiciel SPSS.20.

Résultats

Notre population de départ comptait 113 patients : 69 hommes et 44 femmes. L'âge moyen était de 61 ± 12 ans. Une insuffisance surrénalienne (ISR) a été notée chez 48.7% des patients (n=55). Au sein de ce groupe de patient, la concentration moyenne de la cortisolémie était 29.9 ± 15 ng/ml. Le sex-ratio était 2.2. Des taux élevés de CRP, PCT, troponine et proBNP étaient notés dans 100%, 96.4%, 47% et 91% des cas respectivement. Une dysthyroïdie associée a été notée dans 23.6% des cas. Une insuffisance rénale et une cytolyse hépatique ont été notés dans 20% et 40% des cas respectivement. L'ISR était significativement corrélée avec le pronostic des patients (Décès /survie) (p-valeur : 0.015) ainsi qu'à la prolongation de la durée de séjour en milieu hospitalier (p-valeur:0.04).

Conclusion

L'insuffisance surrénalienne est fréquente chez les patients admis en réanimation pour infection au covid-19. Nos analyses ont montré que l'évaluation de la fonction corticotrope à l'admission est prédictive de la gravité et de l'issue de la maladie grave à SRAS-CoV-2 (décès, durée de séjour en milieu de réanimation).

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00266

Numéro final du résumé : P01-13

Titre : Valeur pronostique du monitoring de la CRP chez les patients COVID-19 admis en réanimation

Présentateur : Malek Kharrat

Co-auteurs : Malek KHARRAT (1), Fatma ESSAFI (2), Ben Ismail KHAOULA (2), Sdiri INES (2), Bellaradh HIBA (2), Kaddour MOEZ (2), Talik IMEN (2), Marhabène TAKOUA (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Des études récentes ont montré que l'élévation des biomarqueurs de l'inflammation dont la C réactive protéine (CRP) est corrélée à la gravité initiale de la COVID-19 et peut prédire sa progression.

Déterminer une association entre l'évolution du taux de CRP et le pronostic des patients COVID-19 admis en réanimation.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective qui s'est déroulée au service de réanimation de l'hôpital régional de Zaghouan entre le 1er janvier et le 31 juin 2021. Ont été inclus tous les patients confirmés positifs au COVID-19 et qui disposent durant leur hospitalisation de plus de deux valeurs de CRP. Les patients ont été classés en deux groupes: survivants(G1) et non survivants(G2).

Résultats

Durant les 6 mois d'étude, 111 patients étaient inclus: 58(52.3%) dans G1 et 53(47,7%) dans G2. L'âge moyen était de 57ans[28-88] avec un sexe ratio à 2. Les deux groupes étaient comparables en termes de comorbidités et de présentation clinique initiale. Les moyennes de la CRP à J1 étaient respectivement 104±47 mg/l et 123±49(p=0.269). Le recours à la ventilation mécanique invasive(1,7%VS 92,5%;p<0.005), la survenue d'infection nosocomiale (24% VS90,6% ;p<0.05) étaient moins fréquentes dans G1. La durée de séjours était plus courte dans G1(8,1±3,9 VS 13±5,8 ;p<0.05). La courbe CRP de G1(fig1) montre des valeurs toujours inférieurs à ceux du G2 avec une CRP moyenne par patient nettement inférieur (68±58 VS 125±57;p<0.05), un pic moins important(126±78 VS 268±113;p<0.05) et plus précoce(J3 VS J9,p<0.05) Dans G2, L'évolution de la CRP était en ascension linéaire à partir de J9. Cette hausse était concomitante à une aggravation clinique, recours à la VMI et/ou une infection nosocomiale.

Conclusion

Le monitoring des taux de CRP chez les patients admis en milieu de réanimation pour covid-19 peut être utilisé comme marqueur biologique prédictif de gravité.

Conflits d'intérêts

Il n'y a aucun conflit d'intérêts associé à notre travail.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00274

Numéro final du résumé : P01-14

Titre : Infection à COVID 19 et Intoxication au Monoxyde de Carbone: Quelle relation?

Présentateur : Hela Siala

Co-auteurs : *Wiem BEN AMAR, Hela SIALA, Malek ZRIBI, Jaweher KAMMOUN, Moulay AHMED DHEHBY, Zouhir HAMMAMI, Samir MAATOUG*

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'infection COVID-19 est maladie infectieuse d'un pouvoir de contagion très important. Cette contagion persiste même après le décès. De ce fait, notre service a instauré une politique de dépistage systématique de l'infection COVID-19 pour tous les cadavres médico-légaux reçus. Grâce à ce dépistage systématique, nous avons pu détecter dans deux cas de décès par intoxication monoxyde de carbone, la présence d'une infection COVID-19 asymptomatique concomitante.

Ce travail a pour objectif de discuter, à travers le rapport de deux cas de décès dans les suites d'une intoxication au CO chez des porteurs asymptomatiques de l'infection COVID 19, l'éventuelle participation de cette infection dans la survenue du décès.

Matériels & Méthodes

Nous rapportons deux cas de décès suspects d'intoxication au Monoxyde de Carbone porteurs d'une infection COVID-19 asymptomatique concomitante colligés au service de médecine légale de Sfax en Avril et en Décembre 2020.

Résultats

Les deux cas concernaient deux jeunes: un homme de 28 ans et une femme de 17 ans, sans antécédents pathologiques et qui ne présentaient pas de signes en rapport avec une infection à COVID 19. Ces deux cadavres ont été retrouvés dans la salle de bain. Aucune réanimation n'a été entreprise dans les deux cas. La recherche de l'infection COVID 19 par PCR était positive dans les deux cas.

Une intoxication à CO a été suspectée et un prélèvement sanguin à visée toxicologique a été effectué. Le taux de HbCO était de 27% pour le premier cas et 20% pour le second.

Conclusion

Devant les taux faibles de HBCO contrastant avec une forme léthale d'intoxication oxycarbonnée survenue chez deux jeunes sans aucun antécédent médical, il semble que l'infection à COVID 19 a joué un rôle dans l'aggravation des effets respiratoires et cardio-circulatoires de l'intoxication oxycarbonnée la transformant ainsi d'une forme bénigne à une forme grave mortelle.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00277

Numéro final du résumé : P01-15

Titre : **Après 3 mois post COVID-19 en réanimation : quel retentissement psychiatrique ?**

Présentateur : **Ines Sdiri**

Co-auteurs : *Ines SDIRI, Fatma ESSAFI, Khaoula BENISMAIL, Malek KHARRAT, Moez KADDOUR, Imen TALIK, Takoua MERHEBENE*

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Les troubles psychiatriques liés à la pandémie de la COVID-19 sont plus que jamais d'actualité. Les patients hospitalisés en réanimation sont particulièrement exposés à développer des troubles de la santé mentale. Dépister des troubles anxieux et dépressifs ainsi qu'un trouble de stress post-traumatique (TSPT) chez les survivants de la COVID-19 après un séjour en réanimation.

Matériels & Méthodes

Étude prospective menée au service de réanimation médicale de l'hôpital régional de Zaghouan entre 1er décembre 2020 et 31 Mai 2021. À 3 mois de leur sortie, les survivants de la COVID-19 ont bénéficié d'une évaluation psychiatrique par la réponse de 2 questionnaires: HADS (dépistage d'un syndrome anxiodépressif) et SPRINT (rechercher un TSPT) au cours d'une consultation de contrôle.

Résultats

Durant la période d'étude, 121 patients étaient éligibles, dont 68 ont eu une consultation avec évaluation psychiatrique à 3 mois. L'âge moyen était de 54,6 ans, et le sexe ratio de 0,51. Les comorbidités étaient trouvées chez 72% dominées par l'HTA, l'obésité et le diabète. Deux patients avaient des antécédents psychiatriques. Deux patients ont nécessité une ventilation invasive de 16,5 jours en moyenne; deux patients avaient une atteinte modérée nécessitant une oxygénothérapie seule et les autres ont nécessité une ventilation non invasive. Le contrôle à 3 mois a trouvé que 37% des patients avaient un retentissement psychologique. Un syndrome dépressif a été objectivé chez 5%. Un syndrome anxieux a été trouvé chez 21%. Des symptômes de TSPT ont été retrouvés chez 28,3% des patients. Ces séquelles psychiatriques étaient significativement associées à la présence de comorbidités ($p=0,03$), à la durée de séjour ($p=0,04$) et la ventilation non invasive ($p=0,03$).

Conclusion

Les conséquences psychologiques (dont le TSPT) liées à la pandémie actuelle de COVID-19 doivent être dépistées et prises en charge dans des structures adaptées chez les survivants.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00301

Numéro final du résumé : P01-16

Titre : Caractérisation phénotypique et génotypique des souches de *Streptococcus pneumoniae* résistantes aux macrolides

Présentateur : Yasmine Maatouk

Co-auteurs : Yasmine MAATOUK, Manel MARZOUK, Feriel GARROUCHE, Siwar AMAMOU, Moufida HAJ ALI, Olfa HAZGUI, Naila HANNACHI, Jalel BOUKADIDA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Etude de la résistance aux macrolides des isolats de *S. pneumoniae* et détermination de leurs caractéristiques phénotypiques et génotypiques.

Matériels & Méthodes

Tous les isolats de *S. pneumoniae* parvenus au laboratoire de microbiologie du CHU Farhat Hached de Sousse durant une période de 4 ans ont été inclus. L'identification des souches était réalisée selon les méthodes bactériologiques conventionnelles. L'étude de la sensibilité aux antibiotiques était réalisée selon les recommandations du CA-SFM/EUCAST. Les CMI des macrolides ont été évaluées par E-test (AB Biodisk, Slona, Suède). *S. pneumoniae* ATCC 49619 a été utilisé pour le contrôle de qualité. Les gènes de résistance à l'érythromycine (*ermB*, *mefA*, *msrA*) ont été détectés par PCR.

Résultats

Un total de 140 souches ont été colligées durant la période d'étude ; 74 (52.8%) étaient résistantes à l'érythromycine : 62 souches étaient de phénotype cMLSb, 4 de phénotype iMLSb et 8 de phénotype M. La résistance à la pénicilline chez *S. pneumoniae* résistants à l'érythromycine était de 62,2%. Les phénotypes cMLSb et iMLSb ont été confirmés génotypiquement par la présence du gène *ermB*. Toutes les souches de phénotype M portaient le gène *mefA*. Le gène *msrA* était associé à *ermB* ou *mefA* dans tous les cas ; le phénotype MSB n'a été noté dans aucun cas. Une souche de phénotype cMLSb portait les 3 gènes (*ermB*-*mefA*-*msrA*).

Conclusion

La résistance à l'érythromycine chez *S. pneumoniae* est relativement élevée dans notre pays et le phénotype cMLSb codé par le gène *ermB* semble le plus répandu.

Conflits d'intérêts

Pas de conflits d'intérêts.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00310

Numéro final du résumé : P01-17

Titre : Manifestations neuro-ophtalmologiques associés au COVID-19.

Présentateur : Wafa Marrakchi

Co-auteurs : Sourour ZINA (1), Aida JALLOULI (1), Wafa MARRAKCHI (2), Bilel SAYAHI (1), Selim HADDAR (1), Bechir JELLITI (1), Nesrine ABROUG (1), Moncef KHAIRALLAH (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Rapporter une série de 5 cas présentant des manifestations neuro-ophtalmologiques dans un contexte d'infection au SARS COV 2.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective de 5 patients ayant des manifestations neuro-ophtalmologiques survenant dans un contexte d'infection au SARS –COV 2 colligés au service d'ophtalmologie du CHU Fattouma Bourguiba de Monastir.

Résultats

L'âge moyen de nos patients était de 50 ans (extrêmes : 40 à 65 ans) et il y avait 4 femmes et un homme. Le motif de consultation était une baisse de vision brutale et unilatérale chez 2 patients, un ptosis unilatéral chez 2 patients et une diplopie binoculaire chez 1 patient. Le délai moyen entre le début de symptomatologie générale évocatrice du COVID-19 et l'apparition de l'atteinte neuro-ophtalmologique était de 6 jours.

Le tableau clinique était celui d'une neuropathie optique rétrobulbaire unilatérale chez 2 patients, une paralysie extrinsèque du III chez 2 patients et une paralysie du VI chez un patient. Tous les patients ont bénéficié d'une neuroimagerie qui était sans anomalies dans tous les cas. Le diagnostic d'infection au SARS –COV 2 était basée sur le contexte épidémiologique, les signes cliniques généraux présents chez tous les patients et la confirmation diagnostique par RT-PCR sur prélèvement nasopharyngé chez 4 patients.

Conclusion

Le spectre des manifestations liées au covid-19 s'élargit de jour en jour incluant diverses manifestations ophtalmologiques et neuro-ophtalmologiques. Les praticiens doivent de plus en plus y penser dans le contexte pandémique actuel.

Conflits d'intérêts

pas de conflit d'intérêts.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00314

Numéro final du résumé : P01-18

Titre : Profil épidémiologique et évolution de 270 patients hospitalisés pour pneumonie à SARS-cov2 à l'hôpital de Jemmal, Monastir

Présentateur : Zeineb Boughattas

Co-auteurs : Zeineb BOUGHATTAS (1), Ahlem BEN ABDERRAHMEN (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Depuis le début de l'épidémie covid-19 en Tunisie, notre service covid de l'hôpital de Jemmal a accueilli les patients ayant une pneumopathie hypoxémisante confirmée à SARS-cov2. Nous rapportons ici les caractéristiques épidémiologiques et évolutives de nos patients.

Matériels & Méthodes

il s'agit d'une étude descriptive rétrospective menée sur tous les patients hospitalisés pour pneumopathie hypoxémisante covid-19 entre mi-septembre 2020 et mi-juin 2021.

Résultats

au total 270 patients ont été admis avec un covid-19 confirmé soit une fréquence d'hospitalisation de 30 patients/mois. L'âge moyen était de 64 ans [17-100 ans] et le sex-ratio de 1. Le délai moyen d'hospitalisation depuis le début des symptômes était de 6,3 jours [1- 21jours]. La saturation en oxygène à l'air ambiant à l'admission mesurait en moyenne 85% [53- 93%]. Les principaux symptômes étaient la dyspnée (94,4%), la toux (63,7%), l'asthénie (60,7%) et la fièvre (45,9%). La plupart des patients (65,6%) avaient au moins une tare: diabète (38%), HTA (38,5%), pathologie respiratoire chronique (11,5%) et une obésité a été constatée dans un tiers des cas. La forme clinique était jugée de sévérité moyenne avec des besoins en oxygène < 10l/mn chez 40,7% des patients. En revanche 59,3% de nos patients ont développé une forme sévère nécessitant des besoins plus élevés en oxygène avec recours à une oxygénothérapie à haut débit dans 15 cas (5,5%). En fin d'évolution, 51,4% des patients sont sortis à domicile vivants, 31,6% sont transférés à un service de réanimation et 16,7% sont décédés à notre service par syndrome de détresse respiratoire aiguë et par manque de lits de réanimation.

Conclusion

notre étude souligne la gravité potentielle de la pneumopathie hypoxémisante dans le covid-19. Ceci impose une prise en charge plus précoce des états critiques en milieu de réanimation.

Conflits d'intérêts

aucun conflit d'intérêt n'est rapporté



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00318

Numéro final du résumé : P01-19

Titre : Le rôle du Plan d'Urgence Covid-19 sur l'accès aux services de santé de qualité pour la population clé en Mauritanie.

Présentateur : Sy Djibril

Co-auteurs : Diouh AMINATA, Sy DJIBRIL, Ba ABOU

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Maintenir le continuum de services de prévention du VIH et des hépatites virales

Maintenir le continuum de services de prise en charge des PVVIH

Répondre aux urgences et aux besoins élémentaires des populations vulnérables au VIH

Matériels & Méthodes

Avec l'appui financier de Coalition PLUS et de l'Initiative, SOS PE a fait recours aux responsables des structures de prise en charge des PVVIH de Nouakchott et de Nouadhibou ainsi que le réseau des PVVIH, pour l'identification des PVVIH et des populations clés. Après l'identification, les relais communautaires de SOS PE ont distribué, des produits alimentaires et d'hygiène.

Un appui matériel au Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Nouakchott a été réalisé pour maintenir la qualité de la prise en charge et la protection du personnel de soins et des PVVIH face au Covid 19.

Résultats

Ce plan a profité à 150 PVVIH et 50 personnes parmi la population clé avec la distribution de 600 Kits de produit alimentaire et d'hygiène. Il a permis de :

Fournir au CTA un lot de produits d'hygiène constitué de 2000 masques de protection et 200 unités/litres de : flacon de gel hydro alcoolique, savon liquide ;

Maintenir les services de soins de qualité pour les PVVIH et les populations clés ;

Mettre en place 7 dispositifs d'accès à l'eau potable dans les quartiers difficiles de Nouakchott, identifiés comme zones de concentration des PVVIH et de populations clés ;

Réaliser 60 branchements à l'eau potable, au profit de 60 ménages particulièrement vulnérables.

Conclusion

Grâce au plan d'urgence Covid-19, la prise en charge a pu être réalisée dans de bonnes conditions et permettre d'assurer une prise en charge de qualité des PVVIH en Mauritanie. Il s'agit à un retour à la normale, compte tenue de la chute du taux des consultations de 50%, observé dans les premiers mois de la pandémie Covid 19.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00327

Numéro final du résumé : P01-20

Titre : Aspects cliniques, paracliniques et thérapeutiques des patients hospitalisés pour une infection

COVID-19: Etude à propos de 236 cas

Présentateur : Mnif Khouloud

Co-auteurs : Ben Hmida SALMA (1), Bougharriou ICHRAK (1), Mnif KHOULOUD (1), Maazoun MAJDI (1), Gassara FATMA (1), Chakib MARRAKCHI (2), Ben Jemaa MOUNIR (3)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le monde est confronté, depuis Décembre 2019, à la pandémie à coronavirus SARS-COV2. L'objectif de cette étude est d'analyser les caractéristiques cliniques, paracliniques et thérapeutiques des patients hospitalisés pour une infection COVID-19.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective incluant les patients hospitalisés pour une infection COVID-19 confirmée, dans un service des maladies infectieuses de Sfax, du 02 novembre 2020 au 18 Janvier 2021.

Résultats

Nous avons colligé 236 malades dont 62,7 % étaient de sexe masculin. L'âge moyen était de 64 ± 14 ans. Le diabète (44,5 %) et l'hypertension artérielle (39,8 %) étaient les comorbidités les plus fréquentes. Le délai diagnostique médian était de 7 [1;30] jours. Les signes fonctionnels étaient dominés par la fièvre (54,7 %), la toux sèche (53,4 %) et l'asthénie (40,3 %). L'infection COVID-19 était classée en forme légère dans 17,4 %, modérée dans 42,8 % et sévère dans 39,8 %. Les anomalies biologiques les plus rencontrées étaient l'élévation de la CRP (81,4%) et la lymphopénie (62,3 %). Les lésions scanographiques étaient dominées par l'aspect en verre dépoli dans 69,6 % et les condensations parenchymateuses bilatérales dans 26,96 %. Une surinfection bactérienne était présumée dans 24,6%. Le traitement reposait sur l'oxygénothérapie et la corticothérapie dans 84,7% des cas et sur l'anticoagulation et la vitaminothérapie dans tous les cas. Une antibiothérapie à base de céphalosporine 3^{ème} génération était utilisée dans 18,2 % des cas. La durée médiane d'hospitalisation était de 8,42 [1-44] jours. L'évolution était favorable dans 73,7 %.

Conclusion

Les caractéristiques cliniques et paracliniques de nos patients hospitalisés pour COVID-19 sont similaires à celles décrites dans la littérature. Le traitement repose essentiellement sur l'oxygénothérapie et la corticothérapie.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00329

Numéro final du résumé : P01-21

Titre : Formes sévères d'infection COVID-19 : quelles particularités chez les diabétiques ?

Présentateur : Bougharriou Ichrak

Co-auteurs : Ben Hmida SALMA (1), Bougharriou ICHRAK (1), Gassara FATMA (1), Maazoun MAJDI (1), Rekik KHAWLA (1), Koubaa MAKRAM (2), Ben Jemaa MOUNIR (3)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le diabète apparaît comme un facteur de risque d'évolution vers des formes sévères et critiques de COVID-19. L'objectif de cette étude est de rapporter les particularités des formes COVID-19 sévères chez les patients diabétiques. Le diabète apparaît comme un facteur de risque d'évolution vers des formes sévères et critiques de COVID-19. L'objectif de cette étude est de rapporter les particularités des formes COVID-19 sévères chez les patients diabétiques.

Matériels & Méthodes

C'est une étude rétrospective comparative incluant tous les patients diabétiques hospitalisés pour une forme sévère d'infection COVID-19 confirmée, dans un service de maladies infectieuses du 02 novembre 2020 au 18 Janvier 2021.

Résultats

Nous avons inclus 92 patients ayant une infection COVID-19 sévère : 47 (51,1 %) diabétiques et 45 (48,9 %) non diabétiques. L'âge médian était de 67 [49 ; 90] ans chez les diabétiques et de 69 [17 ; 95] chez les non diabétiques. Par rapport aux patients non diabétiques hospitalisés pour une forme sévère covid-19, les patients diabétiques étaient plus âgés (58,6 % vs 27,3 % ; p = 0,001). Une prédominance de sexe masculin était notée chez les diabétiques (63,8 %) et les non diabétiques (62,2 %). Une corticothérapie de forte posologie était indiquée chez tous les patients diabétiques (100 %) entraînant un déséquilibre du diabète avec recours à des doses élevées d'insulinothérapie dans 12 cas (25,53 %). La durée moyenne d'hospitalisation était de 9 ± 1 jour dans les deux groupes. Parmi les patients diabétiques, 34 patients (72,34 %) étaient guéris et 13 patients (27,65 %) étaient décédés. La mortalité était plus élevée chez les patients diabétiques (27,6 % vs 20 % ; p = 0,003).

Conclusion

Le diabète augmente significativement la mortalité chez les patients atteints d'une infection COVID-19 sévère. Une Vigilance particulière lors de la prise en charge de ces patients paraît nécessaire.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00331

Numéro final du résumé : P01-22

Titre : Mucormycose et COVID19 : Quel lien ?

Présentateur : Hela Ben Messaoud Moalla

Co-auteurs : Hela BEN MESSAOUD MOALLA, Ons LAAJILI, Wael ELLEUCH, Abdennaceur BOUATTOUR, Hanene HABLANI, Fathi KARRAY, Mohamed ABDELMOULA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Etablir le lien entre mucormycose et COVID19 et étayer les dernières recommandations dans la prise en charge des patients souffrant du COVID19 ayant une mucormycose.

Matériels & Méthodes

Nous avons colligé 5 patients atteints du COVID-19 ayant développé un tableau de mucormycose extensive de la face.

Nous avons recensé les données de l'anamnèse, l'iconographie, les explorations radiologiques et les résultats des examens parasitologiques.

Résultats

La moyenne d'âge des patients est à 49 ans. Tous les patients étaient diabétiques. Ils ont tous reçu l'amphotéricine B.

3 patients de la série étaient à un stade avancé de leur maladie due au COVID19, ils étaient sous ventilation mécanique; Ils présentaient une atteinte pulmonaire importante d'où le traitement chirurgical était impossible. L'issue a été fatale.

2 patients ont bénéficié d'un traitement chirurgical : le 1er avait une atteinte crânio-faciale étendue, le décès est survenu à 48h en post opératoire. Le 2ème a eu une héli-maxillectomie et les suites opératoires étaient favorables.

Conclusion

La difficulté de la gestion des patients COVID19 présentant un tableau de mucormycose impose la prise en charge en milieu de réanimation par une équipe pluridisciplinaire. Vu la gravité de cette pathologie, la prévention et le dépistage précoce s'avèrent impératives chez ces patients.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêt.



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00345

Numéro final du résumé : P01-23

Titre : Les particularités de l'infection par le Covid19 chez les insuffisants rénaux chronique

Présentateur : Majdi Maazoun

Co-auteurs : Majdi MAAZOUN (1), Fatma HAMMAMI (1), Fatma GASSARA (1), Ahmed KHBOU (2), Khoulood MNIF (2), Hana CHAABOUNI (2), Makram KOUBAA (2), Mounir BEN JMEAA (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'insuffisance rénale chronique est un facteur de gravité de l'infection par le Covid 19. L'objectif de notre travail était de décrire les particularités cliniques et thérapeutique chez les sujets ayant une insuffisance rénale chronique

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective incluant tous les patients insuffisants rénaux hospitalisés dans le service des maladies infectieuses pour une infection COVID-19 confirmée, entre novembre 2020 et février 2021

Résultats

Nous avons colligé 45 patients dont 26 étaient des hommes (57,8%). L'âge moyen était 68±15 ans. Au total, 17 patients étaient au stade d'hémodialyse (40%) et 42 patients avaient au moins une autre comorbidité associée (93,3%). Les principaux signes cliniques étaient la dyspnée (82,2%), la toux (55,6%) et la fièvre (49%). Il s'agissait d'une forme sévère dans 26 cas (58%) et d'une forme minime dans 8 cas (17,8%). Une aggravation de la fonction rénale était notée dans 41 cas (90%) et des troubles ioniques dans 30 cas (66,6%) dominés par l'hyponatrémie et l'hyperkaliémie. Une prescription empirique d'antibiothérapie était indiquée dans 95,6% des cas devant le risque élevé de surinfection. Le recours aux antifongiques était indiqué dans 13,3% des cas. La durée moyenne d'hospitalisation était 8±5 jours. L'évolution était favorable dans 30 cas (66,7%). Quinze patients étaient décédés (33,3%).

Conclusion

L'insuffisance rénale chronique alourdit la prise en charge des patients et représente un facteur de mortalité lors de l'infection par le Covid19. Une prise en charge précoce et adaptée permet d'améliorer le pronostic.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00351

Numéro final du résumé : P01-24

Titre : Quelles sont les particularités de l'infection par le Covid 19 chez les sujets âgés ?

Présentateur : Fatma Gassara

Co-auteurs : Fatma GASSARA, Fatma HAMMAMI, Majdi MAAZOUN, Elabd AHMED, Bouna SOUHAIB, Khouloud MNIF, Hana CHAABOUNI, Makram KOUBAA, Mounir BENJEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de notre travail était de décrire les particularités de l'infection par le Covid 19 chez les sujets âgés.

Matériels & Méthodes

Une étude rétrospective incluant les patients hospitalisés dans le service des maladies infectieuses pour une infection par le Covid19 confirmée, entre novembre 2020 et février 2021. Nous avons retenus les sujets ayant un âge \geq 65 ans.

Résultats

Au total, nous avons colligé 366 patients, dont 198 étaient des sujets âgés(54,1%). Il s'agissait de 115 hommes(58%). L'âge moyen était 76 ± 8 ans. Parmi eux, 62,6% étaient multi-tarés ayant comme comorbidités une hypertension artérielle(60,9%), un diabète(47,5%), une dyslipidémie(17,2%). Cliniquement, 96,5% des cas étaient dyspnéique à l'admission. Les signes extra-pulmonaires étaient plus marqués chez les sujets non âgés avec 35,5% de signes digestives et 15% de signes neurosensorielles versus 26% et 6,5% chez les sujets âgés, respectivement. Les sujets âgés développaient plus de forme sévère : 128 patients âgés(64,6%) ayant nécessité un débit d'oxygène supérieur à 10L/min versus 47% chez les sujets non âgés. Sur le plan scanographique, 65 patients âgés(37%) avaient une atteinte supérieure ou égale à 50% versus 29% chez les non âgés. Les principales anomalies biologiques étaient la lymphopénie(82,3%), les troubles ioniques(53,5%) et l'insuffisance rénale fonctionnelle(49,5%). Des complications étaient notées dans 93 cas(47%) représentées par une décompensation de tare(61,3%), un syndrome de détresse respiratoire aigüe(12%) et des troubles de rythmes cardiaques(9%). Le pronostic était plus sombre chez les sujets âgés avec 31,3% de décès et 60% de guérison versus 5,4% de décès et 83% de guérison chez les non âgés.

Conclusion

Le pronostic des sujets âgés infectés par le covid 19 était réservé. Ceci peut être expliqué par les comorbidités préexistantes ainsi que l'accès plus difficile à une prise en charge en réanimation.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00357

Numéro final du résumé : P01-25

Titre : Prise en charge des patients hospitalisés à l'unité COVID-19 à l'hôpital régional Hadj Ali Soua Ksar Hellal

Présentateur : Imen Msolli

Co-auteurs : Imen MSOLLI (1), Emna GADDOUR (1), Hela BOUSSAID (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Décrire les aspects cliniques, biologiques, radiologiques, thérapeutiques et évolutives des patients hospitalisés à l'unité COVID-19 à l'hôpital régional Hadj Ali Soua Ksar Hellal.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective descriptive incluant 200 patients atteints de pneumonie à SARS-CoV-2 hospitalisés à l'unité COVID-19 régionale à l'hôpital régional Hadj Ali Soua Ksar Hellal au cours de la période entre 22 Septembre 2020 et 31 Mars 2021.

Résultats

L'âge moyen des patients était 63,7 ans \pm 13,5 (20-92 ans) avec prédominance masculine (sex ratio = 1,39). Les antécédents médicaux étaient notés chez 129 patients (64,5%). La symptomatologie était dominée par la dyspnée chez 132 patients (66%), la fièvre chez 101 patients (51%) et la toux chez 106 patients (53%). Sur le plan biologique, une perturbation de l'hémogramme était observée chez 131 patients (65,5%). Une insuffisance rénale était observée chez 50 patients (25%). Une cytolyse hépatique était notée dans 20 cas (10%). Le taux des D-Dimères était $>$ 500 chez 27 patients parmi les 107 patients ayant fait le test (25,2 %). La TDM thoracique était faite chez 120 patients (60%) révélant une atteinte critique $>$ 75% chez 20 patients (16,7 %). L'évolution était favorable dans 161 cas (80,5%). Les complications étaient observées chez 89 cas (44,5%) dominées par le syndrome de détresse respiratoire aiguë dans 36 cas (18%) et l'insuffisance rénale aiguë 15 cas (7,5%). Un décès était observé chez 26 cas (13%).

Conclusion

La bonne connaissance de ces aspects cliniques et évolutifs de COVID-19 permet une meilleure maîtrise de la prise en charge de cette pandémie d'où la limitation de sa contagiosité.

Conflits d'intérêts

aucun conflits d'intérêts .



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00359

Numéro final du résumé : P01-26

Titre : Caractéristiques de l'infection par le Covid 19 chez les immunodéprimés

Présentateur : Fatma Gassara

Co-auteurs : Fatma GASSARA, Fatma HAMMAMI, Khouloud MNIF, Majdi MAAZOUN, Bouna SOUHAIB, Fatma SMAOUI, Makram KOUBAA, Mounir BENJEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de ce travail était de décrire les caractéristiques épidémiologiques, cliniques et évolutives chez les immunodéprimés ayant une infection de Covid 19.

Matériels & Méthodes

Une étude rétrospective menée entre novembre 2020 et février 2021 dans le service maladies infectieuses incluant les patients hospitalisés pour une infection Covid19 confirmée et ayant une immunodépression à type infection VIH, néoplasie, hémopathie, greffe rénale, hémodialyse, traitement immunosuppresseur ou corticothérapie au long cours.

Résultats

Au total, 52 patients parmi 366 étaient inclus (14,2%). Il s'agissait de 32 hommes (61,5%). L'âge moyen était 60±17 ans. Les principales immunodépressions étaient la corticothérapie au long cours (34,6%), l'hémodialyse (34,6%), les tumeurs solides (25%) et la prise de chimiothérapie (19,2%). Les plaintes fonctionnelles étaient la dyspnée (73,1%), la toux (50%), la fièvre (48,1%) et les signes digestifs (32,7%). Les besoins en oxygène dépassaient les 10 L/minute chez 23 patients (44,2%). Les principales anomalies biologiques étaient une lymphopénie (80,8%), un syndrome inflammatoire biologique (75%) et une insuffisance rénale fonctionnelle (61,5%). Le scanner thoracique montrait une atteinte < 25% (33,4%) et une atteinte > 75% (12,5%). Un cas d'embolie pulmonaire était noté. Les traitements prescrits étaient la vitaminothérapie (100%), l'antibiothérapie (88,5%), la corticothérapie (71,2%) et l'anticoagulation à doses curative (40%). Les principales complications étaient une décompensation de tares (20%), un état de choc septique (4%), un œdème aigu du poumon (4%). Six patients avaient eu recours à la réanimation (11,5%). Onze patients étaient décédés (21,2%). L'évolution était favorable dans 71,3% des cas. La durée moyenne d'hospitalisation était 9±6 jours.

Conclusion

L'infection par le Covid 19 chez les patients immunodéprimés était associée à une morbi-mortalité élevée. Des mesures préventives doivent être prises.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00361

Numéro final du résumé : P01-27

Titre : La lymphopénie persistante chez les patients Covid-19 : un facteur de mauvais pronostic ?

Présentateur : Najla Ben Slimene

Co-auteurs : Najla BEN SLIMENE, Fatma ESSAFI, Khaoula BEN ISMAIEL, Wala BRAHMI, Amina HADDAD, Hiba BELLARADH, Moez KADDOUR, Imene TALIK, Takoua MERHBENE

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La lymphopénie est associée à diverses pathologies notamment virales comme la COVID-19.

L'objectif de ce travail était d'évaluer l'impact de la persistance de la lymphopénie sur le pronostic des patients testés positifs pour la Covid-19 en milieu de réanimation.

Matériels & Méthodes

étude rétrospective qui s'est déroulée au service de réanimation de l'hôpital régional de Zaghuan entre le 1er Septembre 2020 et le 31 Janvier 2021. Ont été inclus tous les patients confirmés positifs au COVID-19 avec une durée de séjour supérieure à 48h. Ont été recueillis les taux quotidiens des lymphocytes et les caractéristiques cliniques et évolutives des patients. Deux groupes ont été identifiés : G1: survivants, G2: décédés.

Résultats

Cent patients ont été inclus. L'âge moyen était de 62 ± 13 ans avec un sexe ratio de 2. Les deux groupes étaient comparables en terme de caractéristiques démographiques ainsi que le taux des lymphocytes à J1 (1100 ± 400 vs 1013 ± 509 ; $p=0,1$). Le recours à la ventilation mécanique invasive (76% vs 11% ; $p<0.05$) ainsi que les infections nosocomiales (59% vs 15%; $p<0.05$) étaient plus fréquents dans G2. La durée de séjour en réanimation était plus longue pour G2 (12 ± 5 vs 8 ± 5 jours ; $p<0.05$).

Dans le G1 le taux moyen des lymphocytes était supérieur à 1200 dès J4. Par ailleurs, une différence significative du taux moyen quotidien des lymphocytes commençait à se voir dès J7 d'hospitalisation avec une lymphopénie persistante dans G2 (voir courbe)

Conclusion

La lymphopénie était liée aux formes sévères de la covid-19, sa persistance durant l'hospitalisation prédit clairement une mauvaise évolution.

Conflits d'intérêts

Pas de conflit d'intérêt



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00362

Numéro final du résumé : P01-28

Titre : Profil sérologique du personnel de santé en post-infection par le SARS-CoV-2 : intérêt de deux méthodes d'analyse quantitative et qualitative

Présentateur : Yoldez Ziadi

Co-auteurs : Yoldez ZIADI (1), Yomna BEN LAMINE (1), Tasnim MANAI (1), Salma KAOUAL (1), Sophia BESBES (1), Hager KAMOUN (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le but est de déterminer le profil sérologique du personnel de santé de l'institut ayant été infecté par le SARS-CoV-2, et comparer l'apport de deux méthodes d'analyse quantitative et qualitative pour détecter la production d'anticorps anti-Spike.

Matériels & Méthodes

C'est une étude rétrospective sur 6 mois (janvier-Juin 2021), incluant le personnel de santé diagnostiqué positif par RT-PCR ou par test rapide antigénique entre Janvier et Avril. La détection qualitative des anticorps a été réalisée par le réactif SARS-CoV-2 IgM et IgG (Biomérieux®) et la détermination quantitative a été réalisée par le réactif Elecsys Anti SARS-CoV-2S® (Roche®).

Résultats

L'étude a concerné 90 personnes. Le diagnostic du Covid-19 a été posé dans 81,1% des cas par RT-PCR et dans 18,9% par test rapide antigénique. Le sex-ratio était de 0,25 et l'âge moyen de 40 ans. Le cadre médical représentait 14,4% dont 23,1% du service des maladies infectieuses. Les complications post-infection ont été notifiées chez 28,9% du personnel dont 19,2% ont eu des lésions pulmonaires. Les personnes qui ont reçu au moins une dose de vaccin étaient 15,6%. Les données recueillies des non vaccinés montrent que 31,6% avaient une sérologie négative selon la méthode qualitative dont 41,7% avaient atteint le seuil de positivité (>0.8UI/ml) selon la méthode quantitative. La sérologie a été réalisée dans 1 à 3 mois post-infection chez 48,7%. Parmi eux, 62,2% avaient développé des anticorps selon la méthode qualitative contre 73% selon la méthode quantitative. Tous ceux qui avaient un Ct (Cycle threshold) < 18 présentaient un taux protecteur d'anticorps de 15 à plus que 250 UI/ml.

Conclusion

L'étude a permis de mettre en évidence l'importance du choix de la méthode sérologique notamment quantitative pour une meilleure sensibilité et détecter les personnes protégées contre la covid-19 en fonction du degré d'exposition.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00370

Numéro final du résumé : P01-29

Titre : L'infection par le SARS-Cov-2 : Efficacité et sécurité de la prescription des corticostéroïdes

Présentateur : Hana Chaabouni

Co-auteurs : Hana CHAABOUNI, Fatma HAMMAMI, Majdi MAAZOUN, Fatma GASSARA, Khouloud MNIF, Makram KOUBAA, Mounir BENJEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de ce travail était d'étudier les modalités de prescription des corticostéroïdes, leur efficacité et tolérance dans l'infection de SARS-cov2

Matériels & Méthodes

Une étude rétrospective menée au service des maladies infectieuses, incluant les patients hospitalisés pour une infection de SARS-cov2 confirmée, entre novembre 2020 et février 2021

Résultats

Au total, 366 patients étaient colligés, dont 324 avaient reçu une corticothérapie(88,5%). L'âge moyen était 67±13 ans. Les principaux antécédents étaient une hypertension artérielle(48,5%), un diabète(46,3%), une pathologie pulmonaire(12,3%) et une maladie auto-immune(3,8%). Cliniquement, 63,3% des patients nécessitant la corticothérapie avaient des formes sévères, avec un besoin en oxygène dépassant 10 litres/minute. Le délai moyen d'introduction de la corticothérapie par rapport au début des symptômes était 6±5 jours. La corticothérapie était prescrite en préhospitalier pour 38 patients(10%). Les molécules utilisées en intra-hospitalier étaient la dexaméthasone(97,5%) et la prednisone(2%). Les posologies étaient variables en fonction de la forme clinique. Dans la forme sévère, la posologie était 12mg/jour(50,7%) pour la dexaméthasone et 1mg/kg (26,8%) pour la prednisone. Une posologie de 4mg/jour de dexaméthasone était prescrite dans 10,8% des formes modérées et 37,5% des formes minimales. Des effets indésirables étaient notés(15%), à type de diabète cortico-induit(58,8%), hypokaliémie(27,5%), hypertension artérielle(10%) et hémorragie digestive(4%). La durée moyenne de la corticothérapie était 9±6 Jours. L'évolution de la maladie était favorable dans 66,6%. Une corticothérapie au long cours était prescrite dans 2% devant un aspect de fibrose pulmonaire séquellaire.

Conclusion

Les corticostéroïdes avaient fait preuve d'efficacité surtout dans les formes sévères. Mais, leur usage doit être rationnel.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00372

Numéro final du résumé : P01-30

Titre : L'atteinte digestive au cours de l'infection par le SARS-CoV2

Présentateur : Fatma Gassara

Co-auteurs : Fatma GASSARA, Fatma HAMMAMI, Khouloud MNIF, Majdi MAAZOUN, Hana CHAABOUNI, Makram KOUBAA, Mounir BENJEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'infection par le SARS-CoV2 affecte principalement les voies respiratoires. Les patients peuvent également présenter des symptômes gastro-intestinaux, neurologiques ou cardiaques. L'objectif de notre étude était de préciser les atteintes digestives associées à l'infection par le SARS-CoV2 et leur impact sur le pronostic de la maladie.

Matériels & Méthodes

Une étude rétrospective incluant les patients hospitalisés au service des maladies infectieuses pour une infection par le SARS-CoV2 confirmée entre novembre 2020 et février 2021. Les patients inclus avaient une atteinte digestive.

Résultats

Au total, 111 patients étaient inclus. L'âge moyen était 63 ± 14 ans. Le sex-ratio était 1,2. Le diabète(50%), l'hypertension artérielle(49%) et la dyslipidémie(21%) étaient les antécédents les plus notés. Deux patients avaient un cancer du colon(1,8%). La fièvre et la dyspnée étaient notées dans 56% et 84% des cas, respectivement. Les vomissements(46%), la diarrhée(62%) et les douleurs abdominales(20%) étaient notés. Les principales anomalies biologiques étaient la cytolyse(19%), la cholestase(11%), l'effondrement du taux de prothrombine(7%) et l'hyperlipasémie(6%). Le scanner abdominal, réalisé chez 21 patients(19%), montrait un kyste hydatique du foie(28,5), une jéjuno-colite(14,3), une splénomégalie (19%) et une cholangite non spécifique(4,7). Les atteintes digestives étaient associées à des formes sévères dans 53% des cas. Une décompensation de tares (37%), un état de choc(2,7%) et un syndrome de détresse respiratoire aiguë (4,7%) étaient les principales complications. L'évolution était favorable dans 73% des cas. Dix-sept malades étaient transférés à un service de réanimation (15,3%). La mortalité était notée dans 18% des cas.

Conclusion

Les manifestations digestives étaient fréquentes au cours de l'infection par le SARS-CoV2. Connaître la diversité clinique permet de limiter le retard diagnostique et prévenir l'évolution vers des formes graves.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00378

Numéro final du résumé : P01-31

Titre : Pneumopathies acquises sous ventilation mécanique (PAVM) chez les patients atteints de COVID-19

Présentateur : Najla Ben Slimene

Co-auteurs : Imen TALIK, Boudour BEN DHIA, Najla BEN SLIMEN, Khaoula BEN ISMAIL, Fatma ESSAFI, Takoua MERHABENE

CONTENU DU RESUME

Objectifs

évaluer l'incidence, les germes responsables et les résultats de la PAVM chez les patients atteints de pneumonie COVID-19 nécessitant une VM.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective, réalisée au service de réanimation médicale de l'hôpital régional de Zaghouan entre 5 Septembre 2020 et 15 Juillet 2021. Tous les patients admis pour détresse respiratoire secondaire à une infection SARS-Cov2 confirmée, ont été inclus. . Deux groupes ont été identifiés : Groupe 1 = PAVM positive et Groupe 2 = PAVM négative. Ont été recueillis les données démographiques, microbiologiques et évolutives.

Résultats

300 patients ont été colligés. L'âge moyen était de 57 ± 13 ans [20- 92] avec un sexe ratio de 1,45. Les antécédents les plus fréquents étaient l'hypertension artérielle (39%) et le diabète (34%). cent seize patients (38%) ont nécessité une ventilation mécanique invasive (VMI). Tous les patients ont reçu des corticoïdes et 81% ont eu une antibiothérapie à l'admission. 88 (29.3 %) patients ont développé une PAVM. Les agents pathogènes responsables de la PAVM n'ont pas été documentés dans 36 cas (40 %). Les germes isolés étaient respectivement : *Klebsiella pneumoniae* n = 18 (34.6 %), suivis par *Pseudomonas aeruginosa* n=7 (13.5%) et *Acinetobacter baumannii* n=7(13.5%). la survenue d'une PAVM a été significativement associée à une plus longue durée d'hospitalisation en réanimation ($12,7 \pm 6,3$ vs $5,8 \pm 5$ jours, $p < 10^{-3}$) et une surmortalité (81 % vs 25 %, $p < 10^{-3}$) dans le groupe PAVM positive.

Conclusion

la PAVM est fréquente chez les patients COVID-19 sévères en réanimation, elle est associée à une surmortalité et à une durée de séjour plus prolongées.

Conflits d'intérêts

aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00380

Numéro final du résumé : P01-32

Titre : Modalités de l'anticoagulation chez les patients infectés par le SARS-CoV2

Présentateur : Khouloud Mnif

Co-auteurs : Khouloud MNIF, Ichrak BOUGHARRIOU, Salma BEN HMIDA, Hana CHAABOUNI, Tarak BEN JEMAA, Khaoula REKIK, Fatma SMAOUI, Makram KOUBAA, Chakib MARRAKCHI, Boussayma HAMMAMI, Mounir BEN JEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La coagulopathie et les événements thrombotiques sont fréquemment observés chez les patients atteints de COVID-19 et augmentent le risque de décès, d'où l'intérêt de l'anticoagulation(AC). L'objectif de notre étude est de décrire les différentes modalités de l'AC et le risque de saignement associé.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective incluant les patients admis dans l'unité COVID-Infectiologie, entre Novembre 2020 et Janvier 2021, pour infection COVID-19 confirmée par test rapide ou PCR et ayant reçu une AC.

Résultats

Parmi 306 malades hospitalisés pour une infection COVID-19, 284(93%) recevaient une AC. L'âge moyen était de 65±13 ans. Le sex-ratio H/F était de 1,7. Les antécédents majeurs étaient le diabète(126 cas;44%) et l'hypertension artérielle (119cas;42%). L'infection était sévère dans 119cas(42%), modérée dans 122cas(43%) et minime dans 43cas(15%). L'AC était préventive dans 135cas(48%), intermédiaire dans 133cas(47%) et curative dans 16cas(5%). La durée moyenne de l'AC préventive, intermédiaire et curative était respectivement de 11±9 jours, 14±10 jours et 39±28 jours. Trois patients(1%) présentaient un hémorragie: hémorragie digestive (2cas) et épistaxis (1cas). Ils étaient sous AC curative. Sept patients(2,5%) présentaient une complication thrombotique :embolie pulmonaire(6cas) survenant sous AC intermédiaire et ischémie aigue du membre inférieur malgré une AC curative (1cas). L'évolution était favorable dans 200cas(71%) et défavorable dans 84cas(29%) :38 transferts en réanimation (13%) et 46 décès (16%). L'AC chez les décédés était préventive dans 36cas(78%), curative dans 7cas(15%) et intermédiaire dans 3cas(7%).

Conclusion

Chez les patients hospitalisés pour une infection COVID-19, il faut bien cibler la posologie de l'anticoagulation, afin d'éviter les complications thrombotiques et les effets indésirables hémorragiques et ainsi réduire la mortalité.

Conflits d'intérêts

NON



Communication orale

THEME : COVID / Infections émergentes

Résumé # : AFRAMED00105

Numéro final du résumé : P01-33

Titre : Une mobilisation communautaire exemplaire pour aider les usagers de drogues injectables à surmonter la tempête Covid-19 ... Expérience de l'Association de Lutte Contre le Sida dans le cadre de son programme de réduction des risques

Présentateur : Hicham El Mernissi

Co-auteurs : Hicham EL MERNISSI, Mohammed EL KHAMMAS, Lahoucine OUARSAS, Naoual LAAZIZ, Amal BENMOUSSA, Mehdi KARKOURI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Les vulnérabilités sociale, économique et psychologique des personnes usagères de drogue (PUD) ont été tellement exacerbées par l'épidémie de Covid-19 que l'Association de Lutte Contre le Sida (ALCS) a dû adapter ses activités de RdR pour répondre aux besoins nouveaux qui sont apparus.

Matériels & Méthodes

L'ALCS a formé ses équipes sur la thématique de la Covid-19 et les a dotées d'outils de communication tout en les protégeant et en les soutenant psychologiquement. Les interventions terrain ont été amplifiées et les horaires d'ouverture du centre à bas seuil élargis. Le soutien des PUD à l'enregistrement en ligne, pour pouvoir bénéficier de l'aide financière de l'État, a également été assuré. Des produits d'hygiène et de prévention à la Covid-19 ainsi que des paniers alimentaires ont été offerts aux PUD les plus démunis. Un fort plaidoyer a été mené auprès des autorités pour faciliter la circulation des PUD et la détention d'une quantité de produits plus importante que celle « autorisée ».

Enfin, les équipes ont dispensé les ARV aux PUD vivant avec le VIH et la méthadone pour celles qui étaient en incapacité de se déplacer aux centres d'addictologie.

Résultats

Pendant la période de confinement, plus de 465 PUD ont pu bénéficier des services de RdR : 6680 kits de consommation, 12 930 préservatifs, 481 collations, 21 000 masques et 500 paniers alimentaires ont été distribués. La dispensation de la méthadone a été assurée pour 30 PUD et celle des ARV pour 8 PUD vivant avec le VIH.

Conclusion

L'intelligence situationnelle déployée par les communautaires a permis de maintenir un lien fort avec les PUD et la confiance qu'ils témoignent à l'ALCS a pu être renforcée. C'est notamment sur cette relation de confiance que la réussite du programme de RdR repose.

Conflits d'intérêts

Absence de conflits d'intérêts



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00020

Numéro final du résumé : P02-01

Titre : Impact de la Co-infection VIH-1/VHB sur la réponse au traitement antirétroviral à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

Présentateur : Doungous Djamalladine Mahamat

Co-auteurs : *Doungous DJAMALLADINE MAHAMAT (1), Dramane KANIA (2), Armel PODA (3)*

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Evaluer l'impact du VHB sur la réponse au traitement antirétroviral (TARV) chez les patients infectés par le VIH-1 (PvVIH) à Bobo-Dioulasso.

Matériels & Méthodes

Il s'est agi d'une étude de cohorte rétrospective à visée analytique portant sur les données d'octobre 2008 à septembre 2017 dans trois centres de suivi des PvVIH à Bobo-Dioulasso (Hôpital de jour, Clinique Yerelon et ONG REVS+). Le succès virologique et la restauration immunitaire des patients de l'étude ont été évalués par l'analyse de survie de Kaplan-Meier à M12 (12e mois, M=mois), M24 et M36.

Résultats

Au total 418 patients ont été inclus dont 55 (13,2%) co-infectés VIH-1/VHB. La Charge virale plasmatique (CVP) VIH-1 des co-infectés (5,63LogCopies/mL) était plus élevée par rapport à celle des mono-infectés (4,63LogCopies/mL) à l'initiation du TARV ($p=0,001$). Les proportions des patients en succès virologique (CVP<2,48LogCopies/mL) à M12, M24, M36, étaient respectivement de 61,5%, 76,2%, 70,8%, chez les co-infectés contre 69,2%, 67,0%, 75,8% chez les mono-infectés ($p=0,26$; 0,51; 0,79). La restauration immunitaire à M36 (CD4>500Cellules/ μ L) était retrouvée chez 37,9% des co-infectés contre 44,4% des mono-infectés ($p=0,64$). Aucune différence statistiquement significative n'a été observée à l'analyse de survie entre les mono-infectés et les co-infectés.

Conclusion

Notre étude a montré que la CVP VIH-1 était plus élevée chez les co-infectés VIH-1/VHB à l'initiation du TARV. Cependant, cette co-infection VIH-1/VHB n'avait pas d'impact sur la réponse virologique et immunologique au TARV.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt.



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00030

Numéro final du résumé : P02-02

Titre : Le profil virologique des patients infectés par le VHC à Barika (Algérie)

Présentateur : Nabila Kalla

Co-auteurs : Nabila KALLA (1), Faiza MEGAACHE (2), Soraya TEBBAL (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La reconnaissance du génotype viral dans l'hépatite virale chronique C est indispensable et permet non seulement de mettre un régime thérapeutique adéquat, mais aussi de prédire le taux de rétablissement. En Algérie la répartition des génotypes du virus de l'hépatite C (VHC) est variable selon la zone géographique. Notre objectif est de décrire le profil virologique des patients infectés par le VHC dans la ville de Barika.

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude descriptive rétrospective, portant sur les patients infectés par le VHC suivis à la consultation des maladies infectieuses et de médecine interne de Barika. L'étude est réalisée sur une période de 02 ans. Ont été inclus les patients ayant des Anticorps anti-VHC et PCR VHC positifs. Le génotype VHC a été demandé chez tous les patients avec une PCR VHC positive. Les paramètres démographiques (sexe, âge) et virologiques (génotype, charge virale) ont été appréciés.

Résultats

Il s'agit de 474 patients, 138 hommes (29,1%) et 336 femmes (70,9%). Avec une moyenne d'âge de 56,33 ans (extrêmes 29 à 78 ans). La majorité des patients (99% (n=469)) était infecté par un virus de génotype 1, le sous-type 1b était largement prédominant (97,3% (n=461)), suivi par le sous-type 1a. Les génotypes 2, 3 survenaient beaucoup moins fréquemment à 0,8% (n=4), 0,2% (n=1) des cas, respectivement. Les génotypes 4, 5 et 6 n'ont pas été détectés chez nos patients. Il n'y avait pas de patients avec une infection de génotype mixte. La charge virale moyenne de nos patients était de 2399344,89UI/ml. Les taux d'ARN du VHC étaient élevés chez 311 patients (65,6%). Le génotype du VHC n'était pas significativement associé au sexe et à l'âge.

Conclusion

Au cours de ce travail, nous avons remarqué que le VHC 1b est le génotype le plus fréquent dans notre région (97,3%). Ces résultats sont semblables à ceux observés dans la littérature algérienne.

Conflits d'intérêts

pas de conflit d'intérêts



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00034

Numéro final du résumé : P02-03

Titre : Résultats du dosage de la vitamine D chez des patients de l'est algérien infectés par le VHC

Présentateur : **Nabila Kalla**

Co-auteurs : *Nabila KALLA (1), Soraya TEBBAL (1), Faiza MEGAACHE (2)*

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Plusieurs études ont démontré que les carences en vitamine D sont fréquentes chez les patients atteints d'hépatites virales chroniques C. Toutefois, la relation entre le taux de la vitamine D et la sévérité de la fibrose chez des patients infectés par le VHC n'est pas formellement établie. Notre objectif est de décrire le statut vitaminique D chez les patients ayant une hépatite chronique C et son impact sur la sévérité de la fibrose.

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude prospective menée au service des Maladies Infectieuses de Batna colligeant les patients suivis pour hépatite chronique C. Nous avons donc étudié la relation entre le statut vitaminique D et les paramètres histologiques, virologique et biochimiques de ces patients. Une régression logistique multivariée a été utilisée pour l'analyse statistique.

Résultats

Il s'agit de 47 patients, 13 hommes (27,7%) et 34 femmes (72,3%) avec un âge moyen de $50,98 \pm 10,43$ ans. Le taux plasmatique normal de la vitamine D est noté chez 12,8% (6) des malades. Un taux très faible de vitamine D (<10 ng/mL) et un déficit en vitamine D (10-20 ng/mL) ont été observés chez 44,7% (21) et 29,8% (14) des patients, respectivement. Les taux sériques de vitamine D ne sont pas significativement associés aux activités transaminases sériques (P à 0,39), la charge virale initiale (P à 0,43) et le stade de fibrose (P à 0,45). Par contre une différence significative a été constatée entre une carence en vitamine D et les signes d'hypertension portale (OR = 3,12 (1,74-8,39) ; P à 0,004). et au sexe féminin (OR = 17,14 (1,99-147,3) ; P à 0,002). L'analyse multivariée a constaté qu'une carence en vitamine D était associée seulement au sexe (OR = 19,38 (1,96 – 89,09) ; P à 0,011).

Conclusion

La carence en vitamine D est fréquente chez les patients de l'est algérien infectés par le VHC, mais elle n'était pas associée à la sévérité de la fibrose hépatique.

Conflits d'intérêts

Pas de conflits d'intérêts



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00108

Numéro final du résumé : P02-04

Titre : Facteurs prédictifs de réponse virologique à l'Entécavir au cours de l'hépatopathie chronique B

Présentateur : Hana Chaabouni

Co-auteurs : Hana CHAABOUNI (1), Boussayma HAMMAMI (1), Khouloud MNIF (1), Saba GARGOURI (2), Khaoula REKIK (1), Chakib MARRAKCHI (1), Hela KARRAY (2), Mounir BENJEMAA (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'Entécavir (ETV) est une molécule de choix faisant partie de l'arsenal thérapeutique de première ligne de l'hépatite B chronique. L'objectif de ce travail est de déterminer les facteurs prédictifs de suppression virale optimale sous Entécavir.

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective menée au service des maladies infectieuses du CHU Hédi Chaker de Sfax entre 2008 et 2019, incluant tous les patients ayant une hépatopathie chronique B quel que soit son stade traité par Entécavir (ETV) pendant une durée d'au moins un an.

Résultats

Il s'agissait de 220 patients dont 74 % de sexe masculin. L'âge moyen au moment du diagnostic était de 37 ans, et au moment du traitement était de 41 ans. La durée moyenne de suivi sous ETV était de 3 ans (1-10 ans). Vingt-huit patients (12,7%) étaient au stade de cirrhose. La majorité des patients (86 %) hébergeait un virus mutant pré-C. Une réponse virologique complète était observée chez 79,5% des patients, avec une charge virale indétectable à 3 mois de traitement notée dans 44 % des cas. Une réponse virologique à un an de traitement a été retrouvée dans 65% des cas. Un antécédent de traitement par un analogue nucléot(s)idique était un facteur prédictif de non réponse au traitement antiviral ($p=0,03$). Le statut AgHBe positif était associé à un échec thérapeutique ($p=0,03$). Le sexe féminin était plus associé à une bonne RV ($p=0,04$). Le stade de l'hépatopathie était associé à une non réponse au traitement ($p=0,04$). Alors que l'âge, la cytolysse, la thrombopénie (p respectivement à 0,2 ; 0.3 et 0.4), n'étaient pas associés à une non réponse au traitement antiviral à S48.

Conclusion

Dans notre étude, la réponse virologique à un an de traitement par entécavir était indépendante du stade de l'hépatopathie chronique et de sa gravité. Le statut AgHBe positif et l'antécédent de traitement antérieur par AN étaient plus associés à l'échec thérapeutique.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêts



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00110

Numéro final du résumé : P02-05

Titre : Hépatite B chronique : Conduite à tenir devant un échec du traitement par analogues nucléosidiques

Présentateur : Hana Chaabouni

Co-auteurs : Hana CHAABOUNI (1), Boussayma HAMMAMI (1), Houcine ALLOUCHE (1), Saba GARGOURI (2), Khaoula REKIK (1), Chakib MARRAKCHI (1), Hela KARRAY (2), Mounir BENJEMAA (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Les analogues nucléosidiques (AN) ont permis d'obtenir une bonne réponse thérapeutique. Cependant, il n'existe pas de guidelines claires concernant les modalités en cas d'échec. Notre objectif était de décrire les modalités thérapeutiques face à un échec de traitement par AN.

Matériels & Méthodes

Étude rétrospective, menée entre 2008 et 2019, au service des maladies infectieuses incluant les patients traités par AN pendant au moins une année.

Résultats

Parmi les 238 patients traités, un échec thérapeutique était observé chez 61 patients (25,6%). Il s'agissait d'une non réponse primaire (1,2%), d'un rebond virologique (5,8%) et d'une RV partielle (14,2%). Une mauvaise observance thérapeutique était notée dans 29,3% des cas. Les 34 patients ayant une RV partielle étaient traités par ETV dosé à 0.5 mg dans 29 cas et par Lamivudine(LAM) dans 5 cas. La conduite était : insister sur l'observance dans tous les cas, changer de la LAM vers l'ETV (3cas), augmenter la posologie de l'ETV à 1 mg/j (12 cas) et garder ETV à 0,5 mg/j (7cas) si c'est une souche sensible. Pour les 14 cas de rebond virologique, un contrôle de la charge virale(CV) après avoir insisté sur l'observance a montré une baisse de la CV (7 cas). En l'absence d'un test génotypique de résistance, la conduite était d'augmenter la posologie d'ETV (4 cas), la réponse était une diminution de la CV dans tous les cas. Deux patients ayant des souches résistantes à l'ETV étaient traités par Ténofovir. Au total, au terme des ajustements thérapeutiques pour les patients qui étaient en échec thérapeutique, une RV complète était obtenue dans 92,4 % des cas.

Conclusion

Bien qu'un échec thérapeutique est rare à l'ère des AN à haute barrière génétique, il reste possible suite à une non compliance au traitement. Une diminution de la CV prédit une bonne réponse à long terme, d'où la nécessité d'un ajustement du traitement dans les situations d'échec.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00127

Numéro final du résumé : P02-06

Titre : Prévalence et Sévérité des infections par les Virus de l'Hépatite B (VHB) et Delta (VHD) chez les patients vivant avec le VIH (PVVIH) suivis au Centre de Traitement Ambulatoire (CTA) de Nouakchott, Mauritanie

Présentateur : Hélène Le Guillou-Guillemette

Co-auteurs : *Hélène LE GUILLOU-GUILLEMETTE (1), Ahmed EL-BARA (2), Cindy NG WING SANG (1), Adeline PIVERT (1), Mohamed VALL (3), Mohamed ABDELLAHI BOLLAHI (2), Pascal VEILLON (1), Alexandra DUCANCELLE (1), Mohamed HEMEYINE (4), Françoise LUNEL-FABIANI (1)*

CONTENU DU RESUME

Objectifs

En Mauritanie, les infections à VHD ont une prévalence élevée variant de 10 à 30% chez le patient mono-infecté par le VHB. Peu de données sont disponibles chez les PVVIH. Ainsi, notre projet, soutenu par SIDACTION, avait pour objectif principal d'évaluer la prévalence et la sévérité de l'infection à VHD chez les patients co-infectés VIH/VHB, suivis au CTA de Nouakchott.

Matériels & Méthodes

Tous les PVVIH de plus de 18 ans consultant au CTA entre janvier 2018 et août 2019 avec un test rapide Ag HBs positif ont été inclus dans cette étude transversale. Les données cliniques, biologiques et d'évaluation de la fibrose (scores Fib4, APRI, Fibroscan si possible) ont été analysés selon le statut VHD (SPSS 15.0).

Résultats

281 patients ont été inclus (sex-ratio :1.2, âge moyen : 38 ans (19-63 ans), 208 patients traités par ARV et 73 patients naïfs d'ARV). La séroprévalence du VHD est de 37,7 % ; 40 sur 106 ont un ARN VHD détectable. Les souches de VHD sont majoritairement de génotype 1 (92,3 %). L'ADN VHB et l'Ag HBe sont détectables chez 67,6 % et 11,4 % des patients respectivement. Les souches de VHB sont principalement de génotypes D, E et A. Le traitement ARV de 52,8 % des patients comprend la 3TC comme seul anti-VHB avec des mutations de résistance du VHB à la 3TC pour 9,8 % des patients. La comparaison des patients selon la séropositivité VHD ne montrent pas de différence de la sévérité de la fibrose quel que soit le test : Fib4 (p=0.188), APRI (p=0.722), fibroscan (p=0.143).

Conclusion

L'impact de la surinfection VHD semble modéré chez les PVVIH mais ces résultats sont observés chez des patients jeunes, recevant des traitements ARV actifs sur le VHB. Nous montrons une prévalence élevée de l'infection par le VHD chez les PVVIH en Mauritanie incitant à son dépistage systématique dans cette population.

Conflits d'intérêts

Non



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00131

Numéro final du résumé : P02-07

Titre : Comparaison de méthodes de quantification des virus des hépatites B et C au Maroc : vers une diminution des coûts du diagnostic

Présentateur : Salma Madihi

Co-auteurs : Salma MADIHI (1), Abdelmajid ZYAD (1), Fatiha LAZAR (2), Abdelouaheb BENANI (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de notre étude est de vérifier la performance de deux kits de diagnostic des hépatites virales B et C moins chers que les kits utilisés en routine pour la quantification et le suivi des virus de l'hépatite B (HBV) et C (HCV) afin de minimiser les coûts et élargir le diagnostic.

Matériels & Méthodes

Nous avons comparé les performances des tests artus HBV QS-RGQ et FLUORION HCV QNP 3.0 aux tests de référence COBAS AmpliPrep/COBAS TaqMan HBV v2.0 (CAP/CTM HBV v2.0) et COBAS AmpliPrep/COBAS TaqMan HCV v2.0 (CAP/CTM HCV v2.0) sur 142 et 81 échantillons de patients marocains, respectivement.

Résultats

Les valeurs générées par les tests artus HBV QS-RGQ et FLUORION HCV QNP 3.0 étaient plus basses que celles obtenues par le CAP/CTM HBV v2.0 et le CAP/CTM HCV v2.0, respectivement ($3.34 \pm 1.94 \log_{10}$ IU/mL contre $3.91 \pm 2.45 \log_{10}$ IU/mL pour le HBV et $3,67 \pm 2,22 \log_{10}$ IU/mL contre $4,11 \pm 2,35 \log_{10}$ IU/mL pour le HCV; $p < 0.01$). Le test Bland-Altman a montré des moyennes de différence entre chaque paire de tests de 0,57 \log_{10} IU/mL et 0,44 \log_{10} IU/mL, respectivement. En contrepartie, les kits testés ont montré de fortes corrélations avec les tests de référence (90% entre les tests HBV et 91,94% entre les tests HCV), précision et linéarité (99,1% pour le artus HBV QS-RGQ et 97,80% pour le FLUORION HCV QNP 3.0).

Conclusion

La différence entre les valeurs des tests artus HBV QS-RGQ et FLURION HCV QNP 3.0 et celles des tests de référence était statistiquement significative. Cependant, les deux kits testés ont montré une forte corrélation, précision et linéarité par rapport aux tests de référence et peuvent les remplacer.

Conflits d'intérêts

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00141

Numéro final du résumé : P02-08

Titre : Association entre le gène TLR4 avec le risque de développement de carcinome hépatocellulaire chez une population marocaine : étude cas-témoins

Présentateur : Chaimaa Zerrad

Co-auteurs : Chaimaa ZERRAD (1), Abdelkader BELKOUCHI (2), Mustapha LKHIDER (3), Karima ABOUNOUH (1), Ikram-Allah TANOUTI (1), Wafaa BADRE (4), Mohamed TAHIRI (4), Pascal PINEAU (5), Sayeh EZZIKOURI (1), Soumaya BENJELLOUN (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le carcinome hépatocellulaire (CHC) est l'une des tumeurs cliniquement malignes les plus courantes du système digestif. À l'échelle mondiale, le CHC est la sixième tumeur maligne la plus fréquente et la quatrième en termes de mortalité liée au cancer. Les récepteurs Toll-like (TLR) sont responsables de l'activation de la réponse immunitaire innée et sont soupçonnés de jouer un rôle important dans l'hépatocarcinogénèse. Parmi les TLR, le récepteur Toll-like 4 (TLR4) est un récepteur clé de l'immunité innée qui initie une réponse inflammatoire, il reconnaît le lipopolysaccharide (LPS). Cette étude visait à étudier l'association possible entre le polymorphisme du gène TLR4 (rs11536889) avec le risque du développement de carcinome hépatocellulaire.

Matériels & Méthodes

Une série de 273 sujets marocains, dont 145 patients atteints de carcinome hépatocellulaire (CHC) et 128 témoins sains (HC) ont été génotypés par discrimination allélique TaqMan.

Résultats

Notre résultat a montré que la fréquence de l'allèle C de TLR4 (rs11536889) était plus élevée chez les patients atteints de CHC que chez les HC ($P < 0,0001$). Notamment, les patients porteurs de l'allèle C avaient 2,94 fois le risque de développer un CHC [OR=2,939; IC à 95 % 2.025-4.264]. De plus, la fréquence du génotype CC était plus élevée chez les patients HCC (57,24 %) que chez les HC (12,5 %) ($P = 0,00293$).

Conclusion

Notre étude suggère que le SNP du TLR4 rs11536889 peut augmenter le risque de CHC, d'autres études sur des cohortes plus importantes sont nécessaires pour comprendre l'effet des polymorphismes TLR4 sur le risque de développement du CHC.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent qu'il n'y a pas de conflit d'intérêt



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00173

Numéro final du résumé : P02-09

Titre : Le genre a-t-il une implication sur le profil de l'hépatite B chronique ?

Présentateur : Fatma Hammami

Co-auteurs : Fatma HAMMAMI, Makram KOUBAA, Nada BARKIA, Khaoula REKIK, Chakib MARRAKCHI, Fatma SMAOUI, Mounir BEN JEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Préciser les particularités cliniques, biologiques et thérapeutiques de l'hépatite B chronique selon le genre.

Matériels & Méthodes

Nous avons mené une étude rétrospective incluant tous les patients suivis pour une hépatite B chronique au service des maladies infectieuses entre 2003 et 2019.

Résultats

Au total, nous avons colligé 206 cas dont 143 étaient des hommes (69,4%). Les femmes étaient significativement plus jeunes au moment du diagnostic (34[27-44]ans vs 44[32-49]ans ; $p=0,032$). Les antécédents familiaux d'hépatite B étaient significativement plus fréquents chez les femmes (41,3% vs 24,5% ; $p=0,015$). L'anémie était significativement plus fréquente chez les femmes (36,5% vs 10,5% ; $p<0,001$). La thrombopénie (29,4% vs 14,3% ; $p=0,021$) et la cytolysé hépatique (68,5% vs 31,7% ; $p<0,001$) étaient significativement plus fréquentes chez les hommes. Le taux d'ALAT (43[27-108] UI/L vs 29[23-68] UI/L ; $p<0,001$) et d'ASAT (42[21-67] UI/L vs 23[19-55] UI/L ; $p<0,001$) étaient significativement plus élevés chez les hommes. La charge virale était significativement plus élevée chez les hommes (20×10^4 [2,1 $\times 10^4$ -270,9 $\times 10^4$] UI/mL vs 18×10^4 [4797-102 $\times 10^4$] UI/ml ; $p=0,044$). L'Ag Hbe était négatif dans 83,9% et 85,2% des cas et l'anticorps anti Hbe était positif dans 83,7% et 82% des hommes et des femmes, respectivement, sans différence significative. Un traitement par les analogues nucléos(t)idiques était prescrit dans 54,5% des hommes et 57,1% des femmes, sans différence significative ($p=0,73$).

Conclusion

La découverte de l'hépatite B chronique chez les hommes était à un âge tardif comparativement aux femmes, avec la fréquence de thrombopénie, de cytolysé hépatique et une charge virale plus élevée.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt à déclarer.



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00227

Numéro final du résumé : P02-10

Titre : Réponse virologique chez les patients traités par entécavir pour hépatopathie chronique virale B

Présentateur : Souha Mokni

Co-auteurs : Souha MOKNI (1), Nour BEN SALEM (1), Rahma TRAD (1), Mohamed CHAKROUN (2), Maha MASTOURI (1), Salma MHALLA (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Etudier la réponse virologique du virus de l'hépatite B au traitement par entécavir (ETV)

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective, effectuée sur les patients traités par ETV pour hépatopathie chronique B et dont la mesure de la charge virale a été faite au laboratoire de virologie du CHU Fattouma Bourguiba de Monastir du 1er janvier 2014 au 17 août 2021. Tous les patients étaient encore sous traitement au moment de l'étude.

Résultats

Notre étude avait inclus 34 patients, dont 21 hommes, âgés en moyenne au moment du traitement de 46,3 ans (extrêmes : 18 – 69 ans). La majorité des patients avaient, au moment de l'étude, un antigène HBe négatif (91,2%). Vingt-sept patients avaient une hépatite B chronique et sept avaient une cirrhose. Le traitement par ETV a été introduit en moyenne après 27 mois (extrêmes : 1 et 97 mois) du diagnostic de l'hépatopathie chronique B. La durée moyenne du traitement était de 35,7 mois avec un extrême de sept ans. Une réponse virologique primaire (diminution $> 1 \log_{10}$ UI/mL) à la 12^{ème} semaine de traitement (S12) a été notée chez tous les patients sauf un seul chez qui la charge virale a augmenté. Parmi ces derniers: 75,7% avaient une charge virale indétectable à S12. A un an de traitement, 27 patients (79,4%) avaient une réponse virologique complète, six patients (17,6%) avaient une réponse virologique partielle et un seul, qui était en arrêt de traitement, avait une augmentation de sa charge virale.

Conclusion

L'ETV a permis d'obtenir une réponse virologique chez la majorité des patients traités pour hépatopathie chronique B. L'observance thérapeutique doit être néanmoins vérifiée devant tout échappement virologique. Une étude multicentrique avec un suivi de la réponse virologique prolongée permettrait une appréciation de l'efficacité du traitement au long cours.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00297

Numéro final du résumé : P02-11

Titre : Prise en charge de l'hépatite C chronique chez les patients dialysés : à propos de 7 cas

Présentateur : Nabil Lachiheb

Co-auteurs : Nabil LACHIHEB, Boussayma HAMMAMI, Fatma SMAOUI, Fatma GASSARA, Majdi MAAZOUN, Khouloud MNIF, Hana CHAABOUNI, Mounir BEN JEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Préciser les modalités thérapeutiques de l'hépatite C chronique chez les patients dialysés.

Matériels & Méthodes

Étude portant sur les patients insuffisants rénaux chroniques dialysés, ayant une hépatite C chronique suivis au service des maladies infectieuses du CHU Hédi Chaker de Sfax.

Résultats

Nous avons colligé 7 patients ayant une hépatite C chronique . L'âge moyen est 52 ans.

Les antécédents de nos patients étaient : greffe rénale avec rejet précoce (n=1), hyperparathyroïdie (n=1), parathyroïdectomie (n=1), syndrome de Gougerot Sjögren (n=1), fibrillation auriculaire (n=1).Un patient a été traité par interféron il y a 18 ans.

Tous nos patients avaient des taux d'Anticorps anti HBs élevés et des sérologies VIH négatives.

La charge virale VHC était entre 105et 107 copies /ml. Il s'agissait du génotype 1b (6 cas), et génotype 2 (1cas).

Un seul patient était au stade de cirrhose avec des signes d'hypertension portale.

Le bilan immunitaire était normal chez tous les patients.

Les patients ayant une hépatite C de génotype 1b, ont été traités par OMBITASVIR 12,5 mg + PARITAPREVIR 75 mg + RITONAVIR 50 mg (VIEKIRAX® 2 comprimés par jour) et DASABUVIR (EXVIERA250® 1 comprimé deux fois par jour) pour une durée de 12 semaines en l'absence de cirrhose, et 24 semaines en présence de cirrhose.Pour la patiente ayant une hépatite chronique C de génotype 2, un traitement par interféron est préconisé.

Une patiente est décédée à une semaine de traitement suite à des troubles de rythme mal contrôlés.Les autres patients (n=5)sont guéris avec une réponse virale soutenue.

Le traitement était bien toléré chez tous les patients.

Conclusion

L'introduction des antiviraux d'action directe représente une révolution dans le traitement de l'infection au VHC mais les options de traitement pour les dialysés restent limitées.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt déclaré.



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00309

Numéro final du résumé : P02-12

Titre : Séroprévalence de l'Ag HBs chez la femme enceinte à Tlemcen

Présentateur : Houria Brahimi

Co-auteurs : Houria BRAHIMI (1), Djaafar BACHA (2), Boumediene BELARBI (3)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de cette étude est l'évaluation de la prévalence de cette infection chez la population des femmes enceintes, la mesure de la charge virale, l'identification des marqueurs du VHB, ainsi que la détermination des facteurs de risque impliqués dans la transmission verticale de ce virus.

Matériels & Méthodes

Etude longitudinale prospective, monocentrique, de femmes ayant une hépatite virale B chronique, ayant mené à terme une grossesse de janvier 2013 à Juin 2015. Les paramètres étudiés étaient le statut de l'Ag HBe chez la mère, la charge virale B à 6 mois de grossesse, le mode d'accouchement (césarienne ou par voie basse), la sérothérapie et la vaccination du nouveau-né, l'allaitement maternel, la sérologie des bébés à 9 et 18 mois et la réponse vaccinale à 15 mois.

Résultats

La séroprévalence de l'Ag HBs chez les femmes enceintes venues en consultations prénatales était de 1,8%. L'âge maternel moyen des patientes Ag HBs positif est de 30,38±5,9ans, avec la classe d'âge plus touchée de 30-39ans (51,28%).

Certains facteurs sont liés au portage de l'Ag HBs tels que la parité (P=0,014), l'activité professionnelle (P=0,031), antécédents d'ictère (P=0,014), le mode de délivrance (P=0,012), piercing (P=0,034), toxicomanie intraveineuse (P=0,005), vagabondage (P=0,02) et antécédents familiaux d'hépatite B (P1<0,001).

Les porteuses chroniques à virus mutant avaient une fréquence de 87,2% contre 12,8% de porteuses chroniques à virus sauvage.

Les taux de transmission verticale du virus B est de 7,7. Le risque de présence de l'Ag HBs chez les enfants est lié de façon significative à la virémie maternelle du VHB et au statut des mères porteurs des antigènes HBs et HBe (P=0,024).

Conclusion

Vue l'endémicité de l'hépatite virale B dans notre région, il serait important de dépister les femmes pendant la grossesse et même avant celle-ci et compte tenu de l'efficacité de la vaccination contre le VHB.

Conflits d'intérêts

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00328

Numéro final du résumé : P02-13

Titre : Aspects épidémiologiques et diagnostiques de l'infection chronique par le virus de l'hépatite B en Casamance, Sénégal: cohorte CARES (Casamance Research Program on HIV Resistance and Sexual Health)

Présentateur : Mame Aïssé Thioubou

Co-auteurs : Mame Aïssé THIOUBOU (1), Diallo KALILOU (1), Henri GOEDERTZ (2), Chabi BINDIA (3), Benjamin SAMBOU (3), Ousseynou CISSÉ (4), Esther CALVO (5), Daouda DIOUF (3), Carole DEVAUX (6), Khadidiatou THIAM (3), Vic ARENDT (5), Noël Magloire MANGA (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Déterminer la prévalence de l'infection chronique par le VHB dans la population générale et certaines populations cibles en Casamance et d'en décrire les aspects épidémiologiques et diagnostiques

Matériels & Méthodes

Etude de cohorte multicentrique d'octobre 2019 à avril 2021. Les patients infectés par le VHB et reçus dans les hôpitaux de Ziguinchor ont été inclus.

Résultats

Ont été colligés 1295 patients dont 698 hommes (sex-ratio 1,26). A la banque de sang, sur 5805 personnes dépistées, 494 étaient positives (8,5%). Parmi les 187 tests réalisés chez le personnel de santé, 16 étaient positifs (8,5%). Le dépistage chez des populations cibles comme transporteurs et pêcheurs a trouvé une prévalence de respectivement 9,7% (33/340) et 7,7% (13/168). Chez les femmes vivant avec le VIH, la prévalence était de 6% (22/362). Aucun des 88 enfants des FVVIH testés n'était infecté par le VHB. Au niveau des contacts, la prévalence était de 7,2%. L'âge médian était de 34 ans [13-80ans]. Les circonstances de découverte étaient don de sang dans 345 cas, dépistage systématique dans 178 cas et bilan de grossesse dans 156 cas. Des antécédents familiaux d'hépatopathie chronique étaient retrouvés chez 91 patients. Une intoxication alcoolique était notée chez 96 patients. L'examen digestif était sans particularité. L'hémogramme trouvait une thrombopénie dans 69 cas. Une cytololyse était présente chez 31 patients. L'Ag HBe était positif dans 6 cas. L'ADN viral B, chez 795 patients variait entre 0 et 86.109 UI/ml. Le fibroscan réalisé chez 667 patients trouvait un score moyen de 5,5 KPa. Vingt-sept patients présentaient une fibrose sévère/cirrhose

Conclusion

La Casamance est une zone de forte prévalence pour le VHB. L'infection doit être dépistée, traitée et prévenue afin de réduire sa prévalence et sa morbi-mortalité

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00335

Numéro final du résumé : P02-14

Titre : Hépatite virale B : caractéristiques épidémiocliniques des patients dépistés lors d'un don de sang

Présentateur : Meriam Abdeljelil

Co-auteurs : Meriam ABDELJELIL, Ikbel KOOLI, Wafa MARRAKCHI, Abir AOUAM, Jihed SOUISSI, Chawki LOUSSAIEF, Hajer BEN BRAHIM, Mohamed CHAKROUN

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'hépatite virale B constitue un problème majeur de santé publique. En Tunisie, le dépistage sérologique des hépatites virales est obligatoire lors des dons de sang. Ce dépistage est important pour la sécurité transfusionnelle et pour la surveillance épidémiologique.

Notre objectif est de décrire les caractéristiques épidémiocliniques et thérapeutiques des patients suivis dans notre service pour une hépatite virale B et dépistés lors d'un don de sang.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective portant sur les patients pris en charge dans le service des Maladies Infectieuses de Monastir –Tunisie pour une hépatite B et dépistés lors d'un don de sang (2012 -2020).

Résultats

Au total, 52 patients étaient inclus, l'âge moyen était de 40,9 ans [22-61 ans]. Le sex-ratio était de 5,5. Des facteurs de risque d'hépatite virale étaient notés dans 20 cas (38,4%) représentés principalement par les soins dentaires (n = 6, 11,5%), la scarification (n = 5, 9,6%) et les rapports sexuels non protégés (n = 4, 7,7%). La plupart des patients étaient mono-infectés par le virus de l'hépatite B (n = 42, 80,7%), il s'agit d'une hépatite B chronique dans tous les cas. Une hépatite B chronique active était diagnostiquée dans 27 cas (51,9%). La charge virale hépatite B était en moyenne de $1,9 \times 10^6 \pm 9,2 \times 10^6$ UI/ml. L'échographie abdominale avait montré une cirrhose dans 3 cas (5,8%). Une ponction biopsie de foie était réalisée dans 9 cas (17,3%). Un carcinome hépatocellulaire était diagnostiqué dans un cas (1,9%). Un traitement était démarré dans 3 cas (5,8%) : interféron pégylé (n = 2, 3,8%) et entécavir (n = 1, 1,9%). La durée moyenne de traitement était de 24,5 semaines \pm 33,2.

Conclusion

Des facteurs de risque d'hépatite virale étaient notés dans plus que 1 cas/3. Ce constat est important et doit inciter à renforcer la stratégie de dépistage de l'infection par le virus de l'hépatite B surtout chez les populations à risque.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : Hépatites virales

Résumé # : AFRAMED00353

Numéro final du résumé : P02-15

Titre : Aspects épidémio-cliniques des patients suivis pour hépatite virale C

Présentateur : Ikbel Kooli

Co-auteurs : Lobna SAAD, Ikbel KOOLI, Wafa MARRAKCHI, Abir AOUAM, Chawki LOUSSAIEF, Adnene TOUMI, Hajer BEN BRAHIM, Mohamed CHAKROUN

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'infection virale C constitue un véritable problème de santé publique. Sa prévalence varie entre 0,7 et 1,6% en Tunisie avec une répartition géographique inégale et un gradient décroissant Nord-Sud. Depuis 2015 un projet ministériel d'un traitement universel était instauré.

Déterminer les caractéristiques épidémiologiques, cliniques et morphologiques des patients suivis pour hépatite virale C.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective des patients ayant une hépatite chronique virale C suivis au service des Maladies Infectieuses du CHU Fattouma Bourguiba de Monastir durant une période de 10 ans (2010 - 2020).

Résultats

Il s'agissait de 37 patients répartis en 19 hommes (51,4%) et 18 femmes (48,6%) avec un sex-ratio de 1,05. L'âge moyen était de 52 ans ($\pm 10,054$). Une comorbidité était retrouvée dans 15 cas (40,5%): l'insuffisance rénale chronique au stade d'hémodialyse était la comorbidité la plus fréquente ($n=6,16,2\%$). Une coinfection VHC-VIH était retrouvée chez 9 patients (24,3%). La majorité des malades (83,8%) avait des antécédents familiaux d'hépatopathie chronique. L'utilisation de drogues par voie intraveineuse était notée dans 8 cas (21%). Au moment du diagnostic, 14 (37,8%) des patients avaient une cytolyse hépatique. La charge virale moyenne était de 3717905 UI/mL. Le génotype 1a était majoritaire ($n=17, 45,9\%$). Une ponction biopsie du foie et un fibroscan étaient réalisés chez 11 (29,7%) et 25 (67,5%) patients respectivement. Dans 4 cas (10,8%) une fibrose sévère était objectivée.

Un traitement antiviral était institué dans 29 cas (78,4%). L'association Sofosbuvir - Ledipasvir était la plus prescrite ($n=12, 32,4\%$) et une Réponse Virologique Soutenue (RVS) était obtenue dans 22 cas (75,8%).

Conclusion

Nos résultats confirment l'efficacité du traitement antiviral même en cas de coinfection par le VIH. Ainsi, il est important d'insister sur le dépistage afin d'initier le traitement avant l'installation des complications.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00095

Numéro final du résumé : P03-01

Titre : Positivité HPV et risque de cancer du col de l'utérus en fonction de l'infection par le VIH : Une évaluation comparative dans la population des femmes camerounaises

Présentateur : Michel Carlos Tommo Tchouaket

Co-auteurs : Michel Carlos TOMMO TCHOUAKET, Samuel Martin SOSSO, Joseph FOKAM, Rachel KAMGAING SIMO, Ezechiel NGOUFACK JAGNI SEMENGUE, Alex DURAND NKA, Valère TALA, Collins CHENWI, Aissatou ABBA, Aude Christelle KA'E, Nadine FAINGUEM, Marie Krystel NNOMO ZAM, Bouba YA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Déterminer l'effet d'HPV sur le développement des lésions cervicales (LC) chez les femmes VIH+/VIH-.

Matériels & Méthodes

Une étude analytique transversale a été menée auprès de 257 femmes à Yaoundé. Une sérologie VIH, un génotypage des HPV-HR et un frottis cervico-vaginal (FCV) ont été réalisés pour toutes les participantes ; la charge virale du VIH et le taux de CD4 ont été réalisés chez VIH+. Les résultats du FCV ont été interprétés selon les directives de Bethesda 2001. Les analyses statistiques ont été effectuées à l'aide de Graph Pad version 6.0 ; $p < 0,05$ a été considéré comme statistiquement significatif.

Résultats

L'âge moyen était de $37 \pm 6,5$ ans. Selon la sérologie VIH, 184 (71,59%) étaient séropositives contre 73 (28,40%) séronégatives. La prévalence du HPV-HR était de 36,32% (73/201), avec une proportion significativement plus élevée chez les personnes infectées par le VIH (41,98% (55/131) contre 25,71% (18/70) ; $p = 0,02$; $OR = 2,1$). Le FCV a révélé 31,74% (97/257) de résultats cytologiques normaux ; 38,91% (100/257) d'inflammation ; 16,34% (42/257) de lésions malpighiennes intra-épithéliales de bas grade (LSIL) ; 6,34% (18/257) de lésions malpighiennes intra-épithéliales de haut grade (HSIL). La présence de HPV-HR était significativement associée aux LC ($p < 0,0001$; $OR = 5,07$), avec un risque plus élevé de LC chez les personnes séropositives ($p < 0,0001$ et $OR = 5,67$) par rapport aux personnes séronégatives ($p = 0,03$ et $OR = 3,83$).

Conclusion

Bien que le HPV-HR apparaisse comme un facteur indépendant de l'apparition de LC, le risque est sensiblement plus élevé en cas de coinfection VIH/HPV par rapport à l'infection HPV seule. Ainsi, la prévention du cancer du col de l'utérus devrait être une priorité pour les femmes vivant avec le VIH dans des environnements où le VPH est endémique.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt n'a été enregistré au sein de notre équipe



Poster

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00121

Numéro final du résumé : P03-02

Titre : HPV et cancer anal chez les HSH : Effets du stigmatisme et du genre sur la sexualité et la santé sexuelle

Présentateur : **Vincent Rubio**

Co-auteurs : *Vincent RUBIO*

CONTENU DU RESUME

Objectifs

PREVANAL est un projet de recherche (ANRS/Ligue contre le Cancer) sur la prévention du cancer anal lié au HPV chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) dans le contexte de la fin annoncée du VIH/sida et d'émergence d'une offre en santé sexuelle dédiée. Il vise à documenter les pratiques, connaissances et représentations des HSH et le point de vue des acteurs médicaux.

Matériels & Méthodes

PREVANAL repose sur une étude socio-anthropologique par entretiens biographiques et longitudinaux auprès d'HSH résidant à Paris et IDF (n=30) et de médecins infectiologues, proctologues et oncologues (n=20). L'inclusion dans l'étude privilégie la diversité du degré d'identification à l'homosexualité. Elle tient compte également du statut sérologique, mais aussi de l'âge et de l'antériorité au diagnostic ou à l'entrée dans la Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP).

Résultats

L'étude met en lumière les difficultés à aborder la sexualité anale chez les HSH tant du point de vue du plaisir que de la santé. Elle confirme le rôle de dimensions jusqu'alors peu mobilisées sur le sujet : 1) un stigmatisme à la croisée de l'homosexualité, du VIH et de la pénétration anale réceptive ; 2) une imbrication du genre et de la sexualité dans les parcours de vie et de santé ; 3) l'impact des représentations des professionnels de santé sur l'accès à la prévention et au soin.

Conclusion

La santé anale constitue un angle mort du tournant biomédical et la fin de crise liée au VIH/Sida : le HPV/cancer anal chez les HSH est un problème à la fois émergent et résurgent qui procède simultanément : 1) d'un meilleur suivi avec le Traitement comme Prévention (TasP) et la PrEP, et de l'augmentation des diagnostics et traitements des IST et du VHC ; 2) de la chronicisation du Sida, du vieillissement des personnes vivant avec le VIH, et de comorbidités associées auxquelles le HPV/cancer anal semble jusqu'ici étrangers.

Conflits d'intérêts

Aucun.



Poster

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00142

Numéro final du résumé : P03-03

Titre : Prévalence des IST, pratiques sexuelles et consommation de substances chez 2083 femmes célibataires sexuellement actives au Liban

Présentateur : Sara Abu Zaki

Co-auteurs : Sara ABU ZAKI (1), Jihane NAOUS (2), Antoine GHANEM (3), Diana ABOU ABBAS (1), Pamela MOUSSALLEM (4), Roland TOMB (5), Jade GHOSN (6), Ayman ASSI (3)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'accès à la santé sexuelle et reproductive (SSR) dans les communautés conservatrices et la région MENA est limité et augmente la vulnérabilité des femmes aux grossesses non désirées, aux avortements à risque et aux IST. L'objectif était d'évaluer la prévalence des IST, des pratiques sexuelles, de la consommation de drogues et leurs associations possibles chez les femmes célibataires au Liban.

Matériels & Méthodes

Des données sur la démographie, les pratiques sexuelles, la consommation de substances et le statut IST ont été recueillies auprès de 2083 femmes cisgenres célibataires qui fréquentent une clinique de SSR au Liban entre 2015-2019. Des modèles de régression ont été calculés entre les variables.

Résultats

Deux cas de VIH ont été enregistrés, un VHB et de syphilis. VPH étaient présentes dans 15% et des symptômes de Gonorrhéa/Chlamydia dans 14%. L'utilisation irrégulière du préservatif (81%) était associée au nombre de partenaires (ORadj : 0.4). L'absence de négociation sur l'utilisation du préservatif avec les partenaires (33%) était associée au chômage (ORadj : 1.7), à la consommation de drogues (ORadj : 1.4) et au nombre de partenaires (ORadj. 3.7 à 4.4). Les grossesses non désirées (11%) étaient associées à l'âge (ORadj : 0.1), à la consommation de drogues (OR adj : 2) et aux méthodes naturelles de contraception (ORadj : 2.4). La consommation de drogues (33%) était associée à l'âge (ORadj : 1.9 - 2.2).

Conclusion

Les résultats indiquent un besoin urgent de faire pression sur le ministère de la Santé publique et les établissements de santé privés pour étendre et subventionner des services de SSR accessibles dédiés aux femmes; faire pression sur le ministère de l'Éducation pour qu'ils offrent aux femmes une éducation à la SSR complète, afin de promouvoir des pratiques sexuelles plus sûres et une prise de décision efficace en matière de contraception.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00194

Numéro final du résumé : P03-04

Titre : Impact de l'explosion de Beyrouth sur l'accès des personnes LGBTQ aux services de santé sexuelle, reproductive et mentale

Présentateur : Sara Abu Zaki

Co-auteurs : Sara ABU ZAKI (1), Diana ABOU ABBAS (1), Pamela MOUSSALLEM (1), Ayman ASSI (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'explosion du port de Beyrouth du 4 août 2020 a dévasté la ville avec plus de 6500 blessés et 200 victimes. Les membres de la communauté LGBTQ ont été parmi les plus touchés étant donné la proximité de l'explosion des zones où ils résident. L'objectif était d'évaluer l'impact de l'explosion du port de Beyrouth sur la santé mentale des personnes LGBTIQ et leur capacité à accéder aux services de santé sexuelle, reproductive (SSR) et mentale (SM).

Matériels & Méthodes

Un questionnaire anonyme a été rempli entre le 6 octobre et le 16 novembre 2020 par 109 membres de la communauté LGBTIQ résidant au Liban.

Résultats

La majorité étaient des HSH(48%), âgés <25ans(55%) et des Libanais(84%). 43% ont consulté des ONG pour les services de SSR et 30% ont déclaré n'avoir jamais eu accès dans le passé ; les principaux obstacles étant : peur de l'infection au COVID-19(17%) et peur de la stigmatisation(15%). Les obstacles aux services de SM avant l'explosion étaient : coût élevé(32%) et peur de stigmatisation(15%). 43% ont déclaré que l'accès aux services de SSR et de SM a été affectée négativement par l'explosion : la majorité ont éprouvé des émotions négatives (Figure 1)

Conclusion

L'explosion de Beyrouth a eu un impact sur le bien-être des personnes LGBTQ et a exacerbé les obstacles aux services de SSR et de SM. Il est donc essentiel d'étendre les efforts de secours ciblant les besoins en SSR et SM des personnes LGBTQ. Il est également recommandé d'inclure les personnes LGBTQ dans la conception et la mise en œuvre de la réponse à la crise pour améliorer son impact.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00195

Numéro final du résumé : P03-05

Titre : Aperçu des grossesses non désirées chez 407 femmes réfugiées au Liban

Présentateur : Sara Abu Zaki

Co-auteurs : Sara ABU ZAKI (1), Fatima KHALIL (1), Diana ABOU ABBAS (1), Pamela MOUSSALLEM (1), Celine MOUZANNAR (1), Sara BARAKJI (2), Olfat MAHMOUD (2), Wafaa KASSIR (3), Cecilia CHAMI (3), Ayman ASSI (4)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Les femmes affectées par le déplacement ont un accès limité aux services de santé sexuelle, ce qui augmente leur vulnérabilité aux grossesses non désirées. Le but était d'évaluer l'histoire des grossesses non désirées et l'utilisation de la contraception chez les femmes réfugiées ayant accès aux organisations communautaires à Burj El-Barajneh et Tyr

Matériels & Méthodes

Un questionnaire anonyme sur l'état matrimonial, l'âge au mariage, l'utilisation de la contraception et les grossesses non désirées a été administré par des prestataires de soins de santé aux femmes réfugiées qui se sont présentées à une organisation communautaire à Burj El-Barajneh (banlieue de Beyrouth) et Tyr (sud du Liban) entre novembre 2020 et avril 2021

Résultats

407 femmes ont été incluses. Elles étaient majoritairement syriennes (61%) avec un âge médian de 32 ans [15-75]. La majorité avait un niveau d'études moyen (64%), résidait à Tyr (70%) et était mariée (89%), l'âge médian au mariage étant de 19ans[13-42]. L'âge médian à la première naissance était de 20ans, 41% ayant 4 enfants ou plus. Au moment de l'enquête, la majorité n'utilisait aucune méthode de contraception (41%, figure 1). Les grossesses non désirées (20%) étaient associées à : un nombre plus élevé d'enfants (OR=1.5), l'utilisation de pilules contraceptives(OR=0.3) et un âge plus jeune au moment du mariage (OR=1.3).

Conclusion

Le faible taux d'utilisation de la contraception en plus des mariages précoces ont accru la vulnérabilité des femmes réfugiées et des communautés d'accueil aux grossesses non désirées. Il est nécessaire d'étendre les programmes de planification familiale existants pour : améliorer l'accès aux différentes méthodes de contraception et renforcer la capacité des femmes réfugiées à utiliser la méthode de contraception la plus adaptée à leurs besoins

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00206

Numéro final du résumé : P03-06

Titre : Prise en charge de la tuberculose prostatique isolée : A propos de 10 cas

Présentateur : Kays Chaker

Co-auteurs : Ramzi MEJRI (1), Kays CHAKER (2), Sami BEN RHOUMA (2), Yassine NOUIRA (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de notre étude était de préciser les particularités cliniques, radiologiques, histologiques et thérapeutiques de la tuberculose prostatique.

Matériels & Méthodes

Nous avons réalisé une étude mono centrique rétrospective descriptive, regroupant l'ensemble de patients présentant une tuberculose prostatique pris en charge à notre institution entre janvier 2002 et décembre 2019. Les statistiques descriptives ont été déterminées en utilisant les fonctions de calcul de Excel® 2008.

Résultats

Deux cent quarante patients ont été traités pour une tuberculose uro-génitale dont 10 pour une tuberculose prostatique isolée. L'âge moyen des patients était de 74 ans (57-86 ans). Le score IPSS moyen était de 28. La taille moyenne de la prostate était de 52 mL. Le PSA moyen était de 10,42 ng/mL. Tous les patients ont eu une résection trans-urétrale de la prostate. L'examen histologique a conclu à une tuberculose prostatique associée à une hyperplasie adénomyomateuse chez 9 patients et associée à un adénocarcinome prostatique chez un patient. La recherche de BK dans les urines et les crachats est revenue négative dans tous les cas. Un traitement antituberculeux a été indiqué dans tous les cas associant deux antituberculeux majeurs et deux mineurs en une prise quotidienne durant 2 mois, suivi d'une association de deux antituberculeux majeurs pendant 6 mois avec une bonne tolérance clinique et biologique. Le recul moyen était de 79 mois.

Conclusion

La tuberculose prostatique isolée est une entité rare et son diagnostic est difficile. Le diagnostic de tuberculose prostatique doit toujours être évoqué devant des troubles mictionnels motivant ainsi le clinicien à pousser l'interrogatoire et l'examen clinique et à user des moyens biologiques et radiologiques afin de rechercher les signes spécifiques de cette maladie.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent qu'il n'y a pas de conflits d'intérêts.



Poster

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00210

Numéro final du résumé : P03-07

Titre : *Trichomonas vaginalis* : épidémiologie et génotypage des souches isolées

Présentateur : Darine Slama

Co-auteurs : Darine SLAMA, Abir CHAABENE, Hamouda BABBA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Trichomonas vaginalis, est un protozoaire responsable de la trichomonose uro-génitale humaine. La trichomonose urogénitale a été considérée comme une infection sexuellement transmissible (IST) d'importance mineure tant du point de vue clinique que de santé publique. Durant notre étude, nous nous sommes intéressées à déterminer la proportion des femmes porteuses de ce parasite est ceci par examen microscopique et d'identifier le génotype correspondant par PCR-séquençage.

Matériels & Méthodes

Une étude prospective a porté sur 1011 prélèvements urinaires et vaginaux provenant des femmes. Plusieurs paramètres ont été collectées à l'aide d'une fiche de recueil de données et une analyse statistique a été réalisée. La mise en évidence du parasite a reposée sur l'examen direct. En cas de positivité, une extraction d'ADN total suivie d'une détection d'une partie du génome du parasite est réalisée par PCR-séquençage .

Résultats

Cette étude nous a permis de mettre en évidence la présence du parasite *T.vaginalis* chez 2,4% des femmes. La tranche d'âge la plus touchée était celle comprise entre 26 à 35 ans avec un pourcentage de 41,6%. C'est la tranche d'âge la plus susceptible pour la trichomonose selon notre étude. De point de vue clinique, la majorité des femmes porteuses du parasite étaient symptomatiques (95,8%). Le séquençage des souches identifiées par PCR a montré qu'il s'agit du génotype G3 de type sauvage (type I).

Conclusion

L'épidémiologie moléculaire de *T. vaginalis* est encore à ses débuts et d'autres recherches sont nécessaires pour bien comprendre les voies de transmission et la pathogénicité du parasite et sa susceptibilité aux médicaments de premier choix. Aussi, la recherche des facteurs de risque permet non seulement d'expliquer l'apparition de cette infection mais aussi d'établir une prophylaxie afin d'éviter sa récurrence ou sa survenue chez les femmes à risque.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflits d'intérêts.



Communication orale

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00236

Numéro final du résumé : P03-08

Titre : Dépistage combiné du VIH et des hépatites B et C chez les primo-arrivants dans un centre d'accueil de premier recours

Présentateur : Marion Dollat

Co-auteurs : Marion DOLLAT (1), Giuliana TROIA (1), Antoine BACHELARD (1), Zelie JULIA (1), Lynda CHALAL (1), Bahar AZADI (2), Lio COLLIAS (1), Delphine RAGUENEAU (3), Marion FLEURY (3), Armelle PASQUET (3), Yazdanpanah YAZDAN (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif principal était d'évaluer la faisabilité du dépistage du VIH et des hépatites B (VHB) et C (VHC) dans un Centre d'Accueil et d'Examen de Situation (CAES) du Nord de Paris. Les objectifs secondaires étaient d'estimer la prévalence, d'évaluer la connaissance du statut sérologique et l'accès aux soins en aval.

Matériels & Méthodes

Le CAES héberge des hommes isolés pour 7 à 10 jours. Un dépistage combiné VIH-VHB-VHC par Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) était proposé après information écrite et orale en plusieurs langues. Les entretiens étaient réalisés avec des interprètes. Les personnes dépistées positives étaient recontactées pour évaluer l'accès aux soins.

Résultats

D'octobre 2019 à octobre 2020, 379/1489 hébergés ont été vus en entretien. Ils étaient originaires d'Afghanistan (59,4%), d'Afrique de l'Est (20,1%), de l'Ouest (12,1%), du Nord (1,8%), du Moyen Orient et d'Asie (5,3%), avec une durée médiane (Q1, Q3) de séjour en France de 78 jours (27, 423). Quarante-sept (12,4%) avaient eu au moins un rapport sexuel non protégé dans l'année, 13 (3,4%) avaient eu des relations sexuelles avec des hommes, 4 (1,1%) étaient usagers de drogues injectables. Treize (3,4%) ont rapporté des violences sexuelles. La majorité (71,3%) n'avait jamais fait de dépistage. Sur les 374 TROD réalisés (5 refus dont 2 se sachant séropositifs pour le VIH), 1 (0,3%) était positif pour le VIH, 20 (5,3%) pour le VHB, et 2 (0,5%) pour le VHC dont respectivement 1 (100%), 9 (45%) et 2 (100%) de statut déjà connu. Les prévalences étaient respectivement de 0,8%, 5% et 0,5% (n=379). Neuf patients dépistés positifs (39%) ont été pris en charge pour confirmation et initiation d'un suivi (1/1 VIH, 8/20 VHB).

Conclusion

Notre étude confirme la faisabilité d'un dépistage combiné par TROD en CAES, permettant à cette population à risque d'initier ou de reprendre un suivi médical dès l'arrivée en France.

Conflits d'intérêts

0

Communication orale

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00201

Numéro final du résumé : P03-09

Titre : Victimes de violence basée sur le genre et Covid-19 : Expérience du dispositif d'aide à distance mis en place par l'ALCS

Présentateur : Ezzouhra Azza

Co-auteurs : Ezzouhra AZZA, Adil FREIDJI, Younes YATINE, Amal BEN MOUSSA, Lahoucine OUARSAS, Naoual LAAZIZ, Mehdi KARKOURI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La crise sanitaire liée à la COVID-19 a augmenté la vulnérabilité des populations clés, en l'occurrence les travailleuses du sexe (TS) et les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) qui ont souffert de plusieurs types de violences basées sur le genre (VBG).

Matériels & Méthodes

Devant les restrictions de déplacement imposées par les autorités sanitaires, l'ALCS a mis en place en juillet 2020, en partenariat avec l'OMS, un dispositif d'aide à distance et d'accompagnement pour les victimes de VBG. Il s'agit d'une plateforme d'écoute et d'orientation via SMS-WhatsApp et Téléphone ciblant les HSH et les TS victimes de VBG.

Résultats

En une année, le dispositif a servi 152 victimes (76 HSH et 76 TS) et plus de 42% d'entre elles rapportent des violences sexuelles. En plus de l'écoute et de l'appui psychologique à distance assuré par deux téléconseillers formés, 50 bénéficiaires ont été mis en contact avec des structures partenaires pour bénéficier d'un appui juridique gratuit ou de services médicaux complémentaires.

Une dizaine de femmes TS ont bénéficié d'un accompagnement pour enregistrer leurs enfants à l'état civil.

Une aide sociale, à travers des paniers alimentaires ou le paiement de frais d'hébergement d'urgence, a été offerte à 60 victimes de violence les plus vulnérables et/ou rejetées par leurs familles.

Conclusion

La crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 ne doit en aucun cas constituer un frein aux droits fondamentaux des TS et des HSH. Le dispositif d'aide à distance mis en place par l'ALCS a permis d'atténuer la détresse des personnes victimes de violence.

Conflits d'intérêts

Aucun



Communication orale

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00147

Numéro final du résumé : P03-10

Titre : Sensibilisation et volonté d'utiliser la PrEP parmi les HSH à Beyrouth Liban

Présentateur : Sara Abu Zaki

Co-auteurs : Sara ABU ZAKI (1), Jade GHOSN (2), Diana ABOU ABBAS (1), Pamela MOUSSALLEM (1), Ayman ASSI (3)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La prévalence du VIH chez les HSH au Liban est relativement élevée(5.6%), 40% ayant reçu des informations sur la prévention et l'accès aux préservatifs. La prophylaxie pré-exposition(PrEP) est difficile d'accès et coûteuse au Liban(300 USD/mois) avec peu de données sur la volonté des HSH de l'adopter. L'objectif était d'évaluer la sensibilisation et la volonté d'utiliser la PrEP chez les HSH séronégatifs se présentant dans une clinique de santé sexuelle à Beyrouth.

Matériels & Méthodes

Un questionnaire anonyme sur le dépistage du VIH, la sensibilisation et la volonté d'utiliser la PrEP a été administré à 50 HSH séronégatifs qui se sont présentés dans une clinique de santé sexuelle à Beyrouth en décembre 2019

Résultats

L'âge moyen était de 29±6 ans. La majorité avait reçu une éducation universitaire(n=49) et avait un emploi(n=37). Le revenu mensuel variait entre <1000USD (n=12),1000-2000USD(n=17) et >2000USD(n=19). La majorité a eu plus d'un partenaire(n=41), des relations sexuelles anales sans préservatif(n=29) et des relations sexuelles sous l'influence de la substance(n=40) au cours des 3 derniers mois. La majorité n'a pas eu d'IST au cours de la dernière année(n=36), a subi un test de dépistage du VIH tous les 6 mois(n=26) et a déclaré un risque perçu de VIH faible(n=34). La majorité était au courant de la PrEP (n=45) et était prête à prendre la PrEP si elle était gratuite(n=35). Peu étaient prêts à payer plus de 100 USD/mois pour la PrEP(n=11). La majorité des personnes disposées à utiliser la PrEP ont déclaré être disposées à faire un suivi avec un médecin(n=28/35) et à dépister les IST(n=29/35)

Conclusion

Les résultats montrent un niveau élevé de pratiques sexuelles à risque. La plupart des participants connaissaient la PrEP et étaient prêts à l'utiliser, cependant, peu étaient prêts à la payer. Cela indique un besoin imminent de PrEP gratuite ou subventionnée au Liban pour prévenir la transmission du VIH parmi les HSH

Conflits d'intérêts

Aucun

Communication orale

THEME : IST / Santé sexuelle

Résumé # : AFRAMED00078

Numéro final du résumé : P03-11

Titre : Distribution des génotypes de Papillomavirus humains à haut risque oncogène circulant chez les femmes sexuellement actives au Burkina Faso

Présentateur : Zohoncon Théodora Mahoukèdè

Co-auteurs : Zohoncon THÉODORA MAHOUKÈDÈ (1), Ouedraogo ALICE R (2), Simpore JACQUES (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de cette étude était de déterminer les génotypes HPV à haut risque circulant au Burkina Faso

Matériels & Méthodes

Au total 1373 échantillons endocervicaux provenant du col de l'utérus des femmes sexuellement actives ont été collectés dans différentes régions du Burkina Faso à savoir Orodara, Bobo-Dioulasso, Tenkodogo, Garangoro et Ouagadougou. L'ADN du virus a été extrait suivi d'une amplification par PCR en temps réel à la recherche de 14 génotypes HPV à haut risque.

Résultats

La prévalence de l'infection à HPV à haut risque oncogène chez les femmes, était de 34,09%. Les quatorze génotypes recherchés ont été retrouvés dans la population d'étude. Le cumul des génotypes HPV à haut risque était de 715. La fréquence des génotypes par ordre décroissant était : HPV 56 (15,94%); HPV 52 (12,72%); HPV 66 (11,05%); HPV 59 (10,90%); HPV 39 (8,25%); HPV 51 (6,99%); HPV 18 (6,01%); HPV 35 (5,45%); HPV 58 (5,17%); HPV 68 (5,17%); HPV 45 (5,03%); HPV 31 (3,36%); HPV 33 (2,10%) et HPV 16 (1,81%) . Parmi les femmes infectées, 36,32% avaient des infections multiples.

Conclusion

Les génotypes HPV à haut risque identifiés montrent qu'il y a une diversité de la répartition des génotypes avec des infections multiples et une prédominance de plusieurs génotypes non pris en compte par les vaccins actuellement disponibles.

Conflits d'intérêts

Il n'y a aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00009

Numéro final du résumé : P04-01

Titre : Prévalence de l'échec thérapeutique et évolution des facteurs biologiques chez les personnes vivant avec le VIH inscrites en thérapie antirétrovirale au centre de traitement ambulatoire de Nouakchott, Mauritanie

Présentateur : Hawa Mariem Ibrahima Ly

Co-auteurs : Hawa Mariem Ibrahima LY (1), Mamadou KELLY (2), F-Zahra Malick FALL (2), Baidy Boubou LO (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le but de cette étude est de déterminer la prévalence de l'échec thérapeutique et l'évolution des facteurs biologiques après 6 et 12 mois de traitement antirétroviral (TARV) chez les patients atteints du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) recevant des soins dans le centre de traitement ambulatoire à Nouakchott.

Matériels & Méthodes

L'étude présente une analyse descriptive et rétrospective de 479 patients enrôlés en TARV entre janvier 2015 et janvier 2019, en mettant l'accent sur l'échec thérapeutique et les biomarqueurs associés.

Résultats

L'âge moyen des patients étudiés était de $37 \pm 12,94$ ans. La majorité (52,8%) était des hommes, dont (52,6%) étaient mariés. L'indice de masse corporelle (IMC) moyen des patients a augmenté progressivement après 6 et 12 mois sous TAR. L'IMC moyen est passé de $20,3 \pm 5,1$ kg / m², avant traitement, à $21,7 \pm 5,0$ kg / m² et $22,7 \pm 5,4$ kg / m², après 6 et 12 mois de traitement, respectivement. Sur les 479 patients, 97,3% étaient sous 2 INTI + 1 INNTI. Au cours des 6 premiers mois de traitement, les échecs thérapeutiques cliniques, immunologiques et virologiques étaient respectivement de 0,6%, 34,10% et 9%. Après 6 et 12 mois de traitement antirétroviral, le TCD4, l'hémoglobine, les plaquettes, la glycémie, la créatinémie et les transaminases sont restés normaux pendant toute la période de surveillance.

Conclusion

l'étude a démontré un traitement efficace du VIH parmi les patients de l'étude. Il a montré que la clairance du virus et la restauration immunitaire peuvent être atteintes après 6 et 12 mois de traitement antirétroviral. Le nombre de patients ayant subi les tests a diminué au cours de la période de traitement, ce qui souligne l'importance du respect des protocoles de prise en charge des patients, y compris la surveillance clinique et biologique

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00025

Numéro final du résumé : P04-02

Titre : Réduire la prévalence du VIH par la constitution d'un réseau communautaire LGBTQ au Bénin

Présentateur : Jeannot Ouessou

Co-auteurs : Abel AGUESSY, Jeannot OUESSOU

CONTENU DU RESUME

Objectifs

OBJECTIFS : Valoriser la création du Réseau identitaire LGBT BESYP en tant que réseau communautaire, présenter les résultats obtenus grâce à nos activités et la plus-value que cela a apporté à la communauté.

Matériels & Méthodes

Installation des points focaux (relais communautaire) dans les centres de santé de référence afin de faciliter les références et la fréquentation des centres par les pairs ; formations de plusieurs PE sur différents projets (cas du Projet DINDJI avec OCAL) afin de pouvoir atteindre un grand nombre de pairs au sein des associations.

Résultats

Les résultats obtenus couvrent les périodes allant de Juin à Septembre 2016, Novembre 2016 au 30 Septembre 2017, Mars 2018 à Décembre 2020 pour les activités de sensibilisation et de CDV. Mais les résultats relatifs aux cas de VBG documentés couvrent la période 01 Janvier 2017 au 31 Décembre 2020. Ainsi, nous avons :

Nombre de PE et PF formés :	60 PE et 10 PF
Nombre de LGBTQ touchées:	5572
Nombre de personnes dépistées :	2537
Nombre de cas de VBG documentés :	856

Conclusion

Nous avons une ferme volonté d'aller plus loin dans l'accompagnement des LGBTQ/VIH+ pour le TAR et l'obtention de l'indéfectabilité de leur charge virale mais également par une approche genre spécifique à chaque groupe de populations clés. L'expérience de BESYP dans le volet communautaire a permis de toucher un grand nombre de pairs et surtout de mettre à disposition les produits de santé gratuitement afin de l'adoption des méthodes de prévention adéquates pour palier à la transmission de l'épidémie du VIH.

Conflits d'intérêts

L'auteur et le co-auteur n'ont aucune relation et ne sont pas en association avec un membre du conseil d'administration ou un personnel de AFRAMED



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00053

Numéro final du résumé : P04-03

Titre : Caractéristiques sociodémographiques et évaluation de la fragilité chez les personnes âgées de 70 ans et plus vivant avec le VIH (PAVIH) : étude ANRS EP66 SEPTAVIH

Présentateur : Clotilde Allavena

Co-auteurs : Clotilde ALLAVENA (1), Xian ABULIZI (2), Mariem RAHO (2), Hubert BLAIN (3), Laurence SLAMA (4), Christine KATLAMA (5), Cécile GOUJARD (6), Marina KARMOCHKINE (7), Jean Michel MOLINA (8), André CABIÉ (9), Fabrice BONNET (10), Charles CAZANAVE (10), Vanessa

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La fragilité est un concept gériatrique multidimensionnel qui reflète une diminution des capacités physiologiques de réserve de la personne âgée. Réversible, son repérage permet de prévenir ou retarder l'entrée dans la dépendance. SEPTAVIH est une étude française observationnelle prospective multicentrique dont l'objectif est d'évaluer la prévalence de la fragilité selon le phénotype de Fried chez les PAVIH de 70 ans et plus, infectés par le VIH-1, sous ARV depuis au moins 12 mois.

Matériels & Méthodes

Réalisation d'une évaluation gériatrique simplifiée à l'inclusion. Les sujets fragiles selon Fried présentent au moins 3 des 5 items suivants: perte de poids récente, fatigue, force de préhension, vitesse de marche et activité physique faibles

Résultats

De mai 2019 à Janvier 2020, 510 patients ont été inclus : âge médian 73 ans, hommes 81,4%, nés en France 73,3%, 27,2% avec un antécédent SIDA. A l'inclusion, la durée d'infection VIH connue était de 22,7 ans et de traitement ARV de 15,7 ans, la médiane de CD4 était à 562/mm³, 95,5% avaient une charge virale indétectable. Les résultats principaux de l'évaluation gériatrique sont présentés dans le tableau. 13,5% des sujets étaient fragiles, 63,3% pré-fragiles (1 ou 2 items) et 23,2% étaient robustes.

<table>

<tbody>

<tr>

<td> </td>

<td>n (%)</td>

</tr>

<tr>

<td>Haut niveau d'éducation (études secondaires)</td>

<td>209 (41,2)</td>

</tr>

	<td>Vit en couple</td>	<td>214 (42,8)</td>
	<td>En situation de précarité (score EPICES)</td>	<td>192 (38,7)</td>
	<td>Aide d'un proche pour un séjour temporaire</td>	<td>393 (77,7)</td>
	<td>Aide pour activités vie quotidienne</td>	<td>145 (28,7)</td>
	<td>Déficit cognitif (MoCA)</td>	<td>298 (59,4)</td>
	<td>Tb dépressifs (CES-D)</td>	<td>134 (26,3)</td>

Conclusion

Dans cette population de PAVIH 70+, la prévalence de fragilité était faible (13,5%) mais 2/3 des participants étaient pré-fragiles. Le dépistage, la prévention et la prise en charge de la fragilité des PAVIH doivent être organisés pour éviter une évolution vers la dépendance.

Conflits d'intérêts

absence



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00054

Numéro final du résumé : P04-04

Titre : Rétinite à CMV chez les patients vivant avec le VIH

Présentateur : Wiam Ait Driss

Co-auteurs : Wiam AIT DRISS

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Décrire les caractéristiques cliniques, paracliniques et évolutifs des rétinites à cytomégalovirus.

Matériels & Méthodes

Étude rétrospective descriptive portant sur 30 patients vivant avec le VIH ayant développé une rétinite à CMV entre janvier 2007 et juin 2021 au service des maladies infectieuses du CHU Mohammed VI de Marrakech.

Résultats

La prévalence de l'infection à CMV était de 3%, l'âge moyen était de 42ans avec des extrêmes de 21 et 62 ans, et un sex-ratio de 1,22. Le taux de CD4 était inférieur à 100 élément/mm³ au moment du diagnostic chez tous les patients. 14 patients (46 %) avaient d'autres infections opportunistes concomitantes. L'atteinte rétinienne était symptomatique dans 60% des cas avec : une baisse de l'acuité visuelle chez 50% des patients, une cécité dans 10% des cas, et un brouillard visuel dans 10% des cas. Une virémie à CMV associée était notée dans 16% des cas. La rétinite à CMV était asymptomatique dans 30% des cas, révélée par le fond d'œil réalisé systématiquement devant un taux de CD4 inférieure à 100 élément/mm³. Le FO réalisé chez tous les patients objectivait : des lésions nécrotico-hémorragiques chez 80% des patients, une atrophie optique dans 6% des cas, une hyalite chez 6% des patients et des nodules cotonneux dans 6% des cas. Tous les patients étaient traités par Ganciclovir par voie intraveineuse pendant une durée moyenne de 4,5 semaines pour la phase d'attaque. L'évolution était marquée par : la guérison dans 80% des cas et la rechute dans 10% des cas.

Conclusion

La rétinite à CMV est une infection grave qui survient à un stade avancé de l'immunodépression par le VIH, c'est une urgence thérapeutique qui engage le pronostic fonctionnel de l'oeil.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00061

Numéro final du résumé : P04-05

Titre : Pratiques différenciées dans la prévention du VIH auprès de populations migrantes latino-américaines : les cas de Paris et de Madrid

Présentateur : Olga Gonzalez

Co-auteurs : Olga GONZALEZ

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Cette recherche porte sur les politiques publiques et les pratiques associatives de prévention de VIH vis-à-vis des Latino-américains en situation de migration, LM, à Paris et à Madrid.

Les objectifs:

- 1) examine les données sur le VIH chez les LM en France et en Espagne ;
- 2) comparer les deux capitales et interroge les modalités de fonctionnement des institutions de prévention du VIH.

Matériels & Méthodes

La recherche sociologique a été effectuée au sein du laboratoire URMIS, CNRS UMR 8245 - IRD UMR 205) de l'Université de Paris. Il a mis à profit le Réseau International Interdisciplinaire de Chercheurs et Professionnels travaillant avec les LM et le VIH.

La méthode a consisté dans 1) un travail de prospection documentaire ; 2) une enquête auprès du Réseau international de chercheurs, professionnels et associations travaillant avec la population concernée ; 3) une enquête sur le terrain à Paris et à Madrid : réalisation d'entretiens, observation participante, consultation des bases de données et des rapports.

Résultats

Les associations de prévention de VIH orientées vers les LM à Paris et à Madrid diffèrent par leur public (à Paris, les politiques sont ciblées vers les femmes trans en situation de prostitution ; à Madrid, les politiques sont dirigées vers la population générale LGBT), par les formes de travail (formalisation du travail à Paris ; informalité du travail et recours plus important au bénévolat à Madrid) ; par les liens avec le militantisme (à Paris, tensions entre associations en raison des évolutions légales sur la prostitution ; à Madrid, fort ancrage dans le militantisme LGBT).

Conclusion

Les pratiques différenciées ont des conséquences sur la prévention des populations les plus vulnérables au VIH (par ex: isolement communautaire ; éloignement des dispositifs). Nous donnons des recommandations spécifiques pour une prévention plus adaptée.

Conflits d'intérêts

non



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00068

Numéro final du résumé : P04-06

Titre : Evaluation de l'impact du test and treat sur la rétention des Personnes vivantes avec le VIH au centre de traitement ambulatoire de Walé

Présentateur : Mama Traoré

Co-auteurs : Mama TRAORÉ

CONTENU DU RESUME

Objectifs

évaluer l'impact du test and treat sur la rétention des Pv-VIH au CTA de Walé.

Matériels & Méthodes

cohorte historique des Pv-VIH diagnostiques entre le 1er juin 2017 au 31 mai 2019 ;
 Kaplan Meier; ACM et régression de Cox

Résultats

210 patients (68,57% de femmes). A l'analyse univariée, la probabilité de ne pas être retenue sous ARV est toujours inférieure à 50% dans le groupe de patients initiés entre 2 à 7 jours et le groupe patient initié après 7 jours en revanche elle atteint 69,1 % des patients initié le même jour à 27 mois de suivi. L'analyse multivariée, les facteurs associés à la non-rétention sous ARV étaient : le groupe de traitement (HR : 1,72 IC à 95% [1,08 ; 2,73] et p=0,0225) et le groupe de traitement ajusté sur la résidence et le délai d'initiation sous ARV (HR : 5,69 IC à 95% [2,37 ; 13,67] et p=0,0001).

Conclusion

Initié le même jour du diagnostic augmente le risque de PDV sous ARV à 39,05%, ce risque diminue à 8,1% lorsque le délai est entre 2 à 7 jours et augmente à 10,48% lorsque le délai dépassé 7 jours. Ce délai doit être revue pour mieux retenir les Pv-VIH sous ARV.

Conflits d'intérêts

pas de conflit d'intérêt



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00075

Numéro final du résumé : P04-07

Titre : Faisabilité de la PrEP en Martinique : quelques défis à relever

Présentateur : Lise Cuzin

Co-auteurs : Lise CUZIN, Ornella CABRAS, Athéna MARQUISE, Sandrine PIERRE-FRANCOIS, Mathilde PIRCHER, André CABIÉ

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'efficacité de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) a été démontrée chez des patients ayant une sexualité à haut risque. Elle est disponible et prise en charge en France depuis Janvier 2016. Notre objectif est de décrire la mise en place de la PrEP en Martinique, une des régions ayant une incidence du VIH parmi les plus élevées en France.

Matériels & Méthodes

Analyse rétrospective des données collectées au CHU de Martinique via le logiciel Nadis®.

Résultats

Depuis 2016, 115 personnes ont débuté la PrEP en Martinique. Le nombre d'initiations a augmenté de 3 en 2016 à 36 en 2019, stable à 35 en 2020. Parmi eux, 104 étaient des hommes jeunes ayant des rapports sexuels avec des hommes (âge médian 32 ans; IQ: 24-38). Fin 2020, seuls 54 étaient régulièrement suivis, 8 étaient suivis ailleurs en France, 2 avaient été diagnostiqués VIH+ après avoir arrêté la PrEP, et 14 n'avaient plus d'indication. Les 37 autres ont été contactés : 3 n'ont pu être joints, 7 ne voulaient pas poursuivre, 4 n'avaient jamais débuté mais ont fait des dépistages réguliers. Un rendez-vous a été proposé aux 23 restants, 21 l'ont honoré. Deux ont été diagnostiqués VIH+ après cette rupture de suivi. L'incidence dans cette population était de 5,26/100 PA (95%CI: 2,44-11,01), aucune infection n'est survenue chez une personne prenant effectivement la PrEP.

Conclusion

Les confinements successifs liés à la COVID sont la cause d'une partie des arrêts de PrEP et sans doute de l'absence d'augmentation du nombre d'initiations entre 2019 et 2020. En l'absence de communauté identifiée, dans une île faisant face à une homophobie latente, un seul centre prescrivant la PrEP, il est difficile de toucher la population concernée. Une fois la démarche initiée, tout doit être fait pour maintenir les personnes dans un parcours de santé sexuelle utilisant tous les moyens de prévention disponibles.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00088

Numéro final du résumé : P04-08

Titre : Données actuelles sur les génotypes et la résistance primaire du VIH-1 aux antirétroviraux chez les patients vivant avec le VIH-1 en Algérie

Présentateur : Achwak Khelloufi

Co-auteurs : Soumia BENMAHFOUD, Salima BOUZEGHOUB, Achwak KHELLOUFI, Rym ZABILA, Abderraouf KERIOUI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

déterminer la distribution des génotypes VIH circulants en Algérie ainsi que la caractérisation des mutations de résistance et du taux de la résistance primaire aux ARVs chez des patients naïfs .

Matériels & Méthodes

Cette étude inclus 103 patients vivant avec le VIH n'ayant jamais reçu du traitement ARV dont les échantillons sanguins ont été récoltés entre 2015 et 2019. La moyenne d'âge est de 37 ans avec un sex-ratio de 2.81. Le séquençage génomique a porté sur les 2 gènes *rt* (reverse transcriptase) et *prot* (protéase), en suivant le protocole de l'ANRS AC11. Les séquences ont été alignées avec le MEGA5.2. Les génotypes sont identifiés sur la base de données Los Alamos , et l'interprétation des mutations de résistance est effectuée selon l'algorithme ANRS.

Résultats

La distribution des génotypes est caractérisée par une prédominance de CRFs avec un total de 87/103 CRFs (84.5%) représentés par le CRF06_cpx (79/103; 76.7%) qui est le génotype le plus prédominant, suivi du CRF_02AG (08/103 ;7.8%), le sous type B représente 10/103 (9.7%), les autres sous types sont représentés par le A et le G (2/103,1.9% pour chacun) puis le C et le D (1/103;0.9% pour chacun).

Nous avons observé un niveau élevé de résistance primaire touchant respectivement la classe des INNTI (19/103;18.45%) suivie des IP (11/103;11.68%) puis les INTI (2/103;1.94%). Les mutations majeures identifiées sont : E138A/K et K103N pour les INNTI et la T215S pour les INTI. Pour les IPs, nous constatons particulièrement une résistance intermédiaire à l'ATVr induite principalement par les mutations L10V/I et G16E.

Conclusion

L'épidémiologie moléculaire du VIH-1 a nettement évolué en faveur des souches non B représentés notamment par le CRF06_cpx. Le niveau élevé de la résistance primaire (30.1%) nous incite à adopter une stratégie nationale de prévention et d'évaluation de l'émergence des résistances du VIH

Conflits d'intérêts

|



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00096

Numéro final du résumé : P04-09

Titre : Les parasitoses digestives opportunistes chez les patients infectés par le virus de l'immunodéficience humaine au Maroc

Présentateur : Fatima Ihibbane

Co-auteurs : Fatima IHBIBANE (1), Zahid TALIBI ALAOUI (1), Mezouari MUSTAFA (2), Moutaj REDOUANE (2), Sora NABILA (2), Tassi NOURA (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Nous avons réalisé cette étude pour évaluer la prévalence et les caractéristiques des parasitoses intestinales opportunistes (PIO) à Marrakech.

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective transversale en milieu hospitalier a été menée dans le service des maladies infectieuses Hôpital universitaire Mohammed VI, Marrakech, Maroc de janvier 2007 à octobre 2019. Le diagnostic de parasites intestinaux opportunistes a été fait sur examen parasitologique des selles, panel gastro-intestinal FilmArray® PCR multiplexe et / ou histologie.

Résultats

Quarante-huit patients avec PIO ont été inclus. La prévalence de la PIO était de 5,17% , 40 patients avaient une cryptosporidiose, 6 patients avaient une microsporidiose et 2 patients avaient une isosporose, le sex-ratio homme: femme était de 1,4: 1. L'âge moyen était de 34,4 ans. Les OIP ont révélé une infection à VIH dans 93,4% des cas. Le nombre moyen de lymphocytes TCD4 était de 58 cellules/mm³ et 95,8% des patients avaient un nombre de lymphocytes TCD4 <200 cellules/ μ l. L'asthénie et la diarrhée chronique viennent en tête de la liste des symptômes présentés chez nos patients (100% chacun) suivis de la perte de poids (91,8%), la déshydratation (62,5%), la toux (37,5%) et la dyspnée (25%). Trente patients avaient une co-infection avec d'autres infections opportunistes: 18 avaient une candidose œsophagienne, 7 une infection à Mycobacterium tuberculosis, 4 une infection à cytomégalovirus et 4 une toxoplasmose cérébrale. Trente-cinq patients étaient sous ARV. Onze patients (22,9%) sont décédés au cours de l'étude et 77,1% ont bien évolué.

Conclusion

Les résultats de notre étude devraient inciter les médecins traitant des patients infectés par le VIH au Maroc à demander un examen des selles et des tests spécifiques pour Cryptosporidium, microsporidia et Isospora, en particulier chez les patients ayant un faible taux de CD4.

Conflits d'intérêts

Pas de conflits d'intérêts



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00099

Numéro final du résumé : P04-10

Titre : Polymorphismes génétiques du gène Intégrase et prévalence des résistances aux inhibiteurs de l'intégrase du VIH-1 chez des patients en échec thérapeutique au Maroc

Présentateur : Najwa Alaoui

Co-auteurs : Najwa ALAOUI (1), My Abdelaziz EL ALAOUI (2), Hicham EL ANNAZ (1), Fatima Zahra FARISSI (1), El Mostapha EL FAHIM (2), Saad MRANI (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Aujourd'hui les inhibiteurs sélectifs de transfert du brin de l'intégrase (ISTBI) ont prouvé leur forte efficacité pour le traitement de l'infection à VIH-1. L'objectif de ce travail est d'estimer l'efficacité des ISTBI chez la population marocaine atteinte par l'infection à VIH-1, avant leur introduction dans les stratégies thérapeutiques du pays.

Matériels & Méthodes

Etudier le polymorphisme génétique du gène intégrase (IN) complet du VIH-1 par les techniques d'amplification et de séquençage chez 78 patients en échec thérapeutique pour caractériser les différentes mutations de résistance primaires et secondaires aux ISTBIs actuellement en pratique clinique. Ces patients provenaient de différentes régions du Maroc ont été référés à l'Hôpital Militaire d'Instruction de Rabat entre 2014 et 2015. Les résultats obtenus sont interprétés par des outils bioinformatiques et des algorithmes d'interprétation internationaux validés dans le domaine de la résistance du VIH.

Résultats

Le sous-typage des séquences d'IN obtenues a montré la prédominance du sous-type B (88,46%). Les mutations de résistance primaires étaient complètement absentes. Les mutations de résistance secondaires L74M/I ont été détectées chez trois patients (3,8%) infectés par des souches virales de formes recombinantes CRF02_AG et CRF01_AE. Le taux du polymorphisme du gène IN évalué était de 27,8% avec une prédominance significative des polymorphismes naturels S119P, G193E et S230N dans les souches virales de sous-type B et les polymorphismes L101I, T124A et V201I dans les souches virales de sous-type non-B.

Conclusion

Ces résultats montrent que les ISTBI associés à un traitement optimisé pourraient être très efficaces en tant qu'une alternative thérapeutique de sauvetage chez les patients en multi-échec virologique.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir des conflits d'intérêts.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00109

Numéro final du résumé : P04-11

Titre : Le rôle des "corvées", personnel non qualifié dans les parcours de soins des personnes détenues vivant avec le VIH à Madagascar

Présentateur : Chiarella Mattern

Co-auteurs : Chiarella MATTERN, Elliot RAKOTOMANANA, Brigida RALAIZARA, Anjaratiana ANDRIAMANDIMBISOA, Elodie CHEVALLIER

CONTENU DU RESUME

Objectifs

En matière de santé, la population carcérale est confrontée à de nombreux enjeux induits ou renforcés par les contraintes de l'univers carcéral. Ces réalités sont peu décrites à Madagascar. C'est dans ce contexte qu'a été développée une recherche anthropologique visant à documenter les écarts entre les cadres réglementaires régissant la prise en charge des personnes détenues vivant avec le VIH et les pratiques réelles.

Matériels & Méthodes

Une totalité de 85 entretiens semi directifs ont été conduits avec différents acteurs de la problématique : personnes détenues vivant avec le VIH, agents pénitentiaires et personnel non qualifiés en charge de leur santé. Ces données ont été collectées au sein de trois établissements pénitentiers en 2020 à Madagascar.

Résultats

L'étude a démontré l'importance d'une catégorie d'acteur non inclus dans l'organigramme de l'administration pénitentiaire et qui détient un rôle majeur dans les soins des personnes détenues vivant avec le VIH : les personnels non qualifiés (nommés les "corvées"). Cette appellation renvoie aux personnes détenues venant en appui à l'infirmerie pour pallier le manque de ressources humaines en santé affectées au milieu carcéral. Ce constat a été renforcé par la COVID 19.

Conclusion

La santé en milieu carcéral à Madagascar est régie par une double gouvernance : la gouvernance « officielle » et « informelle », incluant les personnels non qualifiés. Différentes activités liées à la prise en charge du VIH en milieu carcéral leur sont déléguées. Nos résultats indiquent la nécessité de l'inclusion formelle de ces acteurs dans l'organigramme de l'administration pénitentiaire en charge de la santé des populations carcérales et le développement d'une formation standardisée, notamment aux aspects liés à la confidentialité, qui leur serait destinée.

Conflits d'intérêts

Je déclare sur l'honneur que l'étude ne fait pas l'objet de conflits d'intérêts.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00114

Numéro final du résumé : P04-12

Titre : La séroprévalence de la covid-19 chez les personnes vivant avec le VIH

Présentateur : Wissal Bencherifi

Co-auteurs : *Wissal BENCHERIFI (1), Hanane BADI (1), Sara KHAYER (1), Rajaa BENSGHIR (1), Ahd OULADLAHSEN (1), Latifa MARIH (1), Mustapha SODQI (1), Jalila EL BAKKOURI (2), Kamal MARHOUM EL FILALI (1)*

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de cette étude est de déterminer la séroprévalence de la COVID 19 chez les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) au Maroc.

Matériels & Méthodes

C'est une étude prospective de type descriptive et analytique réalisée au service des maladies infectieuses et tropicales du CHU Ibn Rochd de Casablanca. Nous avons inclus les PVVIH ayant consulté à l'hôpital de jour entre le 18 janvier 2021 et le 10 mars 2021 et ayant accepté de participer à l'étude. Le dosage des anticorps IgG dirigés contre le SARS-CoV-2 dans le sérum et le plasma humains a été réalisé en utilisant la technologie de dosage immunologique micro particulaire par chimiluminescence.

Résultats

Ont été inclus dans l'étude 418 PVVIH dont 50,24% étaient de sexe masculin, l'âge moyen était de 40 ans, 90,2% des participants étaient sous traitement antirétroviral, 56,7% avaient une charge virale < 20 copies/ml, et 47,37% avaient un taux de CD4 supérieur à 500 cellules/mm³. Le test IgG était positif chez 53 patients soit une séroprévalence de 12,68%. Aucun patient n'avait des signes cliniques. La séroprévalence était plus élevée chez : les patients du sexe féminin (58,49%), d'âge compris entre 30 et 40 ans (41,51%), chez les patients avec une charge virale indétectable (64,15%) et un taux de CD4 supérieur à 500 cellules/mm³ (49,6%).

Conclusion

Notre étude a montré que la séroprévalence de la COVID 19 était plus élevée chez les PVVIH par rapport aux personnes non infecté par le VIH. Tous les patients avaient fait des formes asymptomatiques ce qui nous pousse à évoquer des théories, à démontrer, des anticorps produits contre le VIH ayant une action sur le SARS-COV2 ou l'action des antirétroviraux.

Conflits d'intérêts

On n'a aucun conflit d'intérêt.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00115

Numéro final du résumé : P04-13

Titre : Les infections à Cytomégalovirus chez les PvVIH

Présentateur : Hanane Badi

Co-auteurs : Hanane BADI, Sara KHAYER, Wissal BENCHRIFI, Latifa MARIH, Mustapha SODQI, Ahd OULAD LAHCEN, Kamal MARHOUM EL FILALI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Décrire les caractères cliniques et évolutifs des infections à CMV
Déterminer les localisations des infections à CMV
Intérêt du diagnostic et le traitement précoce

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective, menée entre Janvier 2014 et Décembre 2020, portant sur les infections à CMV confirmées chez les PvVIH suivis au service des maladies infectieuses du CHU Ibn Rochd de Casablanca.

Résultats

Trois cents cinquante neuf patients ont été inclus dans notre étude, dont 54,8% d'hommes, avec un âge moyen de 38.6 ans [18–71]. L'infection à CMV était révélatrice de l'infection à VIH dans 90.4% des cas avec un taux moyen de CD4 à 42 Cellules/mm³ et une charge virale moyenne à 807036 copies/ml.

La symptomatologie clinique dépendait du site de l'infection. Cependant, 20% des patients étaient asymptomatiques et l'infection à CMV était fortuitement découverte. La localisation était rétinienne (45.8%), pulmonaire (23.8%), digestive (23.8%), ou du système nerveux central et périphérique (14.3%). L'infection à CMV était multifocale dans 25.9% des cas. La PCR CMV faite dans 83% des cas était positive, tandis que la sérologie positive (IgG et IgM) a permis de poser le diagnostic dans 17%.

Tous les patients ont reçu un traitement antiviral intraveineux à base de Ganciclovir pendant une durée moyenne de 38.5 jours. L'infection à CMV était associée à d'autres infections opportunistes dans 70.5% : Tuberculose (69%), pneumocystose (29.4%) et toxoplasmose (13.4%). Le traitement antirétroviral a été démarré chez 83%. L'évolution était favorable chez 73.6%, dont 17.4% ont gardé des séquelles, le taux de mortalité était de 26.4%.

Conclusion

Le CMV est un pathogène opportuniste majeur, révélant dans la majorité des cas l'infection à VIH. L'atteinte rétinienne représente la principale localisation. Le pronostic dépend du site d'infection, du degré d'immunodépression et du délai de prise en charge.

Conflits d'intérêts

aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00124

Numéro final du résumé : P04-14

Titre : Particularités du suivi des patients vivant avec le VIH au cours de la pandémie COVID19

Présentateur : Hana Chaabouni

Co-auteurs : Hana CHAABOUNI, Fatma SMAOUI, Amal CHAKROUN, R BOUCHHIMA, Monia FRIDHI, Chakib MARRAKCHI, Makram KOUBAA, Khaoula REKIK, Mounir BENJEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La crise sanitaire provoquée par le coronavirus risque d'avoir des conséquences sérieuses sur l'épidémie de VIH. Notre objectif était d'évaluer l'impact de la pandémie COVID19 sur le suivi et l'observance au traitement chez les patients vivants avec le VIH (PVVIH).

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective, menée au service des maladies infectieuses, incluant les PVVIH suivis entre Mars 2020 et Mars 2021.

Résultats

Au total, 147 patients étaient colligés. Une prédominance masculine était notée (56,1%) avec un sex ratio de 1,2. L'âge moyen était 36±11 ans. Les malades suivis avant la pandémie représentaient 76% de la population étudiée (n=112). Parmi les nouveaux malades (n=35), 31% étaient des étrangers et 69% étaient des tunisiens. Au cours de la pandémie COVID19, 105 patients (71,4%) avaient consulté au rendez-vous. Pour le restant des cas (n=42) qui ont raté leur rendez-vous, la cause était variable. Un problème de transport secondaire au confinement général en était la cause (76%). Trois patients étaient en prison et les antirétroviraux leur ont été livrés sur place. Pour les patients ne pouvant pas se déplacer au centre de référence, le traitement était livré par des associations ou par la poste tunisienne (n= 32). Six patients étaient perdus de vue sans aucun contact durant la période d'étude dont 2 étrangers et 3 patients tunisiens suivis avant l'ère de la COVID19. Deux patients étaient transférés à un autre centre pour suivi vu la préférence du patient. Deux patients étaient décédés.

Conclusion

En raison des différentes vulnérabilités physiques et sociales qui les affectent, les PVVIH courent un grand risque d'être exposés au COVID-19 et de ne pas avoir accès au milieu de soins et au traitement antirétroviral. Cette étude a prouvé que les PVVIH nécessitent une prise en charge particulière au cours de la crise sanitaire du coronavirus afin de garantir une bonne observance thérapeutique.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00129

Numéro final du résumé : P04-15

Titre : Hépatite E chez les patients vivants avec le VIH en Tunisie : Prévalence et Facteurs de risque

Présentateur : Houda Chaouch

Co-auteurs : Mahdi HAFSA, Houda CHAOUCH, Nadia BEN LASFAR, Foued BELLAZREG, Abid MAHA, Wissem HACHFI, Amel LETAIEF

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Déterminer la séroprévalence et les facteurs de risque de l'infection par l'hépatite E chez les patients vivants avec le VIH en Tunisie.

Matériels & Méthodes

Nous avons mené une étude de type cas/témoins monocentrique sur 93 patients vivants avec le VIH (PVVIH) suivis au service de maladies infectieuses du CHU Farhat Hached Sousse et sous traitement antirétroviral. Un groupe de 93 donneurs de sang tirés au sort de la banque de sang du même CHU et appariés au groupe des patients selon de l'âge, le genre et le lieu de résidence. Nous avons procédé à un dosage des anticorps anti VHE de type IgM et IgG dans le groupe des patients et un dosage des IgG anti VHE dans le groupe de contrôle.

Résultats

La séroprévalence des IgG était de 6,45% et 10,7% dans le groupe des PVVIH et le groupe de contrôle respectivement ($p=0.434$). Aucun de nos patients n'avaient des IgM anti VHE. L'étude univariée avait objectivé une association de la séroprévalence du VHE avec la durée d'évolution de la maladie VIH, le taux de CD4 et la co-infection par le VHB. L'étude multivariée avait montré que le taux de CD4 et la durée d'évolution de l'infection par le VIH étaient associés à une séroprévalence plus élevée du VHE. Un taux de CD4 supérieur à 750 éléments/mm³ était le facteur le plus associé avec une séroprévalence plus élevée du VHE chez les PVVIH.

Conclusion

Dans cette étude, il n'y avait pas de différence statistiquement significative de la séroprévalence du VHE entre les deux groupes. Cependant, des facteurs de risque d'infection par le VHE ont été identifiés. Notre étude ne permettait pas d'extrapoler nos résultats sur la population VIH en Tunisie vu la taille réduite de l'échantillon. Des études sur une plus large échelle seraient nécessaires afin de mieux traiter ce sujet.

Conflits d'intérêts

Aucun Conflits d'intérêts.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00132

Numéro final du résumé : P04-16

Titre : Le Switch de la trithérapie antirétrovirale chez les patients vivant avec le VIH

Présentateur : Fatima Ihibane

Co-auteurs : Fatima IHBIBANE, Imane CHEDBELLAH, Alaoui Talibi ZAHID, Tassi NOURA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Introduction : les traitements antirétroviraux (ARV) ont changé le pronostic des patients vivants avec le VIH (PVVIH). On assiste à une augmentation du nombre des PVVIH mis sous trithérapie grâce à l'approche "tester et traiter " et au renforcement du dépistage. Le Switch de la trithérapie est devenu un acte quotidien, mais qui n'est pas banal.

But du travail : étudier les caractéristiques des PVVIH sous ARV pour lesquelles on a fait un Switch de la trithérapie, ses motifs et l'évolution après.

Matériels & Méthodes

Nous rapportons 231 Switch chez 147 PVVIH suivis dans le service des maladies infectieuses au CHU Mohammed VI de Marrakech entre janvier 2007 et juin 2021.

Résultats

La prévalence était de 16.3% patients switchant parmi les patients suivis. Le nombre moyen des Switch par patient : 1.40 (1-6). L'âge moyen : 38.7ans, 60% des cas entre 27 et 48 ans. On note une prédominance masculine (57.8%). Les motifs de Switch étaient: l'échec immunovirologique chez 49 patients (25%), la prévention de toxicité chez 31 patients (15.8%), l'intolérance aux ARV chez 24 patients (12.2%), la simplification du traitement chez 49 patients (25%), la non disponibilité des traitement chez 19 patients (9.7%), la mal observance chez 4 cas (2%). Le motif de Switch n'a pas été renseigné chez 20 patients (10.2% des cas.). Pour les Switchs pour simplification, on note récemment une fréquence en augmentation vu l'introduction du nouveau schéma thérapeutique à base de dolutégravir recommandé par l'OMS pour simplifier la prise des ARV chez les patients éligibles. L'évolution après le Switch était bonne chez 93%, alors que 5.9% ont présenté des infections à répétition et 1.1% sont décédés.

Conclusion

la décision de switcher la trithérapie est une décision lourde qu'il faut y bien réfléchir pour obtenir un bon résultat immunovirologique et prévenir les effets secondaires.

Conflits d'intérêts

pas de conflits d'intérêts



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00134

Numéro final du résumé : P04-17

Titre : Etude de la fréquence des polymorphismes génétiques CCR5Δ32 & CCR2-64I et de leur effet sur le risque d'infection par le VIH-1 et la progression de la maladie chez la population marocaine

Présentateur : Fatima Zahra Farissi

Co-auteurs : Fatima Zahra FARISSI (1), Hicham ELANNAZ (1), My Abdelaziz EL ALAOUI (2), Najwa ALAOUI (1), El Mostapha EL FAHIME (2), Saad MRANI (3)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le but de cette étude cas-témoin était donc de déterminer, pour la première fois au Maroc, les fréquences des allèles CCR5Δ32, CCR2-64I et d'évaluer l'association entre ces allèles et la susceptibilité à l'infection par le VIH-1, ainsi que les marqueurs de progression de la maladie chez la population marocaine.

Matériels & Méthodes

Les groupes des patients et des témoins inclus dans ce travail comportaient au total 148 patients infectés par le VIH-1 et 342 témoins sains provenant de différentes régions du Maroc. Les méthodes du génotypage utilisées étaient principalement : l'amplification génique et le séquençage d'ADN. La comparaison entre les variables a été effectuée à l'aide du test χ^2 , test exact de Fisher, test U de Mann-Whitney, test Kruskal-Wallis ou du test ANOVA, selon le cas. Dans l'étude du CCR2-64I, les facteurs de risque associés à l'évolution immunovirologique ont été évalués par régression logistique.

Résultats

CCR5Δ32 est rare dans notre population. CCR2-64I est assez fréquent surtout à l'état hétérozygote. Les deux allèles n'ont pas été associés à la susceptibilité au VIH-1 ($p > 0.05$). En outre, on a pas observé une association significative entre l'allèle CCR5Δ32 (à l'état hétérozygote), l'allèle CCR2-64I (homozygotes+hétérozygotes) et les marqueurs immunovirologiques de la progression de la maladie chez les patients étudiés ($p > 0.05$).

Conclusion

Nos résultats suggèrent que CCR5Δ32 et CCR2-64I pourraient ne pas influencer la susceptibilité à l'infection par le VIH-1 chez les marocains. En outre, nous supposons que ces allèles pourraient ne pas avoir d'impact sur le contrôle virologique et la restauration immunitaire chez les patients traités.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir des conflits d'intérêts.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00136

Numéro final du résumé : P04-18

Titre : Les infections opportunistes chez les parturientes vivant avec le VIH au service des maladies infectieuses au CHU Ibn Rochd de Casablanca

Présentateur : Sara Khayer

Co-auteurs : Sara KHAYER, Sanaa JEBBAR, Hajar BOUNAFAA, Latifa MARIH, Mustapha SODQI, Ahd OULADLAHSEN, Kamal MARHOUM FILALI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Décrire les aspects cliniques, paracliniques et évolutifs des infections opportunistes chez les parturientes vivant avec le VIH.

Matériels & Méthodes

C'est une étude rétrospective ayant concerné les dossiers des infections opportunistes chez des femmes enceintes séropositives pour le VIH suivies au service des maladies infectieuses au CHU Ibn Rochd de Casablanca. entre janvier 2005 et décembre 2018

Résultats

Ont été inclus 230 femmes enceintes infectées par le VIH dont 3% avait présenté des infections opportunistes. La moyenne d'âge était de 36 ans. L'infection par le VIH a été dépistée à l'occasion d'une grossesse dans 71,5% des cas. Les parturientes étaient au stade C lors de la grossesse dans 86%. Toutes les patientes étaient sous antirétroviraux. La charge virale était indétectable dans 57% des cas. L'infection opportuniste la plus fréquente était la tuberculose (43%). La survenue des IO était fréquente au cours du 2^{ème} et 3^{ème} trimestre (85,7%). Chez les 4 parturientes ayant la tuberculose, les signes cliniques observés étaient : une toux chronique, des sueurs nocturnes et l'altération de l'état général. L'aspect radiologique le plus fréquent était le syndrome interstitiel. Toutes les parturientes étaient mises sous Isoniazide, rifampicine, pyrazinamide et éthambutol. L'évolution a été marquée par l'évolution favorable pour trois femmes atteintes de tuberculose par contre la cécité a été notée chez une patiente

Conclusion

La diminution de la fréquence des infections opportunistes chez les parturientes infectées par le VIH et l'amélioration de leurs pronostic passe par le dépistage précoce de cette infection, l'élargissement de dépistage chez la femme enceinte et la mise en place d'un protocole de prévention des infections opportunistes.

Conflits d'intérêts

Pas de conflits d'intérêts



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00137

Numéro final du résumé : P04-19

Titre : Le syndrome d'activation macrophagique chez les PVVIH

Présentateur : Fadoua Raqi

Co-auteurs : Fadoua RAQI, Ahd OULAD LAHSEN, Sanaa JEBBAR, Latifa MARIH, Mustapha SODQI, Kamal MARHOUM EL FILALI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Décrire les aspects cliniques et paracliniques du SAM chez les patients vivant avec le VIH.

Matériels & Méthodes

C'est une étude rétrospective descriptive effectuée au service des maladies infectieuses de CHU Ibn rochd de Casablanca entre janvier 2014 et juin 2021 où nous avons inclus tous les patients vivant avec le VIH ayant présenté un syndrome d'activation macrophagique confirmé ou retenu sur les arguments classiques du diagnostic (H-SCORE).

Résultats

ont été inclus 11 patients dans l'étude dont 6 hommes et 5 femmes, l'âge moyen était de 42 ans, 8 patients étaient au stade C, la moyenne du taux de CD4 était de 167 cellules/mm³, 9 patients avaient la tuberculose, un patient avait la maladie à CMV, et un patient avait la pneumocystose, 5 patients avaient la fièvre, l'hépatomégalie était présente chez 5 patients, la splénomégalie chez 6 patients et l'hépto-splénomégalie était présente chez 4 patients, 7 patients avaient une pancytopenie et 2 patients avaient une bicitopenie, 5 patients avaient une hypofibrinogénémie, 8 patients avaient un taux d'ASAT élevé, 5 patients avaient une hyperferritinémie, 7 patients avaient une hypertriglycéridémie. Le SAM a été confirmé par étude histologique chez 6 patients, 8 patients avaient reçu des bolus de corticoïdes et un patient l'étoposide, l'évolution était favorable chez 7 patients, 4 patients sont décédés.

Conclusion

la survenue de SAM chez le VIH est une situation difficile de point de vue diagnostic du fait de beaucoup de similitude dans les aspects cliniques mais aussi de point de vue thérapeutique par l'usage des immunosuppresseurs. Le pronostic est variable dépend essentiellement de l'étiologie et de la précocité de diagnostic et de traitement.

Conflits d'intérêts

pas de conflits d'intérêts.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00143

Numéro final du résumé : P04-20

Titre : Profil épidémiologique, clinico-immunologique et thérapeutique des nouveaux patients séropositifs au VIH 13 ans après accès généralisé au traitement antirétroviral .Expérience du service des maladies infectieuses du CHU de Casablanca

Présentateur : Latifa Marih

Co-auteurs : Latifa MARIH, Mustapha SODQI, Ahd OULADLAHSEN, Kamal MARHOUM EL FILALI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Déterminer le profil épidémiologique, clinico-immunologique et thérapeutique des patients VIH positifs nouvellement diagnostiqués au service des maladies infectieuses du CHU Ibn Rochd, Casablanca du 1 Janvier 2016 jusqu'au 31 Décembre 2019.

Matériels & Méthodes

Nous avons mené une étude rétrospective portant sur une série de 1037 patients séropositifs au VIH nouvellement diagnostiqués. Le recueil des données des patients s'est fait à partir des dossiers médicaux conjointement avec la base de données Nadis®.

Résultats

La moyenne d'âge est de 36,16 ans. 55,35% des cas sont de sexe masculin. Le mode de transmission hétérosexuel était prédominant (70%). Le mode de révélation le plus fréquent était la présence de signes cliniques évocateurs, avec 54,97% des cas. Selon la classification CDC (Centers for Disease Control), 37% des patients ont été diagnostiqués au stade A, 15% au stade B et 48% au stade C. La tuberculose était l'infection opportuniste la plus fréquente : 18,35% des cas. Le taux des lymphocytes T CD4 était ≥ 500 éléments/mm³ chez 11,57% des cas et ≤ 200 éléments/mm³ chez 30,74% des cas. L'association 2INTIs+ 1INNTI a été utilisée chez 96,59% des cas traités. L'évolution a été marquée par le suivi de 75% des cas, la perte de vue de 14,17% des cas et le décès de 10,8% des cas.

Conclusion

Malgré les différents programmes de dépistage et de prévention et l'accès généralisé au TAR , cette étude révèle que le diagnostic reste encore tardif dans notre contexte. Pour cela nous allons faire le plaidoyer pour la généralisation de la PrEP qui est déjà réalisée dans les cliniques de santé sexuelle de l'association de lutte contre le Sida (ALCS) et de mettre à disposition les autotests pour le dépistage précoce de l'infection à VIH.

Conflits d'intérêts

Aucun conflits d'intérêts



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00145

Numéro final du résumé : P04-21

Titre : L'impact des polymorphismes de la région promotrice du gène MBL2 sur l'infection par le VIH-1 chez des sujets marocains

Présentateur : Meryem Bouqdayr

Co-auteurs : Meryem BOUQDAYR (1), Hanâ BABA (1), Asmae SAIH (1), Salsabil HAMDJ (2), Anass KETTANI (3), Lahcen WAKRIM (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

La lectine liant le mannose (MBL) est une protéine sérique sécrétée par le foie. Elle est codée par le gène MBL2 et participe à l'activation de la défense immunitaire innée par la voie du complément de la lectine. Plusieurs études ont montré que la déficience du gène MBL2 est corrélée à la susceptibilité à plusieurs maladies infectieuses et auto-immunes, y compris le SIDA. La présente étude vise à étudier l'impact des polymorphismes du gène MBL2 rs11003125 et rs7096206 situés dans la région promotrice sur la susceptibilité à l'infection par le VIH-1 et le développement du SIDA chez les sujets marocains.

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude cas-témoins qui porte sur 407 personnes consentantes, dont 205 patients infectés par le VIH-1 et 202 témoins sains. Le génotypage des polymorphismes a été réalisé par amplification de fragments d'ADN génomique en utilisant la PCR conventionnelle suivie du séquençage de sanger.

Résultats

L'analyse statistique a montré que le génotype hétérozygote (CG) du polymorphisme rs11003125 est associé à un risque accru à l'infection par le VIH-1 [$p=0.041$; $OR=1.567$; $95\% IC=1.018-2.413$], alors que l'allèle G du polymorphisme rs7096206 est associé à un effet protecteur contre l'infection par le VIH-1 [$p=0.004$; $OR=0.630$; $95\% IC=0.460-0.863$]. De plus, l'haplotype GC a un effet protecteur contre l'infection par le VIH-1 [$p=0,045$; $OR=0.48$; $95\% IC=0.24-0.98$]. Cependant, la distribution des fréquences génotypique et allélique des polymorphismes (rs11003125 et rs7096206) n'a montré aucune association entre ces polymorphismes et le développement vers le stade SIDA ($p>0.05$).

Conclusion

Nos résultats soulignent l'importance des polymorphismes dans la région promotrice du gène MBL2 dans la modulation de l'infection par le VIH-1 chez les sujets marocains.

Conflits d'intérêts

Les auteurs n'ont aucun conflit d'intérêt à divulguer.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00161

Numéro final du résumé : P04-22

Titre : Auto Dépistage du VIH : stratégie de distribution directe et de suivi des kits auprès des travailleuses de sexe, expérience de Horizons Femmes Yaoundé, Cameroun.

Présentateur : Pasma Rosalie Ngoumjouen

Co-auteurs : Pasma Rosalie NGOUMJOUEN, Denise NGATCHOU, Carole TOCHE, Franck SAMKOMBLE YAWI MOKONO

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'augmentation du taux de personnes connaissant leur statut VIH est un impératif chez les travailleuses de sexe (TS) avec un taux de prévalence de 24,3% contre 3,9% pour la population générale (ONUSIDA, 2018). Ce résumé vise à partager l'expérience de Horizons Femmes Yaoundé en matière de distribution directe et de suivi des kits d'autodépistage VIH auprès des TS de décembre 2019 à septembre 2020.

Matériels & Méthodes

La stratégie autodépistage du VIH se fait en deux étapes: la distribution dans les points chauds aux TS âgées d'au moins 18 ans et réticentes au dépistage classique par les pairs leaders préalablement formées. La phase de suivi est faite à travers des appels téléphoniques par un point focal autodépistage. Les TS ayant eu un résultat réactif sont encouragées à venir au Centre d'écoute pour le test de confirmation et l'accompagnement actif dans une formation sanitaire pour le lien au traitement pour le test confirmé positif. Les données des kits distribués sont collectées à partir de l'outil numérique CommCare et celles du suivi d'un fichier Excel.

Résultats

De décembre 2019 à septembre 2020, 1128 kits ont été distribués, 442 appels de suivi effectués, 442 TS ont déclaré avoir utilisé les kits, 42 tests ont été déclarés réactifs, les 42 tests réactifs ont été confirmés positifs et liés au traitement. Soit un taux de 39,18 % de retour et 10% de séropositivité.

Conclusion

Cette stratégie innovante au Cameroun s'avère pertinente car elle garantit l'autonomie de la bénéficiaire en termes de connaissance de son statut et d'acceptabilité du résultat. Elle a également contribué à 10% dans la recherche des cas positifs au VIH.

Conflits d'intérêts

Le présent résumé se situe dans le cadre du projet Continuum of Prevention, Care and Treatment of Hiv/Aids with Most at Risk Population avec l'appui financier et technique de PEPFAR/USAID, Care International au Cameroun.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00164

Numéro final du résumé : P04-23

Titre : Evaluation de la contribution des médecins du secteur privé médical dans la prise en charge de l'infection par le VIH au Maroc.

Présentateur : Amina El Kettani

Co-auteurs : Amina EL KETTANI (1), Ibtissam KHOUDRI (1), Meriem GHANAM (1), Nouredine SAKHRI (1), Safwane MOUWAFK (2), Kamal ALAMI (3), Boutaina EL OMARI (1), Abdelkrim MEZIANE BELLEFQUIH (1), Mohammed YOUNI (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Disposer de données factuelle sur les pratiques du secteur privé médical en matière de prévention et de dépistage du VIH -sida et explorer son potentiel et ses besoins pour augmenter leur contribution à la riposte nationale aux VIH-sida.

Matériels & Méthodes

Etude à visée exploratoire en 2 phases : 1) quantitative, avec questionnaire auto administré auprès de 102 médecins privés, 44% généralistes et 56% spécialistes (dermatologues, neurologues, pneumologues, gynécologues, pédiatres, gastroentérologues, urologues et internistes), des villes de Casablanca, Marrakech, Agadir, Tanger, Rabat, Fès et Oujda. 2) qualitative, avec entretiens individuels avec les médecins et des focus groups avec les médecins référents et les bénéficiaires.

Résultats

46,7 % des répondants (28,6% des généralistes) sont prêt à participer à la prise en charge des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dans une approche gagant-gagant. 34,3% demandent systématiquement le dépistage du VIH chez la femme enceinte (61,1% des gynécologues et 31,1 des généralistes) et 31,4% devant une tuberculose. 49 % des répondants ont déjà dépisté au moins un cas VIH+ (Dermatologues 77,8%, Neurologues 62,5%, Généralistes 42,2% et Gynécologues 33,3%). 18,9 % sont prêts à donner les antirétroviraux (ARV) si disponibles, moyennant une formation adaptée. Les médecins référents sont restés partagés quant à l'accès libre aux ARV dans les officines. Le secteur privé est préféré par les PVVIH, mais la barrière financière reste posée.

Conclusion

Il existe un potentiel vrai pour la contribution des médecins libéraux dans la prise en charge des PVVIH au Maroc. cette contribution pourrait améliorer les indicateurs de la riposte nationale au VIH-sida et accélérer l'atteinte des objectifs assignés. La formation adaptée et la libéralisation de l'accès aux ARV restent déterminants pour assurer une collaboration optimale de ce secteur.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00165

Numéro final du résumé : P04-24

Titre : La rétinite à cytomégalovirus : à propos de 57 cas

Présentateur : Othmane Elghallab

Co-auteurs : Othmane ELGHALLAB, Souad NADIF, Rajaa BENSghir, Ahd OULADLAHSEN, Latifa MARIH, Mustapha SODQI, Abdelfettah CHAKIB, Kamal MARHOUM EL FILALI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'infection à Cytomégalovirus (CMV) est une cause majeure de morbidité et de mortalité au cours de l'infection à VIH. La rétinite est la localisation la plus fréquente et elle est la première cause de cécité au stade Sida.

Le but de notre travail est de faire l'état des lieux de cette redoutable infection opportuniste

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective descriptive portant sur 57 patients infectés par le VIH, hospitalisés dans le service des maladies infectieuses entre 2014 et 2020 pour une rétinite à CMV retenue devant des critères clinicobiologiques et/ou angiographiques.

Résultats

L'âge moyen des patients était de 38 ans [19-65], hospitalisés pour une durée moyenne de 47 jours [9-150] et une fréquence de 8 cas/an. Ils avaient comme affections opportunistes associées, une tuberculose pulmonaire (n=25), une candidose œsophagienne (n=13), une pneumocystose (n=10) et un sarcome de kaposi (n= 3).

L'atteinte rétinienne était inaugurale dans 37% des cas, révélée par une baisse de l'acuité visuelle (25%). La moyenne des lymphocytes T-CD4 étaient de 76 cellules/mm³ [1-700] et celle de la charge virale de 196 445 copies/ml. Le fond d'œil réalisé chez tous les patients a montré des lésions évocatrices, bilatérale (n=21) ou intéressant essentiellement l'œil droit (n=20). La PCR CMV dans le sang était positive dans 47 cas avec une moyenne de 169 529 copies/ml et la sérologie CMV était positive à IgG et IgM dans 5 cas. L'angiographie rétinienne était réalisée uniquement dans 36% des cas. Tous les patients ont été traités par Ganciclovir par voie intraveineuse. L'évolution était favorable dans 75% des cas avec une cécité dans 8% des cas.

Conclusion

Le pronostic de la rétinite à CMV est conditionné par la précocité de la prise en charge, basée sur la réalisation systématique du FO chez tout patient ayant une infection à VIH surtout en stade sida vue la corrélation étroite avec le taux de CD4.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00166

Numéro final du résumé : P04-25

Titre : Evaluation de la contribution des médecins du secteur privé médical dans la prévention et le dépistage du VIH-sida au Maroc.

Présentateur : Amina El Kettani

Co-auteurs : Amina EL KETTANI (1), Ibtissam KHOUDRI (1), Meriem GHANAM (1), Khadija BELBACHIR (1), Latifa GHARGUI (1), Kamal ALAMI (2), Safwane MOUWAFK (3), Abdelkrim MEZIANE BELLEFQUIH (1), Mohammed YOUNI (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Explorer les pratiques actuelles et la contribution potentielle du secteur privé médical dans la prévention et le dépistage du VIH-sida et évaluer leur besoins pour améliorer leur collaboration.

Matériels & Méthodes

Etude à visée exploratoire en 2 phases : 1) quantitative, avec questionnaire auto administré auprès de 102 médecins privés, généralistes (44%) et spécialistes (56%) des villes de Casablanca, Marrakech, Agadir, Tanger, Rabat, Fès et Oujda. 2) qualitative, avec entretiens avec les médecins et focus groups avec les ONG et représentants des populations clés.

Résultats

82,2% des généralistes et 56,6% des spécialistes abordent souvent les comportements sexuels à risque (CSR) avec leurs patients. 72,5% de l'ensemble des répondants demandent systématiquement le dépistage du VIH devant une infection sexuellement transmissible et 68,6% devant un CSR. 84,4% (82,9% des généralistes) sont prêts à demander plus fréquemment le test VIH, 82,2 % (91,4%) à diffuser des supports de communication et de sensibilisation, 37,8% (42,9%) à distribuer le préservatif et 50 % (72 %) à offrir le test rapide du VIH au sein de leur cabinet médical.

59,8% manquent d'information sur les structures de références et les services disponibles en matière de VIH sur leur territoire d'exercice. Les médecins privés expriment en plus le besoin de disposer des tests rapides du VIH.

Conclusion

Les médecins interrogés du secteur privé sont prêt à augmenter leur implication dans la prévention et le dépistage du VIH, notamment auprès des populations clés et vulnérables. Leur contribution est d'autant plus importante que l'épidémie est concentrée et que le Maroc est engagé dans les objectifs mondiaux d'accélération de la riposte et d'élimination de l'épidémie du sida en 2030. Cette implication ne sera pas optimale sans un accès libre aux tests rapides du VIH et sans la disponibilité de l'information pertinente.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00168

Numéro final du résumé : P04-26

Titre : La microsporidiose intestinale chez les patients infectés par le VIH : une parasitose toujours d'actualité au Maroc

Présentateur : Souad Nadif

Co-auteurs : Souad NADIF, Othmane ELGHALLAB, Latifa MARIH, Sodqi MUSTAPHA, Ahd OULAD LAHSEN, Abdelfettah CHAKIB, Kamal MERHOUM ELFILALI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Décrire Les aspects épidémiocliniques, thérapeutiques et évolutifs de la microsporidiose au cours de l'infection à VIH

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective menée au service des maladies infectieuses au CHU Ibn Rochd, à partir des dossiers médicaux des patients

Résultats

Sur une période allant de 1999 à 2021 on a colligé 91 cas. Les patients étaient en égalité de sexe [46F/45H], avec un âge moyen de 38 ans [18-70].

La microsporidiose était le mode révélateur de l'infection à VIH dans 87% des cas. Le mode de transmission hétérosexuel était retrouvé chez 91% des patients, avec un taux moyen de CD4 de 113 cellules/mm³ et une charge virale moyenne de 685541 copies/ml. Elle était associée à d'autres infections opportunistes dans 47% des cas.

Le mode d'installation était progressif chez tous les patients, dominés par des diarrhées liquidiennes profuses (n=91), des vomissements (n=72), et des douleurs abdominales diffuses (n= 86), évoluant dans un contexte fébrile chez 15 cas.

Elle était compliquée de dénutrition importante avec un amaigrissement modéré à sévère (n=87), une déshydratation aiguë (n=79) et un seul cas de cholécystite alithiasique.

La présence de microsporidies était confirmée au niveau des selles par coloration trichromique, avec isolement concomitant de 25 Cryptosporidies, 6 Isospora et une Cyclospora/giardia intestinalis.

Tous les hospitalisés, et par manque de fumagillines, étaient mis sous Albendazole 800mg/j, associé à une trithérapie antirétrovirale cas par cas.

L'évolution était marquée par l'amélioration clinico-biologique de 74% des patients et le décès de 18%.

Conclusion

Le traitement antiparasitaire et la trithérapie antirétrovirale ont permis une diminution considérable de l'incidence et de la mortalité de la microsporidiose dans les pays développés. Néanmoins sa fréquence et sa gravité restent préoccupantes dans les pays en voie de développement.

Conflits d'intérêts

microsporidiose, VIH



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00169

Numéro final du résumé : P04-27

Titre : La médecine personnalisée du VIH améliore les résultats du traitement antirétroviral chez les adolescents Camerounais

Présentateur : Willy Leroi Togna Pabo

Co-auteurs : Willy Leroi TOGNA PABO (1), Desire TAKOU (1), Debimeh NJUME (1), Roland NDIP (2), Maria-Mercedes SANTORO (3), Marie Laure MPOUEL (1), Collins CHENWI (1), Valere TALA (1), Grace BELOUMOU (1), Ezechiel NGOUFACK SEMENGUE (1), Alex Durand NKA (1), Georges TET

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Notre but était d'évaluer l'impact du suivi personnalisé sur la réponse immuno-virologique et la résistance acquise aux antirétroviraux (RAA) chez les adolescents verticalement infectés par le VIH (AVI) en Afrique subsaharienne (ASS).

Matériels & Méthodes

Une étude de cohorte menée de 2018 à 2020 parmi 311 AVI sous traitement antirétroviral (TARV). Les stades cliniques OMS, le taux de CD4 et la virémie ont été mesurés à l'inclusion (T1), à 6(T2) et 12(T3) mois. L'échec clinique (EC: OMS III/IV), immunologique (EI: CD4<250cellules/mm³), et virologique (EV: virémie≥1000copies/ml), ont été analysés. Les déterminants de la RAA ont été évalués, avec p<0,05 significatif.

Résultats

A l'inclusion, le sex-ratio était 1:1 ; l'âge moyen était 15(±3) ans; la durée médiane sous TARV était de 36[21-81] mois. A T1, T2 et T3, le niveau d'observance était similaire (66,4%, 58,3% et 66,5% respectivement); 14 sous-types ont été trouvés avec une prédominance du CRF02_AG dans toutes les phases (58,2%, 59,4% et 58,3% respectivement); la RAA a favorisé un passage accru aux TARV de deuxième ligne (16,1%, 31,2% et 41,9%, p<0,0001). De T1 à T3, l'EC (9,9%, 9,9% et 9,1%; p=0,09), l'EI (25,5%, 18,9% et 9,8%; p<0,0001), et l'EV (39,7%, 39,9% et 28,2%, p=0,007) ont diminué. Les prédicteurs de RAA étaient la première ligne (p=0,045), l'EV à l'inclusion (OR=12,56; 95%CI 2,32-68,13; p=0,059) et l'EI (OR=5,86; 95%CI 1,18-29,04; p=0,010). Inversement, une bonne observance (OR=0,13; 95%CI 0,02-1,10; p=0,0003), et un TARV optimisé en fonction du profil mutationnel (OR=0,05; 95%CI 0,01-0,41; p=0,002) étaient des facteurs protecteurs.

Conclusion

Nos résultats suggèrent que le traitement pédiatrique peut être amélioré par un suivi personnalisé et la bonne observance malgré la grande diversité du VIH-1. Ainsi, l'accès universel aux TARV optimisés chez les AVI en ASS contribuerait à atteindre les objectifs 95-95-95.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00171

Numéro final du résumé : P04-28

Titre : Echec thérapeutique chez les patients patients vivants avec le VIH (PVVIH) suivis à l'Hôpital Hassan II d'Agadir

Présentateur : Imane Sellam

Co-auteurs : Imane SELLAM (1), Mouna ELFANE (1), Naima DAOUDI (2), Majda OUAHMANE (1), Oumaima OUAHMANE (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Déterminer les facteurs associés aux échecs thérapeutiques de 1^{ère} ligne des PVVIH suivis au service des maladies infectieuses à l'Hôpital Hassan II d'Agadir

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective, descriptive et analytique de 50 PVVIH, en échec du traitement antirétroviral (ARV) de la première ligne durant la période allant de janvier 2017 au mai 2021.

Résultats

Nous avons colligé 50 patients sous traitement ARV de deuxième ligne, soit 11,16 % des patients suivis durant la même période. L'âge moyen était de 41 ans (25-59). 54 % étaient de sexe féminin. 22 patients avaient démarré le traitement ARV à un stade C de la maladie selon OMS soit 44%. 11 patients (22%) sont coinfectés VIH/Tuberculose. Avant la chimiothérapie antirétrovirale, 70 % (35 cas) des patients avaient un taux de Lymphocytes TCD4 compris entre (1-250 cellules/mm). la charge virale avait passé d'une moyenne de 322107 (copies /ml) au démarrage à (8338 copies/ml) à M3, à (425 copies /ml) à M6. L'échec thérapeutique n'était survenu qu'après une durée moyenne de suivi de 18 mois. La trithérapie ARV à base de AZT+3TC+EFV était prescrite dans 90 % des cas. Le schéma de deuxième ligne à base de TDF+ FTC+ Lopinavir+ Ritonavir, était prescrit dans 80% des cas. Vingt tests de génotypage de résistance étaient réalisés, revenaient tous négatifs. La non observance était principalement liée à l'intolérance aux ARV dans 40 % (20 cas), la difficulté d'accès aux ARV dans 20 % des cas, les problèmes familiaux dans 16% des cas, la dépression dans 8 % (4 cas), au cout des soins des maladies associées à l'infection HIV dans 8% cas, et au déni de la maladie dans 4% des cas .

Conclusion

L'échec thérapeutique est une réalité préoccupante aux conséquences lourdes. Dans notre contexte , il est essentiellement lié à des facteurs modifiables, d'où l'intérêt de la sensibilisation de nos patients sur l'importance de l'adhérence aux traitement ARV.

Conflits d'intérêts

pas de conflits d'intérêt.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00176

Numéro final du résumé : P04-29

Titre : Réponse virologique sous traitement antirétroviral de troisième ligne en fonction du profil de résistance génotypique du VIH au Cameroun

Présentateur : P Mbouyap

Co-auteurs : P MBOUYAP (1), E NGOUFACK SEMENGUE (2), J FOKAM (2), L MOSSIANG (3), D TAKOU (2), C AMBE CHENWI (2), A NKA (2), B DAMBAYA (2), G TETO (2), G ANGONG BELOUMOU (2), S DJUPSA NDJEYEP (2), A KA'E (2), C KOUANFACK (3), A NDJOLO (2), Fx MBOPI KEOU (4)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Afin de limiter l'émergence de la pharmaco-résistance du VIH dans un contexte d'option limitée en antiretroviraux (ARV), nous nous sommes proposés d'évaluer l'efficacité des protocoles de troisième ligne (3L) en fonction du profil génotypique à l'initiation de la 3L au Cameroun.

Matériels & Méthodes

Une étude de cohorte a été menée de Janvier-Septembre 2020 chez les patients sous 3L à l'Hôpital Central de Yaoundé. Les mutations de la protéase (PR) et de la transcriptase inverse (TI) du VIH-1 ont été analysées suivant l'algorithme de Stanford HIVdb v8.3. Le succès virologique (virémie < 390 copies/mL) a été évalué après 12 mois sous 3L à l'aide d'OPPERA, avec $p < 0,05$ considérée significative.

Résultats

Sur un total de 38 patients éligibles (42% féminin ; âge médian 49 [IQR:39–57] ans), les médianes de CD4 et de CV à l'initiation de 3L étaient respectivement 173 [34–374] cellules/mm³ et 169.322 [30.382–551.826] copies/ml. A l'inclusion, 100% des patients avaient des résistances dans la TI et 66% dans la PR avec toutefois 63,16% d'efficacité au darunavir. Le protocole préférentiel en 3L était dolutegravir+darunavir/r+tenofovir+lamivudine (51%); et la durée médiane sous 3L était de 21 [17–32] mois. Le taux de succès virologique sous 3L était de 89,47% (34/38). Toutefois, la réponse virologique sous 3L était similaire quel que soit le traitement ARV ($p=0.87$) et le taux de CD4 de base ($p=0.34$).

Conclusion

Malgré un profil de multi-résistance antérieur, le passage sous 3L s'accompagne d'un succès virologique chez la majorité des patients. Cette grande efficacité, vraisemblablement favorisée par la barrière génétique élevée des molécules directrices en 3L, nécessite une surveillance prolongée au long-terme pour des décisions probantes dans les pays à ressources limitées.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00185

Numéro final du résumé : P04-30

Titre : Je veux vivre nheb n3ich Depuis l'avènement de la pandémie de coronavirus, les équipes de ATP+ se confrontent à des difficultés pour mener leur action de terrain en Tunisie. La méconnaissance de la majorité des tunisiens et surtout des décideurs de la com

Présentateur : Mouhamed Aly Jaafer

Co-auteurs : Souheila BENSAID

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Depuis l'avènement de la pandémie de coronavirus, les équipes de ATP+ se confrontent à des difficultés pour mener leur action de terrain en Tunisie. La méconnaissance de la majorité des tunisiens et surtout des décideurs de la complexité du quotidien de la vie des populations clés et des PVVIH a révélé l'importance de mettre en place un programme de sensibilisation à grande échelle pour minimiser les différents obstacles limitant l'accès des PVVIH aux services de prévention et de soins du VIH en Tunisie.

Matériels & Méthodes

Une analyse des données et étude sur les PVVIH et population clé sur cette période a été faite, couplée à des entretiens avec les acteurs de santé communautaire et les bénéficiaires de l'ATP+ sur leur vécu pendant la crise Covid-19. Cette analyse a inspiré les équipes de l'ATP+ pour produire un slogan et plusieurs messages de sensibilisation sur les l'accès au soins, les droits humains et la responsabilité des décideurs. La sensibilisation s'est faite par le biais de l'approche de proximité, les réseaux sociaux et le contact interpersonnel.

Résultats

La campagne de sensibilisation n7eb n3ich qui signifie je veux vivre en français a touché le grand public via les réseaux sociaux.

Il s'agit de plusieurs publications des affiches portant des messages clés, des demandes que l'association a reçu de la part de ses bénéficiaires et les a transmis auprès des décideurs, des avocats, des juges, des familles. Cette campagne s'est déroulée entre le mois de novembre 2020 et décembre 2020 avec des thèmes divers :

- la stigmatisation
- la précarité
- l'exclusion sociale
- la marginalisation
- l'injustice

Conclusion

La campagne N7eb N3ich a permis de sensibiliser et informer le grand public tunisien et les décideurs du vécu des PVVIH pendant la crise sanitaire. Le simple accès à l'information sur les besoins des PVVIH peut

améliorer considérablement leur qualité de vie. N7eb N3ich n'est pas une simple campagne, c'est un état vécu quotidiennement et une demande très modeste souhaitée par les populations clés et les PVVIH bénéficiaires de ATP+.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00186

Numéro final du résumé : P04-31

Titre : Le vécu psychologique des médecins prenant en charge les PVVIH

Présentateur : Ahd Ouladlarsen

Co-auteurs : Ahd OULADLAHSEN

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de notre étude est de décrire le vécu psychologique des médecins prenant en charge les PVVIH.

Matériels & Méthodes

Un questionnaire standardisé a été envoyé entre février et avril 2021 aux médecins prenant en charge les PVVIH dans les différents Centres Hospitaliers du Maroc.

Résultats

La majorité des 80 répondants était de sexe féminin (80%), avec un âge moyen de 30.14 ans. La plupart étaient des médecins en formation (63.7%), exerçant au CHU (87.5%). Le principal avantage de cette tâche était l'expertise dans ce domaine (82.4%) tandis que le principal retentissement était lié à la stigmatisation (56.4%). Les médecins avaient des manifestations physiques (36.3%) et des troubles psychiatriques (21.3%) dont la dépression (64.7%). Les causes de l'épuisement professionnel liées au PVVIH étaient essentiellement la mauvaise observance (93.7%). Les causes d'ordre professionnel étaient surtout le salaire insatisfaisant (89.9%). Les causes sociales étaient la tension accrue avec la population (87.5%) alors que celle d'ordre personnel étaient liées à la non pratique de sport (68.6%). Les médecins estiment que les programmes ministériels sont inadaptés aux ressources humaines (68.8%) et proposent d'offrir une motivation matérielle et psychique (100%). Les médecins souffraient d'épuisement émotionnel élevé (33.3%), de dépersonnalisation élevée (26.2%) et de faible accomplissement personnel (75%).

Conclusion

Notre étude confirme l'existence d'un épuisement professionnel, et souligne l'intérêt d'accorder beaucoup d'attention à la santé mentale des médecins et d'agir par des moyens préventifs et thérapeutiques.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00187

Numéro final du résumé : P04-32

Titre : Particularités de la procréation chez les femmes infectées par le VIH

Présentateur : Khouloud Mnif

Co-auteurs : Khouloud MNIF, Salma BEN HMIDA, Hana CHAABOUNI, Houcine ALLOUCH, Chakib MARRAKCHI, Boussayma HAMMAMI, Mounir BENJEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'infection au VIH chez la femme en âge de procréation est un problème de santé. Devant le désir légitime de ces femmes d'avoir des enfants, nous devons prévenir la transmission mère-enfant(TME)

Objectifs: Décrire les caractéristiques épidémiologiques des femmes en âge de procréation VIH positives et les modalités de prévention de la TME

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective, réalisée au service de maladies infectieuses entre 1984 et 2021, incluant les femmes VIH positives en âge de procréation

Résultats

Il s'agissait de 86 femmes. L'âge moyen était 28 ans [17-49]. Le mode de contamination était sexuel dans tous les cas. Soixante quatre patientes étaient tunisiennes et 22 patientes étaient réfugiées. La moitié des patientes étaient mariées. Aucune patiente n'a eu de dépistage de l'infection VIH à l'examen pré-nuptial. Seize patientes avaient un dépistage de VIH au cours de la grossesse. Un dépistage était fait chez 3 mères après la découverte de l'infection chez le bébé. La découverte de l'infection VIH avant la grossesse était notée chez 8 patientes qui étaient déjà sous trithérapie. Un accouchement par césarienne était recommandé dans tous les cas. L'administration de l'AZT durant le travail était faite dans tous les cas. Tous les bébés avaient reçu un traitement antirétroviral durant 6 semaines de leur vie. Une TME était confirmée chez 8 enfants de mères non diagnostiquées ou non suivies. Pour les femmes ayant une grossesse évolutive (6 cas), cette grossesse était suivie par un obstétricien dans tous les cas. Pour les enfants contaminés, une fille a reçu une trithérapie dès l'âge de 7 ans et un bébé de 2 mois a reçu la trithérapie récemment. Une infertilité primaire était notée dans 15 cas.

Conclusion

La prévention de la TME nécessite une prise en charge multidisciplinaire pour la maman et le bébé. Un dépistage de l'infection VIH systématique à l'examen pré-nuptial et chez les femmes enceintes est indispensable afin d'éviter la TME

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00199

Numéro final du résumé : P04-33

Titre : Vieillir avec le VIH : Du vécu biologique au vécu biographique

Présentateur : Sarah Yvon

Co-auteurs : Sarah YVON (1), Aude BELIARD (2), Laurent BLUM (3), Marie-Aude KHUONG (4), Antoine BACHELARD (5), Laila LOSTE (1), Sylvie LE GAC (1), Jade GHOSN (1), Agnès VILLEMANT (6)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Cette recherche visait à décrire l'expérience d'une population peu étudiée : les personnes vieillissantes vivant avec le VIH et ayant un parcours migratoire. Il s'agissait de comprendre les tensions entre possibilités de normalisation (ouvertes par les avancées thérapeutiques en Occident) et contraintes (dues aux représentations négatives persistantes associées au VIH).

Matériels & Méthodes

Conduite par deux sociologues en collaboration avec le COREVIH IDF NORD, cette recherche s'appuie sur 32 entretiens semi-directifs menés auprès de personnes âgées de 60 ans ou plus vivant avec le VIH.

Résultats

L'avancée en âge et la maîtrise de l'infection favorisent une normalisation de la vie avec le VIH. Cependant, les représentations négatives ont eu des répercussions sur les parcours de vie, de manière différenciée selon le genre, la classe et l'origine. Le diagnostic amène des modifications des comportements sexuels variables : pour beaucoup d'hommes cela passe par l'usage de préservatifs. Pour de nombreuses femmes il s'agit d'un retrait de la sphère sexuelle (malgré une charge virale indétectable). L'insertion professionnelle a été déstabilisée surtout pour les personnes en contrat intérimaire, en raison des absences relatives au suivi médical (hospitalisations, consultations). Les personnes diagnostiquées dès leur arrivée en France ont été fragilisées par l'annonce et ont éprouvé des difficultés à s'insérer socialement. Concernant les relations familiales, la plupart des personnes rencontrées ne partagent pas l'information sur leur état de santé avec leurs proches, même cohabitants.

Conclusion

Malgré les avancées thérapeutiques, les représentations négatives se maintiennent. Bien que la maladie soit chronicisée, le vécu avec le VIH est caractérisé par une forte ambivalence entre normalisation (espérance de vie, allègement thérapeutique) et contraintes (contrôle de l'information, modifications des comportements sexuels).

Conflits d'intérêts

Pas de conflits d'intérêts.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00203

Numéro final du résumé : P04-34

Titre : La mobilisation communautaire : essentielle !

Présentateur : Lahoucine Ouarsas

Co-auteurs : Lahoucine OUARSAS, Naoual LAAZIZ, Amal BENMOUSSA, Mehdi KARKOURI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'épidémie Covid-19 a été déclarée au Maroc le 2 mars 2020 et l'état d'urgence sanitaire a été décrété deux semaines plus tard. Consciente des retombées négatives de cette crise sanitaire inédite sur l'effort national de lutte contre le sida, l'ALCS s'est organisée dès le début de la pandémie pour assurer la continuité des services en direction des populations clés (PC).

Matériels & Méthodes

L'ALCS a maintenu une communication à travers les réseaux sociaux et les réseaux des intervenants terrain (IT) et pairs éducateurs (PE). Les messages ont été adaptés pour rassurer les PVVIH et les PC qu'ils ne seront pas laissés pour compte et que les services essentiels leurs seront assurés. Aussi, des messages de prévention de la Covid-19 ont été préparés et diffusés à travers les réseaux sociaux et les réseaux des PC. En sus des services intra-muros, des IT et PE ont été mobilisés pour assurer la dispensation à domicile des ARV pour les PVVIH et de la méthadone pour les personnes usagères des drogues (PUDI).

Résultats

Entre avril et juin 2020, près de 13.620 personnes ont été couvertes par différents services de prévention combinée des IST/sida, dont 25% étaient des PVVIH et 7% des PUDI. Un total de 1.307 tests VIH ont été réalisés dont 47 étaient positifs. La dispensation communautaire de la méthadone a été assurée pour 30 PUDI et celle des ARV pour 2.793 PVVIH dont 21 détenus et 35 étrangers. Une aide alimentaire d'urgence a été fournie pour 1.400 personnes, dont chacune a reçu, en moyenne, trois paniers alimentaires. De même, des kits d'hygiène de prévention de la Covid-19 ont été distribués tout au long de cette période.

Conclusion

Grâce à la mobilisation de ses militants et à l'anticipation des besoins des PC, l'ALCS a pu s'adapter à la pandémie Covid-19 et a pu maintenir ses services plus près des PC. Cette crise lui permis de tirer plusieurs enseignements en matière de mobilisation des fonds d'urgence, d'innovations et d'adaptation des approches.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00207

Numéro final du résumé : P04-35

Titre : La toxidermie médicamenteuse: signe de mauvaise tolérance au traitement antirétroviral

Présentateur : Khouloud Mnif

Co-auteurs : Khouloud MNIF, Fatma SMAOUI, Hana CHAABOUNI, Amal CHAKROUN, Majdi MAAZOUN, Khaoula REKIK, Chakib MARRAKCHI, Makram KOUBAA, Mounir BEN JEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Les trithérapies antirétrovirales(ARV)ont entraîné une diminution spectaculaire de la morbidité liée à l'infection par le VIH. Mais,la toxicité liée à ces molécules est le facteur limitant de leur efficacité

Décrire les données épidémio-cliniques,les données de pharmacovigilance et de suivi des patients vivants avec leVIH(PVVIH)ayant une toxidermie médicamenteuse auxARV

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective réalisée entreJanvier2018et Juin2021dans le service des maladies infectieuses

Nous avons inclus lesPVVIHayant une toxidermie secondaire auxARV

Résultats

Sur112 PVVIH,nous avons colligé 5 patients(3H/2F).L'âge moyen était de31 ans[27-41].Un seul patient avait un antécédent d'allergie à la pénicilline.Une patiente avait une soucheVIH-1 multi-résistante due à la mauvaise observance de son traitement, elle était sous raltégravir/lopinavir/ritonavir.Quatre patients étaient sous ténofovir/emtricitabine/éfavirenz.Le délai moyen d'apparition des signes cutanés était 11,4jours[9-15].Les manifestations cutanées les plus notés étaient un exanthème maculo-papuleux(5 cas),un œdème des lèvres(2cas) et un urticaire aigu(1cas).Une hyperéosinophilie était notée dans un cas. Tous les patients avaient reçu un antihistaminique après l'arrêt du traitementARV. La corticothérapie par voie générale était prescrite chez 2cas et par voie locale chez2 cas.L'évolution était marquée par la disparition des signes cutanés dans un délai moyen de4 jours.L'enquête de pharmacovigilance réalisée chez4 patients, avait incriminé l'éfavirenz dans3 cas et le raltégravir dans1cas.Un changement des molécules incriminées était fait chez tous les cas avec une bonne tolérance des nouvelles molécules

Conclusion

La toxicité cutanée peut être un motif de mal observance ou d'arrêt du traitement qu'on doit identifier et corriger à temps.Une enquête de pharmacovigilance est indispensable devant tout problème de tolérance auxARV pour adapter la prescription

Conflits d'intérêts

-



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00209

Numéro final du résumé : P04-36

Titre : Syndrome inflammatoire de reconstitution immune au cours de la co-infection VIH-tuberculose

Présentateur : Aida Zaghdoudi

Co-auteurs : Aida ZAGHDOUDI (1), Lamia AMMARI (2), Boutiba ILHEM (3), Tiouiri Benaissa HANENE (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Préciser les caractéristiques épidémiologiques et cliniques des personnes vivant avec le VIH traitées pour une tuberculose et ayant développé un syndrome inflammatoire de reconstitution immune.

Relever les facteurs prédictifs de survenue d'un syndrome inflammatoire de reconstitution immune .

Matériels & Méthodes

Il s'agissait d'une étude descriptive, rétrospective portant sur tous les patients coinfecteds par le VIH et la tuberculose hospitalisés au service des maladies Infectieuses de l'Hôpital La Rabta entre le 1er Janvier 2005 et le 31 Décembre 2019.

Résultats

Sur un total de 123 patients inclus dans l'étude, 28 patients avaient présenté un syndrome inflammatoire de reconstitution immune (SIRI), soit une incidence de 22,7%. L'âge moyen était de 36,5 ans. Le sexe ratio était égal à 1,8 avec une prédominance féminine. Il y avait 18 cas (64%) de SIRI paradoxal et 10 cas (36%) de SIRI démasquant. Vingt-quatre patients (86%) avaient un SIRI précoce et quatre (14%) un SIRI tardif. La moyenne du nombre des lymphocytes T CD4 a augmenté de 105 cellules/mm³ à 196,87cellules/mm³ chez 17 patients (61%). Les localisations de la tuberculose (TB) les plus fréquentes étaient cérébrale (36%), pulmonaire (36%) et ganglionnaire (25%). Une corticothérapie a été instaurée dans neuf cas (32%), un arrêt des antirétroviraux indiqué chez cinq patients (18%) et la poursuite des antirétroviraux et du traitement anti-tuberculeux a été préconisé chez sept patients (25%). Huit décès (29%) ont été déplorés. Parmi les facteurs prédictifs du SIRI identifiés ($p < 0.05$) par notre étude nous citons : l'augmentation rapide du nombre des lymphocytes T CD4, l'élévation de la valeur de la CRP et l'amélioration initiale sous traitement antituberculeux.

Conclusion

La survenue du SIRI chez les patients coinfecteds par le VIH et la TB est un évènement fréquent et potentiellement grave. Un diagnostic précoce est nécessaire afin d'en améliorer le pronostic.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00222

Numéro final du résumé : P04-37

Titre : Infection rétrovirale nouvellement diagnostiquée chez les sujets âgés

Présentateur : Khouloud Mnif

Co-auteurs : Khouloud MNIF, Fatma SMAOUI, Hana CHAABOUNI, Salma BEN HMIDA, Amal CHAKROUN, Majdi MAAZOUN, Khaoula REKIK, Chakib MARRAKCHI, Makram KOUBAA, Mounir BEN JEMAA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Préciser les circonstances de découverte de l'infection VIH, les particularités cliniques et la gestion du traitement anti rétroviral (ARV) chez des patients vivants avec le VIH âgés

Matériels & Méthodes

Etude rétrospective faite (Mars 1984-Juin 2021) au service des maladies infectieuses de Sfax incluant les PVVIH diagnostiqués à un âge > 60 ans

Résultats

Au total, 10 PVVIH parmi 343 (2,9%) étaient inclus. L'âge moyen était 64 ans [60-80] avec une sex-ratio égal à 2,3. Les antécédents médicaux étaient le diabète (n=3), l'hypertension artérielle (n=2), la maladie coronaire (n=1) et le zona (n=2). Six patients avaient un séjour dans un autre pays. La transmission était par voie sexuelle dans tous les cas. Deux femmes étaient contaminées par leurs maris. Le motif de découverte de l'infection le plus fréquent était l'altération de l'état général (5 cas) suivi par la pneumopathie hypoxémiante (2 cas). Sept patients étaient au stade C et un taux de CD4 initial < 200 élt/mm³ était trouvé dans 6 cas. La biologie avait montré une lymphopénie chez 4 patients. Les infections opportunistes documentées étaient la candidose oro-pharyngée (n=5), la pneumocystose (n=3), la tuberculose pulmonaire (n=3) et la toxoplasmose cérébrale (n=1). Un sarcome de kaposi cutanée était noté chez 2 patients et un lymphome gastrique était trouvé chez un cas. Huit malades étaient mis sous ARV. Les autres étaient décédés avant l'introduction des ARV. Cinq patients avaient reçu l'association ténofovir/emtricitabine/efavirenz. Une patiente avait une insuffisance rénale nécessitant le changement des ARV. Les autres malades avaient bien toléré leurs médicaments. L'évolution était favorable chez 8 cas avec une charge virale VIH non détectée

Conclusion

L'infection à VIH est insuffisamment évoquée chez le sujet âgé. Le retard de diagnostic pourrait contribuer à la fragilité des personnes âgées. L'introduction rapide des ARV permettra une baisse de la mortalité et l'amélioration de la qualité de vie

Conflits d'intérêts

-



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00224

Numéro final du résumé : P04-38

Titre : Particularités cliniques et étiologiques des uvéites infectieuses chez les patients séropositifs au service de médecine interne

Présentateur : Hajar Khibri

Co-auteurs : Hajar KHIBRI, Nissrine JAÏT, Hicham HARMOUCHE, Naima MOUATASSIM, Mouna MAAMAR, Wafaa AMMOURI, Zoubida TAZIMEZALEK, Mohamed ADNAOUI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Les uvéites infectieuses présentent des étiologies multiples. L'objectif de notre étude est de décrire les caractéristiques cliniques, étiologiques des uvéites infectieuses chez les patients VIH+ et VIH-.

Matériels & Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective s'étendant sur une période de 11 ans (2010–2020) colligeant 34 cas des uvéites infectieuses.

Résultats

Le sexe ratio H/F était: 1,26. L'âge moyen était: 35 ans. 35% ont présenté une immunodépression acquise (24% avaient le VIH et 11% étaient sous chimiothérapie) et 65% étaient immunocompétents. L'uvéite a révélé le VIH chez un cas, 7/8 cas ont été suivis, leur taux moyen de CD4: 356/mm³. Les signes révélateurs: rougeur oculaire (27%), baisse de l'acuité visuelle (63%), flou visuel (40%), douleur oculaire (18%), scotome (13%). L'uvéite était: antérieure (30%), intermédiaire (6%), postérieure (32%) et unilatérale 80%. Les étiologies des uvéites chez VIH+: 2 toxoplasmose, 2 CMV, 1 HSV, 1 VZV, une tuberculose et une syphilis; chez les VIH-: la tuberculose (41%), la toxoplasmose (14%), CMV (12%), HSV (12%), une syphilis (12%), une uvéite lépromateuse (3%), un abcès dentaire (3%), et une borréliose (3%). Les uvéites étaient associées à des infections chez 2 VIH+: une vascularite à VZV, une tuberculose multifocale. 100% des cas ont reçu un traitement spécifique, une corticothérapie systémique chez 68%. L'évolution était favorable chez 67% (dont 12% VIH+). 11% ont présenté des rechutes homolatérales. 47% présentaient des complications, dont 4 cas VIH+: 3 décollements rétinien; 7 hémorragies rétinien; 6 cécités (dont 2 VIH+).

Conclusion

Les principales étiologies des uvéites chez Les patients VIH+ étaient la toxoplasmose et le CMV alors que les VIH- ont présenté la tuberculose et la toxoplasmose. L'association entre VIH et uvéite est indéterminée, mais le VIH était un facteur de risque indirect d'uvéite.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00226

Numéro final du résumé : P04-39

Titre : Vivre avec le VIH au Mali quand on est une femme : une approche globalisante

Présentateur : Mathilde Perray

Co-auteurs : Mathilde PERRAY (1), Lucas RIEGEL (2), Djenebou TRAORE (3), Daniela ROJAS CASTRO (2), Bruno SPIRE (4), Marion MORA (4), Adam YATTASSAYE (3), Marie PREAU (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

En 2020, 110 000 personnes vivaient avec le VIH (PVVIH) au Mali, et 59 000 d'entre elles étaient des femmes. Encore sujet à de nombreuses discriminations, révéler son statut séropositif reste un enjeu pour les PVVIH. Au-delà des défis liés au VIH, les femmes vivant avec le VIH (FVVIH) maliennes sont également confrontées à des enjeux sociaux et de pouvoir.

Matériels & Méthodes

L'étude ANRS 12373 Gundo-So vise à évaluer l'effet du programme à court et moyen terme. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés, après la participation au programme. 14 participantes ont été rencontrées dans 3 sites de l'étude, entre septembre 2019 et janvier 2020. Les entretiens ont été retranscrits puis analysés thématiquement via le logiciel NVivo (Paillé & Mucchielli, 2012).

Résultats

Gundo-So a permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur le VIH et les traitements, et de partager des conseils entre FVVIH. Ces nouvelles connaissances leur ont permis de surpasser les préjugés sur le VIH, et de faire de la prévention auprès de leurs proches. Elles ont pu partager et apprendre des stratégies au sujet des traitements et du partage du statut. Cependant, une des difficultés majeures dans leur quotidien reste économique, auquel l'indemnité versée pour le transport a été bénéfique, ainsi que la formation de groupe d'épargne entre FVVIH dans certains groupes.

Conclusion

Ce programme a été l'occasion pour ces femmes de rencontrer et d'échanger avec des pairs, d'acquérir des compétences et des connaissances sur le VIH, de faire face aux discriminations et de les aider sur le plan économique. Le soutien social développé entre elles facilite l'observance et diminue le risque de stigmatisation des FVVIH. Ces résultats montrent l'intérêt d'un accompagnement et d'une prise en charge communautaire; ainsi qu'une prise en charge globale des PVVIH, via des interventions multisectorielles, permettant d'impacter de manière globale la qualité de vie.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00230

Numéro final du résumé : P04-40

Titre : Les facteurs associés au décès au cours de l'infection par le VIH Suivis en service des maladies infectieuses- CHU Mohamed VI- Université Cadi Ayyad Marrakech- Maroc

Présentateur : Fatima Ihibbane

Co-auteurs : Zahid TALIBI ALAOUI, Noura TASSI, Fatima IHBIBANE

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Déterminer les FDR ainsi que les causes de décès chez les patients infectés par le VIH au service des maladies infectieuses.

Matériels & Méthodes

Etude cas témoin rétrospective comportant 164 patients répartis en 82 décès (cas) et 82 PVVIH survivants choisis aléatoirement (témoin), entre janvier 2007 et novembre 2020, l'étude statistique a été réalisée à l'aide du logiciel R en utilisant la regression logistic.

Résultats

La prévalence de décès était de 9.75%. L'étude des facteurs associés au décès n'a met en évidence que l'âge comme facteur significatif (Odds ratio à 1.23, p=0.04) (tableau I). L'âge moyen des cas était de 41 ans avec 50% des décès qui étaient survenu entre l'âge de 33 et 45 ans. Une prédominance masculine a été notée avec sexe ratio à 1.43. La durée d'évolution de l'infection à VIH <6 mois était observé chez 87% des cas et 3.8% des contrôles,. Le taux des lymphocytes T CD4 < à 50 cellule/mm³ était observé chez 61% des décès et 23% des témoins. L'infection à VIH était au stade C chez 97.3% des cas et 42.3% des témoins. Les principaux causes de décès : la tuberculose (59%), la pneumocystose (19.2%), la toxoplasmose (16.7%), la cryptococcose (9%), l'infection à CMV (6.4%), la cryptosporidiose (9%), la microsporidiose (5.1%), l'isoporose (2.6%).

Conclusion

la plupart des décès observé dans ce travail sont des cas diagnostiqué tardivement d'où l'intérêt d'un dépistage précoce pour démarrer la trithérapie et prévenir le décès chez les PVVIH.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00233

Numéro final du résumé : P04-41

Titre : Facteurs associés à l'échec virologique chez les adultes sous traitement ARV suivie au CHU

Mohammed VI Marrakech

Présentateur : Fatima Ihibbane

Co-auteurs : Zahid TALIBI ALAOUI, Habone HASSAN ELMI, Félicité ETOUGH, Fatima IHBIBANE, Noura TASSI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Evaluer les facteurs associés à l'échec virologique des patients adultes infectés par le VIH-1 sous traitements ARV reçu au CHU Mohammed VI

Matériels & Méthodes

Etude était transversale comparative. Les patients infectés par le VIH et sous traitement ARV depuis au moins six mois et âgés de plus de 18 ans. L'étude statistique était réalisée par la régression logistique uni-variée et multi-variée à travers le logiciel R.

Résultats

Nous avons inclus tout les PVVIH qui avaient un échec virologique (46 patient ayant une charge virale (CV) supérieure à 1000 copies/ml) et les comparé avec un échantillon de patient en succès thérapeutique au nombre de 92 patient (2 :1) choisis aléatoirement parmi la file actif du service (960) soit un taux d'échec virologique de 4.79% (46/960).

L'étude uni-variée a objectivé les facteurs de risque suivant : la présence d'infection opportuniste OR 3.28 $p < 0.01$; le schéma thérapeutique initiale à base d'AZT OR 4.47 $p < 0.001$; le taux de CD4 initial OR 1.01 $p < 0.01$; la mauvaise observance OR 3.5 $p = 0.07$; le sexe masculin OR 1.04 $p = 0.89$; l'âge OR 0.99 $p = 0.69$; la présence de comorbidité OR 1.47 $p = 0.28$.

L'étude multi-varié n'a objectivé comme FDR statistiquement significatif que la mal observance thérapeutique $p = 0.03$, le schéma ARV initial à base d'AZT $p < 0.01$, la présence d'infection opportuniste $p = 0.02$ et le taux de CD4 initial $p = 0.09$.

Conclusion

La fréquence de l'échec virologique était très élevée. L'accès au traitement contenant le dolutégravir permettra d'améliorer le succès virologique et des outils d'aide à l'observance seront nécessaires pour assurer une bonne suppression de la charge virale.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00241

Numéro final du résumé : P04-42

Titre : Implication potentielle des mutations du gène gag p7(NC)-p6 du VIH-1 dans l'émergence de la résistance aux inhibiteurs de la protéase chez les virus de sous types non-B : une analyse cas control au Cameroun

Présentateur : Alex Durand Nka

Co-auteurs : Georges TETO (1), Alex Durand NKA (1), Joseph FOKAM (1), Yagai BOUBA (1), Désiré TAKOU (1), Fabeni LAVINIA (2), Carioti LUCA (3), Armenia DANIELE (4), Ezechiel NGOUFACK JAGNI SEMENGUE (1), Beatrice DAMBAYA (1), Vittorio COLIZZI (1), Francesca CECCHERINI-S

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Certaines mutations du gène Gag du VIH-1 ont été identifiées comme pouvant conférer une résistance aux inhibiteurs de la protéase (IP/r). Cette étude avait donc pour objectif de déterminer les mutations du gène Gag (portion P7(NC)-P6) associées à l'exposition aux IP/r et leurs covariations avec les mutations de la protéase (PR) chez les virus de sous type non-B.

Matériels & Méthodes

Une étude cas-control a été menée chez 362 personnes infectées par le VIH au Cameroun : bras contrôle (101 naïfs au traitement et 118 sous inhibiteurs de la reverse transcriptase) contre les cas (143 sous IP/r). La comparaison des fréquences des mutations du gène Gag entre les cas et contrôle a été effectuée par le test d'indépendance Khi-carré, avec $p < 0,05$ considéré comme significatif.

Résultats

Les sous-types les plus fréquents étaient CRF02_AG (54,69%), A (13,53%), et D (6,35%). Dix-huit mutations (répartis en trois groupes) ont été significativement plus élevées chez les patients sous IP/r par rapport aux naïfs ($p < 0,05$) : Groupe 1 (prévalence $< 1\%$ chez les naïfs) : L449F, D480N, L483Q, Y484P, T487V ; groupe 2 (prévalence 1%-5% chez les naïfs) : S462L, I479G, I479K, D480E ; groupe 3 (prévalence $\geq 5\%$ chez les naïfs) : P453L, E460A, R464G, S465F, V467E, Q474P, I479R, E482G, T487A. Trois mutations de Gag (L449F, P453L, Y484P) ont été positivement corrélées avec les mutations majeure de résistance de la PR. Aucune différence significative n'a été observée entre les patients avec ou sans ces mutations de Gag en termes de virémie ou de taux de CD4.

Conclusion

Cette analyse suggère la co-émergence des mutations Gag P7(NC)-P6 avec les mutations majeure de résistance de la PR. Des études de cohorte sont nécessaires pour confirmer l'importance clinique de ces mutations sur la réponse aux traitements à base d'IP/r.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00242

Numéro final du résumé : P04-43

Titre : La particularité de l'uvéïte chez les patients infectés par le virus d'immunodéficience humaine

Présentateur : Zineb Guesmi

Co-auteurs : Dorsaf SAADOULI (1), Lamia AMMARI (2), Med Ali EL AFRIT (3), Ines LOUKIL (4)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de ce travail était de relever les aspects cliniques et les étiologies des uvéïtes survenant chez les sujets infectés par le VIH.

Matériels & Méthodes

Méthodes : Nous avons mené une étude rétrospective chez des sujets infectés par le VIH pris en charge au service de maladies infectieuses sur une période de 10 ans (2003-2012). Tous nos patients ont bénéficiés d'un examen ophtalmologique complet.

Résultats

Résultats : 70 patients ont été colligés au cours de la période d'étude. L'âge moyen de nos patients est de 33,7 ans, avec un sex. ratio de 2,05. Le taux de CD4 est inférieur à 200/ml dans 65%. Une trithérapie antirétrovirale est prescrite chez 75 % des patients. Une uvéïte a été notée chez 15 patients (20 yeux) (21,4%). L'uvéïte antérieure est observée dans 12 yeux. Elle est d'origine médicamenteuse (Indinavir) dans tous les cas.

Quant à l'atteinte du segment postérieur, elle a été retrouvée dans 8 yeux (40%), associée à une atteinte du segment antérieur dans 3 cas. L'origine toxoplasmique de cette uvéïte postérieure est prédominante (62,5%). Une panuvéïte secondaire à une infection à cytomégalovirus (CMV) est observée dans 3 cas. Il existe une corrélation significative entre la survenue d'une uvéïte et le taux de CD4 < 200/ml ($p=0,04$) et un stade avancé C3 de l'infection par le VIH ($p=0,007$).

Conclusion

Conclusion :

La chorioretinite toxoplasmique et la rétinite à CMV représentent les principales étiologies des uvéïtes postérieures nécessitant une prise en charge précoce. Etant donné la difficulté diagnostique de ces uvéïtes, la recherche de génome de l'agent causal dans l'humeur aqueuse est d'un grand apport dans le diagnostic étiologique.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00243

Numéro final du résumé : P04-44

Titre : Les uvéites iatrogènes chez les patients atteints du syndrome d'immunodéficience acquise

Présentateur : Zineb Guesmi

Co-auteurs : Dorsaf SAADOULI (1), Zineb GUESMI (2), Lamia AMMARI (3), Ines LOUKI (2), Med Ali EL AFRIT (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif de cette étude était d'étayer l'incidence ainsi que les particularités cliniques et évolutives des uvéites à Indinavir chez les patients infectés par le VIH.

Matériels & Méthodes

Patients et méthodes :

Nous avons analysé rétrospectivement les dossiers de 153 patients infectés par le VIH sur une période de 13 ans. Tous les patients étaient sous trithérapie anti rétrovirale comportant des anti protéases. Les patients avaient bénéficiés d'un examen ophtalmologique complet complété au besoin d'un bilan paraclinique.

Les uvéites à Indinavir étaient traitées après arrêt de l'antiprotéase par des corticoïdes topiques et des cycloplégiques.

Résultats

Résultats :

L'âge moyen de notre population était de 33,72 +/- 8,96 ans avec des extrêmes de 7 et 52 ans avec une nette prédominance masculine (sex-ratio M/F était de 2,05). Une atteinte oculaire a été observée chez 74,5 % (114 patients).

Une uvéite antérieure isolée a été relevée chez 14 patients (9,15%) dont 8 cas (16 yeux) d'uvéite médicamenteuse due à l'Indinavir. Le délai moyen d'apparition de l'uvéite était de 9,3 jours (2j-3 semaines) après le début du traitement. L'uvéite à Indinavir était bilatérale et non granulomateuse dans tous les cas. Le tyndall de la chambre antérieure variait de 1+ à 3+, avec un hypopion dans 2 yeux et une membrane cyclitique dans un seul cas. Des synéchies irido cristaliniennes étaient notées dans 5 yeux au moment du diagnostic. Aucune hypertension oculaire ni atteinte postérieure n'a été relevée. L'évolution était favorable sous traitement dans tous les cas.

Conclusion

Conclusion :

La survenue d'une uvéite antérieure au cours d'un traitement par Indinavir est rare mais elle est favorisée par l'association de plusieurs facteurs qu'il faut savoir les rechercher tels que: les antécédents de rétinite à CMV, restauration immunitaire et baisse de la clairance à la créatinine.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00280

Numéro final du résumé : P04-45

Titre : Plaidoyer pour la révision à 18 ans, du critère d'âge d'accès à la Prophylaxie pré-exposition « PrEP » au Cameroun

Présentateur : Jean Jacques Dissoke Maniben

Co-auteurs : Jean Jacques DISSOKE MANIBEN

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le critère d'âge actuel (21 ans révolus) d'accès à la PrEP limite sa mise en œuvre envers les cibles bénéficiaires que sont les travailleuses de sexe et les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes « HSH ». La PrEP est le seul service à imposer le critère d'âge contrairement au dépistage, autotest, préservatifs et anti rétroviraux « ARV ». Avec la PrEP on assiste à un phénomène nouveau : les bénéficiaires viennent à nous mais sont refoulés pour motif d'âge. C'est une situation contradictoire et un frein pour la mise en œuvre de la PrEP. De Novembre 2019 à Janvier 2021 à Douala et Yaoundé, nous avons reçu 92 HSH de moins de 21 ans, sexuellement actifs qui étaient demandeurs de la PrEP et n'ont pas pu y avoir accès. Pourtant, de 2017 à 2021 nous avons mis sous traitement ARV 78 HSH de moins de 21 ans

Matériels & Méthodes

Nous avons élaboré des fiches de collecte les données des jeunes HSH demandeurs de PrEP en collaboration avec 5 autres organisations communautaires. Une fois les données disponibles, nous avons entrepris un plaidoyer envers le comité national de lutte contre le VIH « CNLS » en adressant une lettre de plaidoyer sur la base des indicateurs collectés .A la suite , 3 réunions de suivi sanctionnées par des rapports ont eu lieu.

Résultats

Bien que la décision finale n'ait pas encore été rendue par le CNLS, on remarque déjà une flexibilité au niveau du traitement des données PrEP des jeunes HSH. La PrEP étant encore en phase expérimentale au Cameroun , le critère d'age represente dorenavant une limite.Un accord de principe a été donné pour la révision de ce critère au moment de l'implementation officielle.

Conclusion

Il est souhaitable d'éviter une infection à VIH par la PrEP que d'avoir à donner les ARV à une personne toute la vie. Par conséquent, nous recommandons vivement la suppression du critère d'âge d'accès à la PrEP, ou du moins sa révision.

Conflits d'intérêts

Aucun.



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00302

Numéro final du résumé : P04-46

Titre : Prophylaxie Pré-exposition comme moyen de notification et dépistage des contacts index chez les HSH.

Présentateur : Idris Anderson Nguetsa Signing

Co-auteurs : Idris Anderson NGUETSA SIGNING, Joachim NTEMEN

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif ici est d'utiliser la PrEP comme moyen de notification et de dépistage.

Le dépistage des partenaires sexuels des HSH a toujours été une grosse difficulté pour les conseillers psychosociaux (CPS) pour une ou plusieurs raisons donner par les clients LGBTIQ. bien qu'étant une étape importante pour limiter ou briser la chaîne de contamination du virus du VIH. I

Matériels & Méthodes

L'implémentation de la PrEP en Août 2020 à permis à l'équipe des CPS une opportunité pour toucher davantage les partenaires sexuels des clients HSH positifs au VIH. Lors des visites de suivi, les clients positifs au VIH qui avaient refusé de donner les informations sur leurs différents partenaires sexuels étaient sensibilisés sur la PrEP, car cela pourrait intéresser leurs différents partenaires sexuels et les motiver à se faire dépister et bénéficier d'autres services liés au VIH. Une fois arrivés au sein du DIC, ces partenaires recevaient un accompagnement afin de déconstruire les idées fausses autour de la problématique du VIH, tout en véhiculant les bonnes informations sur le VIH et la PrEP.

Résultats

Cette stratégie nous permis jusqu'ici d'accroître le nombre de dépistage index des HSH au niveau de l'équipe des CPS Nous avons enregistré 429 nouveaux dépistage des HSH en 9 mois contre 200 dépistages HSH en 12 mois sans la PrEP comme moyen de notification. Il est également important de noter que l'absence de la bonne information pousse plusieurs HSH à repousser ou à stigmatiser leurs partenaires. Lorsqu'ils recevaient la bonne information lors des counseling de couple ou de dépistage des cas index référés par les clients, plusieurs statuts sérologiques se partageaient en notre présence sans aucun incident.

Conclusion

La PrEP est un moyen de notification et de dépistage qui peut faciliter l'accès aux contacts sexuels difficile à atteindre.

Conflits d'intérêts

aucun.

Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00312

Numéro final du résumé : P04-47

Titre : Profil génotypique du gène Gag du VIH-1 chez les adolescents infectés verticalement en échec de traitement aux inhibiteurs de la protéase sans mutations majeures de résistance dans le gène de la protéase au Cameroun

Présentateur : Alex Durand Nka

Co-auteurs : Alex Durand NKA (1), Georges TETO (1), Pabo WILLY (1), Yagai BOUBA (1), Désiré TAKOU (1), Ezechiel NGOUFACK JAGNI SEMENGUE (1), Béatrice DAMBAYA (1), Vittorio COLIZZI (1), Francesca CECCHERINI-SILBERSTEIN (2), Santoro MARIA-MERCEDES (2), Perno CARLO-FEDER

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Certains adolescents vivant avec le VIH (AVVIH) font un échec thérapeutique aux inhibiteurs de la protéase (IP/r) sans présenter des mutations majeures de résistance. Les mutations du gène Gag ayant été décrites comme alternative pour la résistance aux IP/r, Cette étude avait donc pour objectif de caractériser le profil génotypique du gène Gag (portion P7(NC)- P6) chez les AVVIH en contexte Camerounais.

Matériels & Méthodes

Une analyse transversale a été menée chez 23 adolescents infectés verticalement par le VIH au Cameroun en échec aux IP/r sans mutations majeures de résistance dans la protease (PR). La portion Gag-P7(NC)-P6 et la PR ont été séquencés et analysés à l'aide des logiciels Seqscape v.2.6. et Stanford HIVdb v.8.9-1.

Résultats

Les médianes de la virémie et du taux de CD4 étaient de 193246 copies/ml [IQR :2094- 733567] et 479 cellules/mm³ [IQR : 55-1168] respectivement. Les mutations de la protéase les plus fréquentes étaient H69K (n=20, 89,9%), L89M (n=20, 86,9%) et M36I (n=20, 86,9%). Les mutations du gène Gag P7(NC)- P6 les plus fréquentes étaient : E460A (n=23, 100%), L449P (n=14, 94,4%) et R464G (n=15, 84,4%). Les mutations du gène Gag connues comme étant associées à la résistance aux IP/r étaient K436R (n=8, 34,7%), L449P (n=14, 94,4%), P453L (n=2, 8,7%) et P453T (n=2, 8,7%). D'autres mutations connues comme étant associées à l'exposition aux IP/r ont également été identifiées : Y441S (n= 11, 47,8%), P472S (n= 11, 47,8%), Q474P (n= 12, 52,2%), D480E (n= 3, 13,0%) et E482G (n= 9, 39,1%).

Conclusion

Plusieurs mutations du gène Gag décrites comme étant associées à la résistance ont été identifiées chez ces AVVIH en échec aux IP/r. La considération des mutations du gene Gag en combinaison de ceux de la protease pourraient améliorer les stratégies de prise en charge.

Conflits d'intérêts

Aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00324

Numéro final du résumé : P04-48

Titre : La COVID-19 et la vaccination chez les personnes vivant avec le VIH

Présentateur : Wafa Marrakchi

Co-auteurs : Wafa MARRAKCHI, Ikbel KOOLI, Ghaya HARZALLAH, Hajer BEN BRAHIM, Adnene TOUMI, Abir AOUAM, Mohamed CHAKROUN

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Selon l'organisation mondiale de la santé, les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et notamment celles au stade d'immunodépression sévère, présentent un risque accru de forme grave de la COVID-19. En Tunisie, depuis le mois de juillet 2021, les PVVIH font partie des personnes prioritaires pour la vaccination contre le SARS-CoV-2.

Matériels & Méthodes

Etude transversale incluant les PVVIH suivies au service des maladies infectieuses, menée au mois d'août 2021 au service des Maladies infectieuses. Il s'agit d'un questionnaire téléphonique via WhatsApp en demandant au malade leur statut vaccinal contre le COVID-19, les éventuels effets indésirables et l'antécédent d'infection à SARS CoV-2.

Résultats

Deux cent vingt-et-un PVVIH étaient incluses. L'âge moyen était 39,4 ans (4-70 ans) et le sex ratio (H/F=3). Deux cent dix-sept PVVIH étaient sous traitement ARV (98,1%). Vingt PVVIH (9%) avaient une infection à COVID-19 confirmée, dont 19 (8,5%) avaient une forme légère de la maladie. Deux PVVIH étaient hospitalisées : la première PVVIH avait des vomissements incoercibles et la deuxième PVVIH avait une forme fébrile avec une atteinte pulmonaire estimée de 25 à 50% mais sans recours à l'oxygénothérapie. L'évolution était favorable pour les deux cas. Soixante-huit PVVIH (30,7%) étaient vaccinées contre le COVID-19 dont 53 (24%) avaient reçu un schéma vaccinal complet. Les effets indésirables les plus fréquemment décrits étaient la fièvre et l'asthénie dans vingt cas chacune (9%). Le vaccin Pfizer-BioNTech était le plus fréquent, reçu chez trente-neuf personnes (17,6%). Douze PVVIH (5,4%) étaient inscrites sur la plateforme et dix-huit (8,1%) refusaient la vaccination par peur des effets indésirables à long terme.

Conclusion

Malgré les données rassurantes sur l'infection à COVID-19 chez notre cohorte, il faut continuer à recommander le respect de mesures barrières et à encourager la vaccination chez les PVVIH non encore vaccinées.

Conflits d'intérêts

aucun



Poster

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00388

Numéro final du résumé : P04-49

Titre : Profil épidémiologique et clinique de l'infection VIH chez le sujet âgé

Présentateur : Imen Beji

Co-auteurs : Imen BEJI, Sameh AISSA, Lamia AMMARI, Aida BERRICHE, Rim ABDELMALEK, Badreddine KILANI, Hanéne TIOURI BEN AISSA

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le sujet âgé est de plus en plus touché par l'infection VIH. Il y'a peu de données tunisiennes à propos des caractéristiques de l'infection chez cette tranche d'âge. L'objectif de notre étude était de décrire le profil épidémiologique et clinique des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) vieillissantes.

Matériels & Méthodes

Il s'agit s'une étude rétrospective descriptive, menée au service des maladies infectieuses entre 1990 et 2019, incluant les patients suivis pour une infection rétrovirale diagnostiquée après l'âge de 50 ans

Résultats

Nous avons colligés 85 patients diagnostiqués après l'âge de 50 ans. Le sexe ratio (H/F) était de 1,8. L'âge moyen de diagnostic était 58 ans [51-80]. Le mode contamination était essentiellement sexuel (71%) puis l'usage de drogues par voie intraveineuse (14%). Une coïnfection VIH-VHB ou VIH-VHC a été notée respectivement dans 13% et 17 % des cas. Les circonstances de découverte les plus fréquentes étaient une ou plusieurs affections opportunistes (40,1% des cas) ou une sérologie VIH positive chez le conjoint (22,9%). Des comorbidités ont été notées chez 37,8% des patients dont 36% avaient une maladie cardio-vasculaire. Le tabagisme actif a été noté chez 42% des malades. Au moment du diagnostic 60,2% des patient étaient au stade C et 72,3% au stade SIDA. Sous traitement antirétroviral, 62% des patients étaient en succès thérapeutique. Une polymédication a été notée chez 32% des patients. Des interactions médicamenteuses avec le traitement antirétroviral ont été notées dans 26,3% des cas. L'espérance de vie après le diagnostic est en moyenne de 7 ans [0-20 ans].

Conclusion

Le pronostic des PVVIH âgées dépend de plusieurs facteurs : certains sont propres au virus VIH et d'autres sont des facteurs individuels. L'évaluation régulière de l'espérance de vie des PVVIH et sa comparaison avec celle des personnes non infectées reste primordiale pour l'orientation des politiques de santé.

Conflits d'intérêts

Pas de conflits d'intérêts



Communication orale

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00377

Numéro final du résumé : P04-50

Titre : Résistance du VIH-1 aux inhibiteurs non nucléosidiques de seconde génération chez les patients en échec de traitement antirétroviral au Cameroun : Implication thérapeutique future pour l'Afrique

Présentateur : Davy Hyacinthe Anguechia Gouissi

Co-auteurs : Davy Hyacinthe ANGUECHIA GOUISSI (1), Joseph FOKAM (2), Desire TAKOU (2), Ezechiel NGOUFACK JAGNI SEMENGUE (3), Collins CHENWI (2), Grace BELOUMOU (2), George TETO (4), Vittorio COLIZZI (5), Federico PERNO (2), Alexis NDJOLO (2)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Evaluer la résistance du VIH-1 aux inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse de seconde génération (INNTI-2Gen) et le profil de susceptibilité virale chez les patients en échec de traitement antirétroviral (TARV).

Matériels & Méthodes

Une étude transversale a été menée de 2019 à 2020 au centre international de référence Chantal Biya. L'historique immuno-virologique et thérapeutique a été obtenue des dossiers médicaux. Le test de résistance du VIH a été interprété suivant Stanford HIVdb v8.7. Les variants considérés clés pour les INNTI étaient: Y181CIV, Y188LC, V106AMI, M230L, L234I, G190ASEQ. Les scores de susceptibilité virale étaient: ≥ 60 (résistance élevée); 30-59 (résistance intermédiaire); < 30 (susceptible).

Résultats

Sur 340 patients enrôlés, 230 étaient en échec de 1^{ère} ligne (à base INNTI-1Gen) et 110 en échec de 2^e ligne (à base d'inhibiteurs de protéase). Les médianes de CD4, de virémie et de durée sous TARV étaient respectivement de 184 [60-332] cellules/ μ l; 82374 [21817-289907] copies/ml et 18 [10-27] mois. Le taux global de résistance aux INNTI-2Gen était de 79,70% [71,30-87,02]. Les mutations Y181C (23,52%), G190A (17,64%) et P225H (13,53%) prédominaient. 52,05% étaient susceptibles à l'étravirine (ETR), 43,23% à la rilpivirine et 36,17% à la doravirine. La virémie ≤ 10000 copies/ml et l'exposition antérieure à l'efavirenz étaient associées à la sensibilité accrue aux INNTI-2Gen (OR=0.22; $p < 0,0001$ et OR=0,42; $p = 0,003$); les patients préexposés à l'efavirenz et à la névirapine étaient moins sensibles aux INNTI-2Gen (OR=4.4; $p = 0,003$). Le sous-type CRF02_AG était prévalant (58,53%), sans effet sur la sensibilité aux INNTI-2Gen ($p = 0,8$).

Conclusion

La résistance croisée aux INNTI-2Gen est élevée. Après échec de traitement antirétroviral, l'utilisation de l'étravirine est possible.

Conflits d'intérêts

Aucun.

Communication orale

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00281

Numéro final du résumé : P04-51

Titre : Suppression virale et réponse immunitaire chez les enfants et adolescents infectés par le vih-1 à Yaoundé, Cameroun

Présentateur : Rodolphe Steven Dobseu Soudebto

Co-auteurs : Rodolphe Steven DOBSEU SOUDEBTO (1), Joseph FOKAM (2), Nelly KAMGAING (3), Nadine FAINGUEM (2), Michel TOMMO (2), Ezechiel NGOUFACK SEMENGUE (2), Romeo BOUBA YAGAI (2), Rachel KAMGAING (2), Aubin NANFACK (2), Davy-Hyacinthe GOUISSI (1), Willy PABO (1), Au

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'objectif était d'évaluer la Suppression Virale (SV) et la réponse immunitaire chez les enfants et adolescents infectés au VIH-1 sous Traitement Antirétroviral (TARV)

Matériels & Méthodes

Une étude transversale a été menée de Janvier 2017 à Décembre 2020 chez les enfants et adolescents à Yaoundé-Cameroun. La réponse immuno-virologique a été évaluée par la charge virale (<1000copies/mL:SV) et le nombre de CD4 (échec immunologique (EI): CD4<500cellules/ μ L chez les enfants de 1 à 5ans et <250 chez les enfants de plus de 5ans). $p<0,05$ était considérée comme statistiquement significative.

Résultats

Au total, 272 participants (71 enfants et 201 adolescents) ont été enrôlés dans cette étude (âge médian de 13[9–15,5]ans), avec une prédominance masculine (54%). La durée médiane sous TARV était de 7[3–10]ans. La trithérapie la plus prescrite chez les enfants et adolescents était AZT+3TC+NVP (36,62%) et TDF+3TC+EFV (28,86%). Le taux de SV était de 57,75% chez les enfants et 53,23% chez les adolescents ($p=0,60$). Selon la localité géographique, la SV était de 56,96% en milieu urbain et 40,48% en milieu rural ($p=0,04$). Le taux d'EI était de 15,79% chez les enfants de 1 à 5ans et 22,92% chez les enfants de plus de 5ans ($p=0,66$). L'EI était de 10,87% et 85,71% en milieu urbain et en milieu rural ($p<0,0001$). Selon la ligne thérapeutique, l'EI était de 25,82% et 10,17% en première et en seconde ligne ($p= 0,01$). L'EI était de 7,43% et de 40,32% chez les participants ayant une SV, et chez ceux en non-SV ($p<0,0001$).

Conclusion

Le taux de SV dans cette étude reste faible, spécifiquement en milieu rural. La réponse immunitaire est favorable avec une meilleure reconstitution immunitaire sous TARV de seconde ligne. Une surveillance régulière de la charge virale en pédiatrie réduire le risque d'échec virologique avec un accent sur le suivi en zone rurale.

Conflits d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt n'a été décelé dans cette étude.



Communication orale

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00232

Numéro final du résumé : P04-52

Titre : Intérêt de DAD score dans l'évaluation de risque cardiovasculaire global chez les personnes vivant avec le VIH(PVVIH)

Présentateur : Meriam Abdeljelil

Co-auteurs : Meriam ABDELJELIL (1), Ikbel KOOLI (1), Nidhal BOUCHAHDA (2), Asma ACHOUR (3), Ghaya HARZALLAH (1), Mondher GOLLI (3), Habib GAMRA (4), Mohamed CHAKROUN (1)

CONTENU DU RESUME

Objectifs

L'identification d'un sur-risque cardiovasculaire chez les PVVIH probablement lié à l'interaction de divers facteurs de risque, doit conduire à l'évaluation du risque cardiovasculaire global (RCV) de chaque patient.

Le but de notre étude était d'évaluer le RCV chez les PVVIH et de déterminer son niveau associé aux lésions d'athérosclérose infracliniques.

Matériels & Méthodes

Étude transversale, au service des Maladies Infectieuses de Monastir sur une période d'un an (1er Juillet 2018- 30 Juin 2019) et portant sur 75 malades suivis pour une infection à VIH. Un bilan cardio-vasculaire incluant : une écho-doppler des artères supra aortiques, un électrocardiogramme, une épreuve d'effort et une écho-doppler cardiaque étaient proposés à tous les participants à l'étude.

Résultats

L'âge moyen était de $40,52 \pm 9,56$ ans. Selon le score de FRAMINGHAM, le niveau de RCV à 10 ans chez les PVVIH âgées de plus de 30 ans ($n=63$) était estimé modéré et/ou élevé ($\geq 10\%$) dans 10 cas (16%). Selon le modèle SCORE, le niveau de RCV à 10 ans chez les PVVIH âgées de plus de 40 ans ($n=40$), était estimé élevé (5-9%) dans 5 cas (12,5%). Selon le DAD score (Data Collection on Adverse Effects on Anti-HIV Drugs Cohort), le risque de maladies cardiovasculaires à 5 ans chez nos PVVIH était estimé élevé (5-10%) dans 10 cas (13,3%). Au terme du bilan cardiovasculaire, 9 PVVIH (12%) présentaient dix lésions athérosclérose : neuf lésions carotidiennes (12%) et une lésion coronarienne (1,3%). Toutes les PVVIH qui présentaient des lésions d'athérosclérose avaient un DAD score ($\geq 1\%$) (RCV modérée ou élevée) ($p = 0,005$).

Conclusion

Notre étude confirme l'intérêt de DAD score dans l'évaluation du RCV chez les PVVIH puisqu'il tient compte non seulement des facteurs de risque cardiovasculaires classiques mais aussi des caractéristiques propres à cette population.

Conflits d'intérêts

Aucun



Communication orale

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00200

Numéro final du résumé : P04-53

Titre : La prévention du VIH par Internet, un dispositif plébiscité par les HSH au Maroc

Présentateur : Younes Yatine

Co-auteurs : Younes YATINE, Harri MOHCIN, Ouarsas LAHOUCINE, Mehdi KARKOURI, Amal BENMOUSSA, Laaziz NAOUAL

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Afin d'améliorer la couverture de son programme de prévention destiné aux hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), l'ALCS a mis en place depuis 2006 un dispositif de prévention par internet (DPI) pour atteindre les HSH qui ne fréquentent pas les locaux de l'ALCS.

Matériels & Méthodes

A travers ce dispositif, cinq conseillers de l'ALCS formés assurent des permanences sur les sites de rencontre PLANETEROMEO ET GRINDR afin de sensibiliser les internautes, répondre à leurs questions sur leur santé sexuelle et les orienter vers les différents services offerts par l'ALCS

Dans le cadre des activités de suivi et évaluation de ce programme, une enquête en ligne a été lancée parmi les usagers de ces sites virtuels pour évaluer l'accès au DPI et leur degré de satisfaction

Résultats

En septembre et octobre 2020, 150 personnes ont participé à cette enquête. L'âge des répondants varie entre 19 et 53 ans. La majorité a un niveau d'études secondaire (30%) à universitaire (45%). Près de la moitié avaient une activité professionnelle au moment de l'enquête (24% fonctionnaires ; 23% indépendants)

La plupart des répondants (111/150) ont utilisé internet pour rencontrer des partenaires sexuels durant les 12 derniers mois. Le site de rencontre le plus utilisé est Grindr (94%), suivi de Facebook (72%) et PLANETEROMEO (69%). Le premier contact a été initié par les conseillers (78%). Les motifs du contact étaient la sensibilisation (54%), demande d'informations sur le dépistage (17%) et la PrEP (5%) ; 79% des usagers confirment que les échanges ont été clairs, concis et les informations étaient correctes et 61% des répondants déclarent avoir visité l'ALCS après un contact avec le DPI

Conclusion

Le DPI a l'avantage de toucher une plus large cible parmi les HSH au Maroc. Sa flexibilité permet de mieux répondre aux besoins de la communauté et aussi de l'orienter vers les différents services de prévention combinée

Conflits d'intérêts

Non



Communication orale

THEME : VIH

Résumé # : AFRAMED00163

Numéro final du résumé : P04-54

Titre : Les raisons d'inobservance thérapeutique chez les patients vivant avec le VIH au service des maladies infectieuses du CHU Ibn Rochd, Casablanca, Maroc

Présentateur : Othmane Elghallab

Co-auteurs : Othmane ELGHALLAB, Rajaa BENSGHIR, Souad NADIF, Kamal MARHOUM EL FILALI

CONTENU DU RESUME

Objectifs

Le traitement antirétroviral (ARV) nécessite un suivi médical régulier et durable. Néanmoins, certains patients interrompent leur traitement, compromettant ainsi la stabilité de leur état de santé et le succès de traitements ultérieurs. Dans ce contexte, cette étude vise à identifier les raisons d'inobservance thérapeutique chez ces patients

Matériels & Méthodes

C'est une étude prospective réalisée entre Janvier et Décembre 2020, ayant inclus les patients vivant avec le VIH en arrêt d'ARV et qui ont consulté au service des maladies infectieuses du CHU Ibn Rochd

Résultats

Ont été inclus 72 patients dont 57,8% étaient de sexe masculin avec un âge moyen de 37 ans, le niveau de scolarité était bas dans 38% des cas et 47,8% étaient sans emploi. L'association FTC-TDF-EFV était prescrite dans 63,3% des cas, le nombre moyen de séance d'éducation thérapeutique était de 5, et la durée moyenne de prise des ARV était de 63 mois. Les raisons d'arrêt étaient principalement sociales (20,2%), psychologiques (19,1%), de déplacement professionnel (19,1%), d'incarcération (11,8%), de répercussions de la pandémie covid-19 (8,8%), ou de déni de la maladie (8,8%). La durée moyenne de l'arrêt était d'environ 10 mois. A la réintégration des soins, 33,3% des patients avaient des retentissements cliniques mineurs et, 22,7% avaient des infections opportunistes. La moyenne de la charge virale et le taux des CD4 étaient respectivement de 5.01 log copies/ml et 365 cellules /mm³. Les ARV ont été repris chez 98% des patients avec obtention d'une charge virale indétectable à 6 mois dans 73% des cas

Conclusion

Cette étude a permis de démontrer que les multiples raisons d'inobservance thérapeutique sont généralement dues aux problèmes socio-psychologiques, économique et éducatif. Le soutien psycho-social et le renforcement de l'éducation thérapeutique aideront à améliorer l'adhésion aux ARV et aux soins

Conflits d'intérêts

aucun